FRANCE
football
francefootball.fr

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2012
N° 3 465 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

WEEK END

TRANSFERTS
Terre de contrastes

Hugo Lloris, Marvin Martin, Zlatan Ibrahimovic et Stéphane Mbia.

DESCHAMPS REPART AU COMBAT

Le sélectionneur des Bleus dévoile sa stratégie dans une longue interview. « Je suis là avant tout pour gagner des matches », affirme-t-il

M 00715 - 3465 - F: 1,60 €

Volkswagen Group France s.a. - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen up! Maintenant disponible en version 5 portes.

C'est une grande nouvelle! La petite citadine de Volkswagen est maintenant disponible en 5 portes. Toujours aussi débordante d'innovations comme le GPS maps+more(1), le City Brake Assist(1)(2) ou encore l'ESP de série, la Volkswagen up! est plus que jamais votre meilleur atout pour la conduite urbaine.

Flashez-moi!

Volkswagen up! C'est grand d'être petit.

CRÉDIT AUTO 1,9%(3)
T.A.E.G. fixe/an sur 36 mois.
285,91 €/mois pour 10 000 € empruntés. Montant total dû par l'emprunteur : 10 293 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme up! (l/100 km) : 4,1 à 4,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 95 à 108. (1) En option selon modèle et finition. (2) Freinage automatique d'urgence en ville. (3) Offre de crédit liée à une vente réservée aux particuliers valable pour Volkswagen up! neuve, chez tous les Concessionnaires Volkswagen présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital social : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22 av. des Nations 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation – Montant total minimum du crédit 2500€. Taux débiteur fixe 0,59 %. Coût total du crédit 293 € dont 200 € de frais de dossier (2 % du montant financé) et **hors assurances facultatives.** Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N°732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N°308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Offre valable en France métropolitaine, non cumulable avec toute autre offre en cours, pour toute commande du 02/08/12 au 31/12/12 (Cf. volkswagen.fr). **Modèle présenté :** 'white up!' 1.0 60 ch (5p) avec options toit ouvrant électrique, pack sécurité et simili cuir. **Cycles mixte/ urbain/ extra-urbain (l/100 km) : 4,5 /5,6/ 3,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 105. Das Auto : La Voiture.**

4 L'ÉVÉNEMENT
DESCHAMPS
« À chaque match, je dois réussir un coup »

STEPHANE MANTEY

TRANSFERTS
PSG, l'étoffe des euros 18

MARC FRANCOTTE

D1 FÉMININE
Après le marché, c'est la rentrée 26

ALAIN MOUNIC

10 | ÉQUIPE DE FRANCE
Helsinki, première étape vers Rio
12 | Diaby, pourvu que ça dure !
15 | Le père Noël s'appelle Pukki
16 | VOYAGE EN BALLON
20 | TRANSFERTS
Bilan Ligue 1, Ligue 2, étranger
28 | BELGIQUE
Les nouveaux Red Devils
32 | ÉTRANGER
Résultats
34 | AMATEURS
Stade Briochin
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

L'HOMME DE RIO

LA DERNIÈRE FOIS que Didier Deschamps a disputé un match des éliminatoires de la Coupe du monde, c'était le 17 novembre 1993. Un certain France-Bulgarie de sinistre mémoire qui allait précipiter la chute de Gérard Houllier et la promotion d'Aimé Jacquet. Ce fut aussi la dernière fois que les Bleus passèrent leur tour pour une phase finale. Depuis, ils ont enchaîné quatre Coupes du monde et cinq Championnats d'Europe en alternant le meilleur et le pire. Ils n'ont pas toujours brillé, mais ils étaient toujours au rendez-vous. Dans le registre de la participation, au moins, ils n'ont plus rien à envier à l'Allemagne, à l'Italie ou à l'Espagne.

À l'heure de débuter une nouvelle campagne sous la direction du sélectionneur Deschamps Didier, l'équipe de France est invitée à poursuivre cette série et à se présenter dans deux ans au Brésil avec les idées claires. Certes, toutes les grandes épreuves sont importantes, mais certaines sont plus importantes que d'autres. C'est le cas de la Coupe du monde 2014. En plus du prestige lié à l'organisateur, qui peut autant se prévaloir d'être le pays du football que l'Angleterre, celle-ci se situe sur la route de l'Euro 2016 où le seul objectif raisonnable sera la victoire finale au Stade de France Il s'agira alors de s'appuyer sur l'expérience acquise en Amérique du Sud, de la même façon que l'Euro 96 avait permis de jeter les bases du succès planétaire de 1998. Pour une équipe une fois de plus en reconstruction, le Brésil est donc une étape incontournable.

Didier Deschamps n'a pas l'habitude de reculer devant les difficultés. Ça tombe bien, il va être servi ! Car l'équipe de France qu'il vient de retrouver n'a plus aucun air de famille avec celle qu'il avait laissée en septembre 2000, lorsqu'il tira le rideau sur sa carrière internationale. Elle était alors championne du monde et championne d'Europe. Aujourd'hui, elle n'est plus championne de rien, et surtout pas des sondages de popularité. Elle a perdu l'estime du public, ce qui est plus grave que de perdre des matches.

La tâche du sélectionneur est considérable, mais la responsabilité des joueurs est énorme. S'il n'y a pas de raison de douter d'un technicien qui a fait de Monaco un finaliste de la Ligue des champions et de Marseille un champion de France après dix-huit ans d'abstinence, la génération actuelle a tout à prouver sous le maillot bleu, à commencer par son attachement et sa détermination. À cet instant de l'histoire de l'équipe de France, Didier Deschamps est l'homme de la situation. De là à ce qu'il devienne l'homme de Rio, il y a beaucoup de chemin à parcourir. En rangs serrés, obligatoirement ! ■

"La tâche du sélectionneur est considérable, mais la responsabilité des joueurs est énorme."

Mardi prochain

BARTON
C'est l'histoire d'un mec...

DESCHAMPS

« À chaque match, je dois réussir un coup »

L'ÉQUIPE DE FRANCE attaque, ce vendredi, les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 contre la Finlande. Le discours de son nouveau sélectionneur est clair : aller à l'essentiel, être efficace et gagner.

TEXTE RÉMY LACOMBE, PATRICK URBINI ET FRANCOIS VERDENET

La semaine dernière, juste après avoir dévoilé sa liste des 23 pour Finlande-France et France-Biélorussie, Didier Deschamps nous a reçus plus d'une heure dans son bureau au premier étage de la Fédération, dans le XVe arrondissement de Paris. Avec lui, nous avons parlé de son nouveau métier et de son mode de fonctionnement, de ses idées et de ses priorités, mais également du cadre et des règles de vie commune qu'il a fixés le mois dernier avant France-Uruguay. À l'heure où l'équipe de France s'apprête à ouvrir un autre chapitre de son histoire et à remettre en jeu sa crédibilité, son ancien capitaine sait très bien que l'état de grâce n'existe plus.

« Qu'est-ce qu'un bon sélectionneur ? Un sélectionneur qui gagne ?

À la limite, ce n'est que ça. Parce que la finalité du haut niveau, c'est quoi ? Avoir des résultats et atteindre des objectifs. Un entraîneur est d'abord jugé là-dessus. Donc, il doit tout mettre en œuvre pour être le plus efficace possible. Et, comme en foot, il existe deux zones de vérité, devant et derrière, c'est là qu'il faut être efficace avant tout. Après, il y a un équilibre à trouver, une manière d'y parvenir. Si tu as un grand gardien qui t'arrête tout et un grand attaquant qui te met des buts, tu es bien, mais entre les deux il ne faut pas non plus avoir que des joueurs moyens. Ce n'est pas aussi réducteur que ça.

Cette recherche de l'efficacité vous correspond assez bien, non ?

Je suis pragmatique, je l'ai toujours été et je le reste. Le temps, je sais que je ne l'aurai pas. De toute façon, il n'y en a jamais assez, encore moins en sélection qu'en club. Je l'ai bien vu lors du premier rassemblement au mois d'août contre l'Uruguay. Trois-quatre jours, ça passe à une vitesse… Autrement dit, je dois aller en permanence à l'essentiel, m'attacher au détail, m'adapter, réagir, avoir toujours un coup d'avance ou une option de rechange. Ce n'est pas moi qui l'ai inventé, mais le haut niveau, cela se joue sur des détails.

> JE SUIS **PRAGMATIQUE,** JE L'AI TOUJOURS ÉTÉ ET **JE LE RESTE.**

Laurent Blanc évoquait souvent sa philosophie de jeu et même s'il reste un compétiteur comme vous, pour lui, gagner n'était pas tout.

Je vous vois venir…

Quelle identité de jeu comptez-vous donner à votre équipe ?

À chaque match, je dois réussir un coup, mais ce n'est pas en changeant dix joueurs d'une liste à l'autre que je vais parvenir à créer un état d'esprit ou cimenter un groupe. Il faut donc garder un fil conducteur. L'idée, c'est que mon équipe soit capable de maîtriser, c'est-à-dire d'avoir le ballon et d'imposer son jeu. C'est qu'elle crée des problèmes à l'adversaire et qu'elle l'oblige à s'adapter, et non l'inverse. Maintenant, tout dépend aussi de ce que tu as en face. Là-dessus *(il montre le paper board installé à la droite de son bureau)*, tout te paraît toujours cohérent. Il y a des espaces, de la profondeur… C'est toujours impeccable. Mais une fois sur le terrain, c'est autre chose. Un match, c'est à chaque fois un nouveau rapport de forces qui s'instaure. À travers le peu de temps qu'on passe ensemble, ce que je sais et toutes les infos que je peux faire remonter, mon boulot consiste ensuite à bien utiliser les qualités et les profils des uns et des autres pour trouver le bon équilibre, les bonnes complémentarités, la bonne efficacité. Après, chacun peut raconter ce qu'il veut sur le jeu de l'équipe.

Vous ne vous projetez pas très loin, en somme ?

Mais je ne peux pas… J'ai ce premier match à gagner en Finlande et après seulement je pourrai basculer sur le deuxième, quatre jours plus tard, puis sur le prochain en Espagne au mois d'octobre. Pour penser au deuxième contre la Biélorussie, il vaut mieux déjà que le premier se passe bien ! Pour l'instant, j'ai un schéma en tête, des idées d'associations, et j'ai doublé tous les postes. Mais ça reste des idées. Je dois voir ce qui est possible ou pas, valider les associations qui fonctionnent ou pas pour être costaud derrière et avoir une présence offensive suffisante. Tu pars sur des trucs, et puis les joueurs te le rendent ou pas à travers leurs performances,

FRANCK FAUGÈRE

Didier Deschamps compte beaucoup sur le dialogue au sein de son groupe pour insuffler un nouvel état d'esprit.

leur sérieux, leur professionnalisme. Mais ça, tu ne le sais qu'après.

L'avantage, c'est que vous avez désormais une liberté de choix totale…

Maximale, même. Je prends ou je ne prends pas. C'est simple. Mais quoi que j'aie en tête, quel que soit le système que j'utilise, je serai toujours obligé de faire en fonction des joueurs. Sur le terrain, ce sont eux qui décident. C'est à leur intelligence de jeu et aux affinités techniques qu'ils créent entre eux que tu fais appel.

À partir de là, comment s'organise votre travail entre deux matches?

Il ne faut rien laisser au hasard et mettre le maximum d'atouts de son côté. Donc, commencer déjà par voir un maximum de matches et de joueurs, et bien se répartir la tâche avec mon staff, plus certains entraîneurs de la DTN, auxquels je vais demander de suivre de plus près les Championnats d'Angleterre et d'Espagne. Ensuite, il y a tout un travail de relationnel à mettre en place avec les joueurs et surtout les entraîneurs de club. Pour moi, c'est primordial, parce que ce sont eux qui ont les joueurs au quotidien et sont les mieux à même de répondre à mes interrogations et de me fournir les infos dont j'ai besoin sur leur état de forme, leur jeu, leur travail à l'entraînement. Je peux me rendre sur place, comme je l'ai fait par exemple l'autre fois avec Mourinho à Madrid, ou les appeler en direct à tout moment. Il y en a tout de même certains que je connais bien et avec qui on s'apprécie. J'essaye également de prendre le temps pour discuter avec les gens de la DTN, comme François Blaquart, son patron, ou Érick Mombaerts, l'entraîneur des Espoirs, d'être à l'écoute, de faire passer des messages, de participer à des réunions de CTR et CTD ou de sponsors, d'être présent à la Fédération avec les salariés. Je me nourris de tout ça. Et, bien entendu, j'ai un contact et un échange permanents avec le président Noël Le Graët, avec qui la relation est capitale. Il sait comment je veux fonctionner, on se voit, on s'appelle, tout est clair, je l'avertis et je le tiens au courant si je décide quelque chose. Il n'a pas besoin d'allumer la télé ou de lire la presse pour l'apprendre. Maintenant, en fonction des résultats, ça se passera plus ou moins bien entre lui et moi… *(Rires.)*

> PARLER, **C'EST ESSENTIEL.** DEPUIS LE PREMIER STAGE, JE ME TUE D'AILLEURS À LE LEUR **RÉPÉTER.**

Dans quel état avez-vous récupéré l'équipe de France au lendemain de l'Euro 2012?

Je ne repars pas de zéro, comme c'était le cas pour Lolo après l'Afrique du Sud, mais tout n'est pas rose non plus. Ces deux dernières années, il y a eu des bonnes choses. À l'Euro aussi, il y en a eu de bonnes. Mais il y a eu également la Suède *(0-2)*, l'Espagne *(0-2)*, et certaines dérives que vous connaissez.

Vous en avez reparlé avec Laurent?

Non. Il a besoin aujourd'hui de digérer ce qui s'est passé et de se ressourcer. Je me voyais donc mal aller l'emmerder avec ça. Et puis, je connais suffisamment de monde pour savoir ce qui se passe un peu en équipe de France… Maintenant, avec Lolo on sera amené à se revoir et à rediscuter de tout ça un jour. En revanche, on s'était parlé avant que je prenne ma décision et que j'accepte le poste, ça oui.

Une fois nommé officiellement, le 9 juillet, comment vous y êtes vous pris pour dresser l'état des lieux?

J'ai commencé par faire une liste d'une cinquantaine de joueurs, poste par poste. Tu mets donc plus ou moins cinq joueurs par poste, ceux que tu estimes être les meilleurs et avoir le niveau international, et voilà… J'ai pu me rendre compte ainsi que dans certains secteurs on était bien fournis, comme au milieu, et que dans d'autres, on était moins bien, comme en attaque. Certains où la concurrence était très forte, d'autres un peu moins. C'est comme ça. Ça dépend aussi des périodes.

Le niveau international, justement, de quelle manière se mesure-t-il selon vous?

Si tu es performant dans les trois domaines essentiels que sont la technique, le physique et le mental, et si tu joues 45 matches par saison dans un grand club qui dispute la Ligue des champions, a fortiori dans l'un des six ou sept qui la jouent pour la gagner, alors, on peut estimer que tu as le niveau international. Maintenant, quand tu réunis tout ça, tu dois alors avoir des mecs qui, en quatre ans, ont 50 sélections au compteur. Or, aujourd'hui, combien possèdent un tel vécu? Pas beaucoup… Dans ma première liste, il n'y en avait que quatre à plus de 30 sélections *(NDLR : Benzema, Évra, Lloris et Ribéry)*. Ça prouve que pas grand monde ne s'est réellement imposé depuis quatre ans. Mais bon, à présent, certains savent au moins l'exigence d'une phase finale et ce que c'est que de vivre ensemble quarante-cinq jours…

Ce manque d'expérience et surtout de leadership est-il un vrai souci pour constituer votre groupe et votre noyau dur?

Des joueurs titulaires dans des grands clubs étrangers, j'en ai quatre : Benzema, Ribéry, Évra et Clichy. On a vite fait le tour. On peut aussi ajouter ceux d'Arsenal, si on veut. Maintenant, si la légitimité s'acquiert avec le temps, l'expérience et les sélections, le leadership doit être quelque chose de naturel. Le sélectionneur peut inciter, décider, mais si un leader est reconnu par ses pairs et s'impose de lui-même, c'est toujours mieux. Idéalement, il en faut même plusieurs, trois ou quatre, pour couvrir tous les domaines : le technique, le physique, le mental, mais aussi le côté ambiance,

28

Comme le nombre de joueurs convoqués par Didier Deschamps depuis son arrivée à la tête des Bleus. Parmi eux, Étienne Capoue, Christophe Jallet et Raphaël Varane n'avaient jamais été appelés en équipe de France.

PUMA®
puma.com/forreal

DU FOOTBALL... DU VRAI !

OLIVIER GIROUD NOUVEAU CANONNIER EN CHEF "MADE IN FRANCE"

TENTE DE GAGNER TON ENTRAÎNEMENT PRIVÉ AVEC OLIVIER GIROUD SUR PUMA.COM/FORREAL

evoSPEED
+LÉGÈRE, +RAPIDE

SCANNE POUR TENTER DE GAGNER

Règlement officiel ici

Plus d'informations et liste des magasins participants sur : **www.intersport.fr**

INTERSPORT®
LE SPORT COMMENCE ICI

BIO EXPRESS
43 ans. Né le : 15 octobre 1968, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques). International A (103 sélections, 4 buts). PARCOURS DE JOUEUR (milieu) : Aviron Bayonnais (1976-1983), Nantes (1983-novembre 1989), Marseille (novembre 1989-1990), Bordeaux (1990-91), Marseille (1991-1994), Juventus Turin (1994-1999), Chelsea (1999-00) et Valence CF (2000-01). PALMARÈS DE JOUEUR : Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Coupe intercontinentale des clubs 1996 ; Supercoupe d'Europe 1996 ; Ligue des champions 1993 et 1996 ; Championnat de France 1990 et 1992 ; Championnat d'Italie 1995, 1997 et 1998 ; Supercoupe d'Italie 1995 et 1997 ; Coupe d'Italie 1995 ; Coupe d'Angleterre 2000. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Monaco (2001-septembre 2005), Juventus Turin (2006-07), Marseille (2009-2012) et France A (depuis juillet 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003, 2010, 2011 et 2012 ; Trophée des champions 2010 et 2011 ; Championnat d'Italie de Serie B 2007.

exemplarité… Pour l'instant, j'observe, je continue de les découvrir et d'avoir des entretiens individuels, je suis attentif avec mon staff à toutes les attitudes, tous les comportements, sur le terrain comme en dehors, et je verrai qui peut assumer le rôle. Certains sont déjà des capitaines et des leaders dans leur club. Mais ça ne suffit pas toujours, car le contexte en sélection est différent et l'influence n'est pas forcément la même. L'expérience, ce n'est pas non plus qu'une question d'âge : certains peuvent être matures à vingt ans et d'autres ne le seront même pas à trente-cinq. C'est aussi une affaire de temps de jeu et de niveau.

Pour avoir été le capitaine d'Aimé Jacquet, puis de Roger Lemerre, vous êtes bien placé pour connaître l'importance d'un relais pour un sélectionneur.

Le ou les leaders, ce n'est pas que le capitaine… L'important, c'est que les bonnes informations remontent des joueurs pour m'aider à prendre les bonnes décisions. Car, pour pouvoir les impliquer, j'ai besoin de leur ressenti. Quand il y a écoute, c'est déjà bien. Quand il y a compréhension, c'est encore mieux. Et quand ça marche dans les deux sens, c'est encore beaucoup mieux.

Est-ce qu'une discussion avec un joueur vous a déjà fait changer d'idée ou de stratégie ?

Non, parce que je tranche toujours après. Des idées, j'en ai plein. Des réflexions aussi. Après, j'échange, je veux toujours recueillir le maximum d'infos, celles notamment qui viennent des joueurs importants, et à un moment donné je me retrouve seul face à moi-même et là, je prends ma décision. Donc, je n'en change jamais. D'ailleurs, quand j'étais joueur, je donnais mon avis lorsqu'on me le demandait, je faisais remonter les infos, mais je ne sais pas si j'ai fait changer une seule fois d'avis un sélectionneur.

Vous incitez vos joueurs à parler comme Michel Platini vous l'avait demandé en arrivant en équipe de France ?

J'ai bien dû écouter Michel, alors, parce que j'en ai saoulé beaucoup pendant toute ma carrière… Parler, c'est essentiel. Depuis le premier stage, je me tue d'ailleurs à le leur répéter : "Parlez ! Même à l'entraînement !" Par la parole, on peut compenser et corriger beaucoup de choses, dans le placement, ou simplement pour donner l'information à celui qui va recevoir le ballon. Ça fait partie de ces détails dont on parlait tout à l'heure. Une fois que tu as préparé ton match, que tu as choisi ton animation et que tu as donné les clés nécessaires, après, c'est terminé. Ce sont les joueurs qui décident et font ou non les bons choix. Ce sont eux qui ont la liberté et l'intelligence de jeu pour savoir s'il faut donner ou frapper, faire une passe en retrait ou en profondeur. Or, plus le niveau monte, plus l'exigence est forte et plus il faut être pointu et réactif pour mieux intervenir. Autant dire que plus on est habitué à communiquer, et mieux c'est.

> JE SERAI **INTRANSIGEANT.** IL FAUT QU'ILS PRENNENT **CONSCIENCE** QU'ILS N'ONT PLUS LE DROIT À **L'ERREUR.**

Vous parliez à l'instant d'intelligence de jeu. Avant l'Euro, Laurent Blanc regrettait justement le manque d'implication des joueurs dans la réflexion collective sur le jeu de l'équipe et l'absence de cerveaux au milieu comme les Espagnols Xavi ou Xabi Alonso. Vous faites le même constat aujourd'hui ?

Ça ne fait pas deux ans que je suis au milieu d'eux. Donc… Mais je leur en ai déjà parlé et je leur en parlerai encore. Maintenant, je suis d'accord avec Lolo : les mentalités ont changé par rapport à notre époque. Les comportements sont plus individualistes, plus égoïstes. Et pourtant… Pour obtenir des résultats, il faut des joueurs de qualité et du talent, mais sans la mentalité nécessaire, tu ne peux pas y arriver. S'il n'y a pas un état d'esprit et des objectifs communs, si l'objectif collectif n'est pas prioritaire, que tu joues ou pas, et si le challenge individuel prend le dessus, c'est rare que ça marche. Même avec les meilleurs joueurs du monde. D'entrée, j'ai donc fixé un cadre et défini des règles de vie. Et désormais, il faut les maintenir sur la durée. Il me semble avoir été clair sur certains points.

Par exemple ?

Sur l'attachement à l'équipe de France, sur ce qu'elle représente, sur les devoirs qu'elle implique. Je leur ai tous dit : "Si celle-ci ne constitue pas le fil conducteur de votre carrière, dites-le, ce n'est pas la peine de venir…" Si cet attachement est naturel, tout le reste suit.

Vous serez impitoyable sur le respect de ces règles ?

Je serai intransigeant. Il faut qu'ils prennent conscience qu'ils n'ont plus le droit à l'erreur. Ce n'est pas ce qui va nous faire gagner des matches, d'accord, mais les joueurs doivent toujours avoir à l'esprit deux choses :
1. Ce sont des privilégiés de la vie qui font de leur passion leur métier.
2. Ils peuvent donner du plaisir aux gens, au gamin de quatre ans et au père de famille comme à une grand-mère, tout en en prenant, eux. Et ça, ce n'est pas donné à tout le monde. Donc, il n'y a pas de rôle à jouer de leur part, mais tout simplement à être le plus naturel et le plus disponible. Je ne pense pas demander l'impossible.

On a le sentiment que l'image que doit renvoyer l'équipe a pris le pas sur d'autres débats, son style de jeu, ses résultats… Vous ressentez ça aussi ?

Mais je l'entends tous les jours autour de moi… Des trucs, du genre : "À la limite, c'est pas grave si vous perdez ou si vous ne vous qualifiez pas. Bon, si vous gagnez, c'est mieux, mais on veut surtout des gens qui se comportent bien." L'attente autour de l'équipe est toujours très forte, et je sais aussi que quand tu gagnes, on te pardonne beaucoup, mais il y a des choses à présent qui ne passent plus. Ou plutôt qui passent d'abord.

Ça nous éloigne de votre travail et de vos objectifs de compétiteur…

C'est clair que je me passerais bien de tout ça et que la question ne se posait pas avant. Mais il y a eu 2010 et depuis, le moindre petit truc prend des proportions considérables et la moindre déclaration, une ampleur démesurée. C'est comme ça. Le foot est le sport le plus médiatisé, c'est là où il y a le plus d'argent, et dans un monde de l'instantané, où le buzz est quotidien, c'est plus compliqué à gérer. Avant, c'était : pas vu, pas pris. Désormais, c'est : vu et su ! Je sais que tout finit par sortir d'une manière ou une autre, même ce qui se passe dans le vestiaire et devrait y rester. Je ne peux pas lutter contre ça et je dois faire avec. Maintenant, je vous rassure : je suis là avant tout pour gagner des matches, pour se qualifier à la Coupe du monde et l'essentiel, la vérité, c'est ce qui se passe sur le rectangle vert. Mais dans un groupe à cinq avec l'Espagne, il y a moins de marge, et ce sera beaucoup plus difficile que d'aller à l'Euro. » ■ **R. L., P. U. ET F. V.**

Jérémy Ménez, qui a purgé un match de suspension, doit rectifier son comportement. Comme Franck Ribéry l'a fait après le Mondial 2010.

RICHARD MARTIN

N° SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

Dix champions de légende racontent dix unes qui ont marqué l'histoire du cyclisme et de Vélo Magazine.

Concours : 500 lots à gagner !

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

HELSINKI PREMIÈRE ÉTAPE

DANS UN GROUPE À CINQ OÙ FIGURE L'ESPAGNE, la meilleure équipe au monde, la qualification s'annonce compliquée. Raison de plus pour préserver ses chanc

Eu septembre 2010, Rami et les Bleus avaient attaqué les éliminatoires de l'Euro 2012 par une défaite au Stade de France contre la Biélorussie (0-1). Cette fois, dans un groupe de cinq, il vaudrait mieux ne pas caler au démarrage.

PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

OÙ EN SONT LES BLEUS ?

Avant de jouer en Finlande, 96e au classement FIFA, puis d'enchaîner mardi au Stade de France contre la Biélorussie, actuel 76e de la hiérarchie mondiale, l'équipe de France ne possède pas énormément de vécu au très haut niveau, ni de repères collectifs. Le onze de départ que Deschamps alignera à Helsinki n'aura ainsi pas grand-chose à voir avec celui qu'il a fait débuter en 4-4-2 contre l'Uruguay (0-0), le 15 août au Havre (Lloris - Debuchy, Yanga-Mbiwa, Sakho, Évra - Valbuena, Mavuba, Gonalons, Ribéry - Benzema, Giroud), en tout cas au milieu et devant. Et encore moins avec le dernier que Laurent Blanc avait dessiné en 4-3-3 pour affronter l'Espagne (0-2) en quarts de finale de l'Euro, le 23 juin dernier à Donetsk (Lloris - Réveillère, Rami, Koscielny, Clichy - Cabaye, M'Vila, Malouda - Debuchy, Benzema, Ribéry). Deschamps dit : « Déjà, quand tu as 15 de tes 23 joueurs qui jouent le dimanche, tu sais que ta première journée de stage est morte. Le mardi, à J + 2, on peut juste travailler un petit peu, le mercredi on est déjà à J – 2 de la Finlande et le jeudi on voyage. Impossible, donc, de faire des doubles séances et de charger. Et de bosser beaucoup sur le terrain pour trouver les bonnes associations. » Restent le talent supposé, l'intelligence de jeu et les séances tactiques.

QUE VAUT LE GROUPE I ?

Première méthode pour savoir ce que vaut un groupe : prendre le dernier classement FIFA de chaque équipe, additionner le total dans chaque groupe et diviser par le nombre d'équipes pour obtenir ainsi un indice moyen. Résultat : c'est le groupe A (Croatie, Serbie, Belgique, Écosse, Macédoine, Galles) qui est le plus dense et donc, a priori, le plus compliqué, juste devant celui de l'Italie et celui de la France. Deuxième procédé : regarder combien chaque groupe comporte d'équipes présentes à l'Euro 2012, dernier grand tournoi en date ? Là, c'est le groupe B (Italie, Danemark, République tchèque, Bulgarie et Arménie) qui semble le plus costaud sur le papier, avec trois participants, dont un finaliste (Italie) et un quart-finaliste (République tchèque). Une certitude : dans un groupe à cinq où tous les résultats comptent*, où il y a moins d'équipes faibles qu'ailleurs et surtout où se trouve l'Espagne, championne du monde et double championne d'Europe, il n'existe aucun droit à l'erreur. Dit autrement, la première place sera très difficile à aller chercher et le risque de terminer moins bons deuxième y sera plus élevé en cas d'éparpillements des points. Didier Deschamps rappelle, du reste : « En 2010, le plus mauvais deuxième lors des qualifications était issu d'un groupe de cinq. » C'était la Norvège.

LE PREMIER MATCH DONNE TOUJOURS LE TON AUX QUALIFICATIONS

LE PREMIER MATCH EST-IL DÉTERMINANT ?

Pas autant que dans une phase finale, où les chances de se refaire sont considérablement réduites en cas de défaite, mais il donne toujours le ton aux qualifications et, accessoirement, il peut offrir un surplus de confiance. Surtout lorsque le deuxième a lieu seulement quatre jours plus tard et peut bénéficier ainsi d'une bonne dynamique. Stat

intéressante à noter, tout de même: les deux seules fois où l'équipe de France a perdu son premier match en éliminatoires de Coupe du monde (Norvège-France 0-1 en 1968, Bulgarie-France 2-0 en 1992), elle ne s'est pas qualifiée. Maintenant, gagner d'entrée ne suffit pas non plus, du moins pas toujours. La preuve ? Si les Bleus avaient débuté par un succès en Finlande (2-1) en 1960, contre l'URSS (1-0) en 1972, et contre la Norvège (1-0) en 1988, les trois fois aussi ils avaient échoué, les deux premières dans un groupe à trois, la dernière dans un groupe à cinq déjà (France, Yougoslavie, Écosse, Norvège et Chypre) mais avec deux qualifiés directs. L'expérience des débuts de campagne passés et les premières officielles des nouveaux sélectionneurs *(voir ci-contre)* montrent clairement que rien n'est jamais simple pour (re)lancer la machine. Qu'on sorte ou non d'un Euro ou d'une Coupe du monde réussis. ■

** Dans les groupes à six, seuls les résultats entre les cinq premiers sont pris en compte pour établir ensuite le classement des huit meilleurs deuxièmes.*

ÇA COMMENCE MAL… EN GÉNÉRAL

DEPUIS VINGT-CINQ ANS, UN SEUL DES SEPT PRÉCÉDENTS SÉLECTIONNEURS, JACQUES SANTINI, A REMPORTÉ SON PREMIER MATCH EN COMPÉTITION OFFICIELLE. ET ENCORE, DANS LA DOULEUR. BILAN GÉNÉRAL : 1 VICTOIRE, 3 NULS ET 3 DÉFAITES.

Michel PLATINI
19 novembre 1988, Yougoslavie-France 3-2 (qCM 1990)
La France mène deux fois à Belgrade, mais la Yougoslavie revient deux fois et, dans le dernier quart d'heure, les Bleus s'inclinent sur un but de Susic. Manque d'astuce, de maturité et de concentration ? Un peu de tout ça à la fois. Platini confesse : « À vingt minutes près, on a pourtant failli réussir le hold-up. »

Gérard HOULLIER
9 septembre 1992, Bulgarie-France 2-0 (qCM 1994)
À Sofia, les Bleus commencent par le déplacement le plus compliqué des qualifs. Et ça ne rate pas. La faute à quoi, cette fois ? À vingt minutes épouvantables où l'équipe boit le bouillon en première mi-temps. Houllier a pourtant ce mot : « C'est dommage, parce que les Bulgares n'ont pas été très souvent dangereux… »

Aimé JACQUET
7 septembre 1994, Slovaquie-France 0-0 (qCEN 1996)
Derrière, l'équipe de France est solide et ne concède quasiment rien. Mais dans l'utilisation du ballon, la maîtrise technique et l'efficacité devant, malgré un quatuor offensif Djorkaeff-Cantona-Ginola-Pedros, c'est une autre histoire. Jacquet reconnaît : « Il nous a manqué lucidité, sérénité et sang-froid. »

Roger LEMERRE
5 septembre 1998, Islande-France 1-1 (qCEN 2000)
Une sortie ratée de Barthez oblige les Bleus à courir après le score, Dugarry égalise pourtant trois minutes plus tard, mais face à un adversaire recroquevillé dans ses trente mètres, impossible pour eux de trouver la solution individuelle ou collective. Lemerre note même : « Un tel match pouvait aussi se perdre. »

Jacques SANTINI
7 septembre 2002, Chypre-France 1-2 (qCEN 2004)
Menés d'entrée 1-0, les Bleus en bavent, leur jeu est poussif, Zidane est méconnaissable et le traumatisme de la Coupe du monde 2002 semble toujours présent. Un pointu de Djibril Cissé et une frappe de l'extérieur du pied de Wiltord permettent à l'équipe de France d'échapper au pire. Santini avoue pourtant : « Je n'ai pas eu peur. »

Raymond DOMENECH
4 septembre 2004, France-Israël 0-0 (qCM 2006)
Que ce soit en 3-5-2 ou en 4-4-2 durant la dernière demi-heure, l'animation de jeu, la qualité technique et le talent individuel des Bleus sont insuffisants pour espérer gagner ce genre de match. Le meilleur de l'équipe ? Givet. C'est dire… Domenech ne le cache pas : « Nous sommes en phase de reconstruction. »

Laurent BLANC
3 septembre 2010, France-Biélorussie 0-1 (qCEN 2012)
La cata. Malgré 60 % de possession de balle, l'équipe de France déjoue. Pas ou peu de mouvement, une organisation approximative, zéro efficacité dans le dernier geste et, pour finir, un but stupide concédé à la 86e minute. Blanc, songeur : « Il faut voir maintenant comment se remobiliser contre la Bosnie dans quatre jours… » ■ **P. U.**

La France a toujours battu la Finlande

ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2014
FINLANDE-FRANCE
VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 H 30, À HELSINKI (STADE OLYMPIQUE),

LES 23 BLEUS
3 gardiens : Mickaël Landreau (Lille, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 25/38/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).
8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/15/0 but), Patrice Évra (Manchester United, ANG, 31/43/0), Christophe Jallet (Paris-SG, 28/1/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 26/4/0), Adil Rami (Valence CF, ESP, 26/24/1), Anthony Réveillère (Lyon, 32/18/1), Mamadou Sakho (Paris-SG, 22/6/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier, 23/1/0).
7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle, ANG, 26/16/1 but), Étienne Capoue (Toulouse, 24/1/0), Abou Diaby (Arsenal, ANG, 26/15/0), Maxime Gonalons (Lyon, 23/3/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/4/0), Rio Mavuba (Lille, 28/7/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 27/13/2).
5 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 24/50/15 buts), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 25/10/1), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/7/2), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/16/2), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 29/65/10).
Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 24 FINLANDAIS
3 gardiens : Lukas Hradecky (Esbjerg fB, DAN), Niki Mäenpää (VVV Venlo, HOL), Henri Sillanpää (GAIS Göteborg, SUE).
8 défenseurs : Paulus Arajuuri (Kalmar FF, SUE), Markus Halsti (Malmö FF, SUE), Niklas Moisander (Ajax Amsterdam, HOL), Juhani Ojala (Young Boys Berne, SUI), Petri Pasanen (AGF Aarhus, DAN), Jukka Raitala (SC Heerenveen, HOL), Joona Toivio (Djurgardens IF, SUE), Jere Uronen (Helsingborgs IF, SUE).
9 milieux : Kari Arkivuo (BK Häcken, SUE), Roman Eremenko (Rubin Kazan, RUS), Kasper Hämäläinen (Djurgardens IF, SUE), Perparim Hetemaj (Chievo Vérone, ITA), Toni Kolehmainen (TPS Turku), Alexander Ring (Borussia Mönchengladbach, ALL), Riku Riski (Hönefoss BK, NOR), Daniel Sjölund (Djurgardens IF, SUE), Tim Sparv (FC Groningue, HOL).
4 ataquants : Alexei Eremenko Jr (Rubin Kazan, RUS), Njazi Kuqi (Atromitos, GRE), Teemu Pukki (Schalke 04, ALL), Mika Väyrynen (HJK Helsinki).
Sélectionneur : Mixu Paatelainen.

CALENDRIER DE LA FRANCE
VENDREDI 7 SEPTEMBRE
Finlande-France (qCM)
MARDI 11 SEPTEMBRE
France-Biélorussie (qCM)
VENDREDI 12 OCTOBRE
France-Japon (A)
MARDI 16 OCTOBRE
Espagne-France (qCM)
MERCREDI 14 NOVEMBRE
Italie-France (A)
MERCREDI 6 FÉVRIER 2013
France-Allemagne (A)
VENDREDI 22 MARS
France-Géorgie (qCM)
MARDI 26 MARS
France-Espagne (qCM)
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande (qCM)
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde 2014.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE
- Le 15 novembre 2011, à St-Denis, France-Belgique (A) **0-0**
- Le 29 février 2012, à Brême, Allemagne-**France** (A) **1-2**
- Le 27 mai 2012, à Valenciennes, **France**-Islande (A) **3-2**
- Le 31 mai 2012, à Reims, **France**-Serbie (A) **2-0**
- Le 5 juin 2012, au Mans, **France**-Estonie (A) **4-0**
- Le 11 juin 2012, à Donetsk, France-Angleterre (CEN) **1-1**
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) **0-2**
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) **2-0**
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) **2-0**
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) **0-0**

Bilan : 5 victoires, 3 nuls, 2 défaites, 14 buts marqués, 8 buts encaissés.
A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations.

LES DIX DERNIERES MATCHES DE LA FINLANDE
- Le 6 septembre 2011, à Helsinki, Finlande - Pays-Bas (qCEN) **0-2**
- Le 7 octobre 2011, à Helsinki, Finlande-Suède (qCEN) **1-2**
- Le 11 octobre 2011, à Budapest, Hongrie-Finlande (qCEN) **0-0**
- Le 15 novembre 2011, à Esbjerg, Danemark-Finlande (A) **2-1**
- Le 22 janv. 2012, à Port of Spain, Trinité-et-Tob.-**Finlande** (A) **2-3**
- Le 29 février 2012, à Klagenfurt, Autriche-Finlande (A) **3-1**
- Le 26 mai 2012, à Salzbourg, **Finlande**-Turquie (A) **3-2**
- Le 1er juin 2012, à Tartu, Estonie-**Finlande** (T) **1-2**
- Le 3 juin 2012, à Voru, Finlande-Lettonie (T) **1-1** *(Lettonie vainqueur 6 t.a.b. à 5)*
- Le 15 août 2012, à Belfast, Irlande du Nord-Finlande (A) **3-3**

Bilan : 3 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 15 buts marqués, 18 buts encaissés.
A : amical ; qCEN : qualifications Championnat d'Europe des nations ; T : tournoi.

LES SIX FRANCE-FINLANDE
- Le 5 juin 1998, à Helsinki, Finlande-**France** (A) **0-1**
- Le 29 mai 1996, à Strasbourg, **France**-Finlande (A) **2-0**
- Le 8 septembre 1993, à Tampere, Finlande-**France** (qCM) **0-2**
- Le 14 novembre 1992, à Paris, **France**-Finlande (qCM) **2-1**
- Le 28 septembre 1961, à Paris, **France**-Finlande (qCM) **5-1**
- Le 25 sept. 1960, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) **1-2**

Bilan : 6 matches, 6 victoires, 14 buts marqués, 3 buts encaissés.
A : amical ; qCM : qualifications Coupe du monde.

ALAIN MOLINIÉ

DIABY POURVU QUE ÇA DURE !

LE MILIEU D'ARSENAL n'a pu honorer que quinze sélections en cinq ans et demi en raison de ses nombreuses blessures. Mais Deschamps, tout comme ses prédécesseurs, compte beaucoup sur lui.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

POURTANT BANALE, LA QUESTION l'a mis dans l'embarras tout en lui tirant un sourire gêné. « À quand remonte la dernière fois où vous vous êtes senti aussi bien ? », demanda, au début du stage des Bleus, un journaliste posté au fond du chapiteau de Clairefontaine. Sur l'estrade, Abou Diaby se gratta les trois poils de son menton. « Voilà une bonne question ! » Et d'enchaîner : « La dernière fois que j'ai fait quatre-vingt-dix minutes pleines doit remonter au mois de mars ou d'avril face à Blackpool, je crois. Ça fait un moment. Mais là, je me sens vraiment bien. J'espère que ça va durer. » En disant ça, le grand corps souvent malade n'a même plus envie de croiser les doigts au risque d'une entorse de l'auriculaire droit. On abuse à peine. Ce colosse au physique d'homme de fer (1,88 m, 75 kg) s'est souvent transformé en homme de verre. Sa carrière est restée enfermée dans un piège de cristal qui l'a contraint à plus de détours par l'infirmerie que par la salle des trophées.

Depuis son arrivée à Arsenal, en janvier 2006, Abou Diaby a contracté plus de vingt-cinq blessures qui l'ont conduit à s'arrêter au moins deux semaines. Le géant de vingt-six ans a souffert mais, animé par sa foi, il n'a jamais rien lâché pour faire resurgir beaucoup d'espoirs à la moindre éclaircie médicale. Successivement, Raymond Domenech et Laurent Blanc ont vu en lui un élément « incontournable » lorsqu'il est en pleine possession de ses moyens. Retenu pour la première fois en bleu au printemps 2007, l'ancien Auxerrois pourrait afficher une bonne cinquantaine de sélections, comme Karim Benzema, qui a fait ses premiers pas tricolores en même temps que lui. Mais Diaby n'avance aujourd'hui que quinze sélections, un maigre bilan davantage dû à la malchance et à sa fragilité physique qu'à son manque de talent. Absent en équipe de France depuis seize mois (Pologne-France 0-1, le 9 juin 2011), forfait pour l'Euro en raison d'une énième déchirure au mollet, ce milieu à tout faire revient donc plein d'espoirs pour cette nouvelle campagne tricolore. Didier Deschamps, également fan du Gunner, en nourrit tout autant à son sujet. Le milieu d'Arsenal sort d'une préparation estivale sans soucis. Pour la première fois depuis la mi-avril 2011, il vient également d'enchaîner sa troisième titularisation d'affilée en Premier League et a été élu, le week-end passé, « homme du match » après la victoire à Liverpool (0-2). « Même si je ne me sens pas encore à 100 %, je suis vraiment sur la bonne voie, positive le milieu polyvalent. J'ai effectué une bonne préparation pour la première fois depuis longtemps. J'ai participé à tous les entraînements et matches amicaux. Maintenant, je n'ai plus aucune appréhension. Je me sens bien. Je sais que j'ai raté beaucoup de choses. J'ai envie de rattraper tout ce temps perdu. » C'est le cas de la dire lorsqu'on se retrouve sur son parcours en bleu.

CHAMPION D'EUROPE DES 19 ANS AVEC LLORIS, CABAYE ET GOURCUFF. Passé rapidement par l'INF Clairefontaine dans la même promotion que le petit prodige de l'époque, Hatem Ben Arfa, avec qui ses relations seront souvent houleuses en forêt de Rambouillet, Abou Diaby est encore un de ces jeunes Franciliens qui sont passés à travers les mailles du PSG. Né à Aubervilliers, passé chez les jeunes du Red Star, l'Ivoirien d'origine a pourtant porté les couleurs du grand club de la capitale chez les moins de 15 ans au début des années 2000. Mais un document administratif mal ficelé par les services du PSG a profité à l'AJ Auxerre, qui l'a rapidement récupéré dans son centre. C'est dans l'Yonne que Vassiriki (son premier prénom) a effectué ses classes avec son meilleur pote de toujours, Younès Kaboul. C'est aussi au côté de son copain de promotion que le milieu va connaître sa première grande joie internationale. Fin juillet 2005, il décroche le titre de champion d'Europe des 19 ans avec les Bleuets en Irlande du Nord. À Belfast, cette promotion d'excellence avec Lloris, Gourcuff, Cabaye, Gouffran, Kaboul et même Moussa Sow, qui prendra ensuite la nationalité sénégalaise, dispose de l'Angleterre en finale (3-1). Abou Diaby est alors un des piliers de cette génération 86 qui, avec le temps, s'affirmera aussi pourvoyeuse en internationaux A que la classe 87 (Benzema, Nasri, Ben Arfa, Ménez). Ce succès européen face aux Anglais attire les regards. Six mois plus tard, alors sous contrat élite à l'AJA et avec dix matches au compteur en L1, Diaby file au mercato d'hiver 2006 à Arsenal pour 4,5 M€. Quatre jours après son arrivée à Londres, Wenger lui offre son baptême du feu en Premier League contre Everton puis, un mois plus tard, en Ligue des champions face au Real Madrid. Les Gunners sont convaincus de tenir leur nouveau Patrick Vieira, transféré six mois plus tôt à la Juventus Turin. Un rôle pour lequel il ne tardera pas non plus à être appelé en équipe de France A.

EN AFRIQUE DU SUD, IL EST TITULAIRE LORS DES TROIS MATCHES

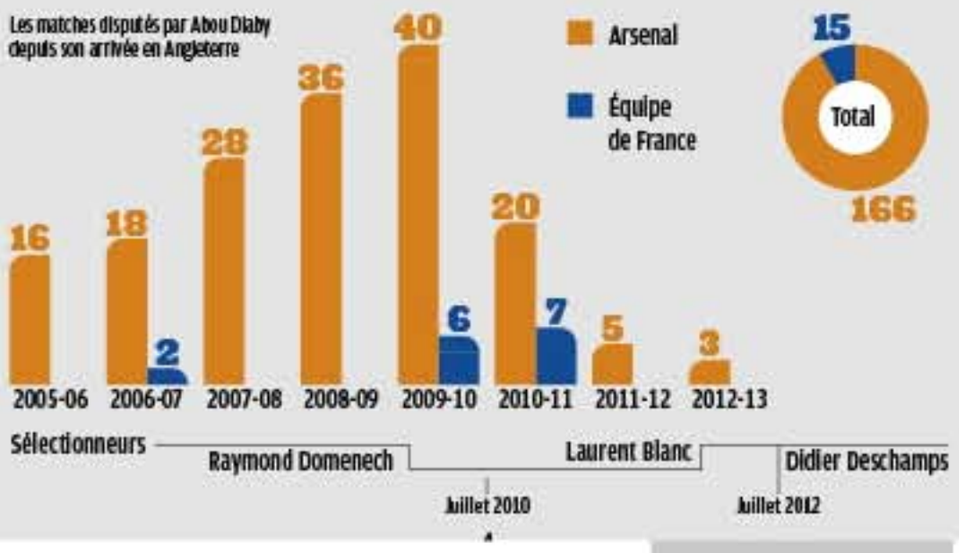
IL SURNAGE À LA COUPE DU MONDE 2010. Raymond Domenech, en effet, l'a rapidement repéré. Alors que Diaby n'a qu'une seule cape chez les Espoirs, il le convoque pour les matches en Lituanie et face à l'Autriche, fin mars 2007. Patrick Vieira est alors forfait. En ce début de printemps, un vent nouveau souffle chez les Bleus. Lassana Diarra, Samir Nasri et Karim Benzema étrennent leur nouvel uniforme tricolore en même temps que Diaby. Le géant d'Arsenal entrera en fin de match à Kaunas pour préserver la victoire des Bleus en Lituanie (1-0) avant d'honorer sa première titularisation, quatre jours plus tard en amical, contre l'Autriche au SdF (1-0). L'horizon est bleu ciel pour le Gunner, qui sort pourtant d'un premier coup dur. Dix mois plus tôt, le 1er mai 2006, il a été victime d'une agression de Dan Smith, un joueur de Sunderland. Ce « boucher » lui a totalement disloqué la cheville gauche. En aparté, les médecins anglais parlent même de fin de carrière. Après trois opérations, il reviendra huit mois plus tard sur les terrains pour être appelé dans la foulée chez les Bleus.

Victime entre-temps d'une nouvelle entorse, le corps du grand gaillard est fragilisé. Diaby connaîtra un premier grand trou noir avec les Bleus. L'Euro 2008 lui passe sous le nez. Plus de trois années s'étireront jusqu'à sa troisième sélection, contre le Costa Rica (2-1) en mai 2010. Domenech l'a retenu parmi ses vingt-trois pour la Coupe du monde. Le milieu sort de sa première saison pleine avec quarante matches, le meilleur total de sa carrière. Diaby sera du carnage en Afrique du Sud, mais il sera aussi la rare satisfaction sportive. Il surnagera face à l'Uruguay (0-0) puis tentera de limiter les dégâts contre le Mexique (0-2) et l'Afrique du Sud (1-2), à chaque fois dans la peau d'un titulaire.

BIO EXPRESS

26 ans. Né le : 11 mai 1986, à Paris. 1,88 m ; 75 kg. Milieu. International A (15 sélections).
PARCOURS : Aubervilliers (1994-1998), Red Star (1998-2001), Paris-SG (2001), INF Clairefontaine (2002), Auxerre (2002-janvier 2006) et Arsenal (depuis janvier 2006).
PALMARÈS : Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2005.

Des apparitions sporadiques



24 mars 2007 : première sélection pour Abou Diaby qui remplace Florent Malouda face à la Lituanie.

PIERRE LAHALLE

UN MATCH RÉFÉRENCE EN BOSNIE. Dès sa prise de fonction, Laurent Blanc voit donc en lui un élément fort de sa reconstruction. Il est du premier match et de la seule défaite en éliminatoires de l'Euro 2010 face à la Biélorussie (0-1). Transparent comme les autres Bleus lors de ce faux pas initial, Diaby sera splendide, quatre jours après, pour le rachat en Bosnie (0-2). Il sortira un match référence à Sarajevo dans un milieu à trois avec M'Vila et Alou Diarra. Mais le Gunner ne fera que sept matches avec Blanc, tous au cours de la première année du mandat du « Président ». De retour de la mini-tournée dans les pays de l'Est début juin 2011, il est réopéré de la cheville, revient puis rechute avant de connaître des problèmes aux adducteurs qui le priveront de l'Euro.

LA SAISON 2011-12 SERA LA PIRE DE SA CARRIÈRE AVEC CINQ MATCHES AU COMPTEUR

La saison 2011-12 sera la pire de sa carrière avec seulement cinq matches au compteur. Entre mars 2007 et son retour à Clairefontaine, à l'appel de Deschamps, le longiligne milieu de terrain n'aura donc honoré que quinze sélections en cinq ans et demi. Pourtant, il aura souvent alimenté les conférences de presse et les fantasmes des sélectionneurs.

AU MILIEU, IL PEUT TOUT FAIRE. Arrivé à Arsenal en janvier 2006 pour succéder à Patrick Vieira, Abou Diaby avait commencé à emprunter le même chemin chez les Bleus. Pour le Mondial 2010, où il a disputé les trois matches comme titulaire, il a pris la place de l'ancien joueur de City aussi bien dans les vingt-trois que sur le terrain. Mais si la comparaison avec son prédécesseur tient à une morphologie semblable et à un style de jeu similaire, l'ancien Auxerrois ne partage pas encore avec l'ancien champion du monde son expérience internationale. « Ce sont deux faux lents qui prennent vite l'espace quand ils ont la balle, expliquait Wenger en 2010. La capacité d'Abou à conquérir les ballons me rappelle celle de Vieira. Mais c'est surtout sa force de pénétration qui est surprenante. Il est beaucoup plus offensif que Patrick. »

C'est cette qualité rare, cette faculté à être « box to box » (d'une surface à l'autre), comme disent les Anglais, qui lui donne une plus-value incomparable. Il percute pour créer la brèche et apporter le surnombre. Diaby, c'est quasiment trois milieux en un entre ses qualités défensives et offensives mixées dans un « rôle de relayeur ». Cet oiseau rare possède une palette dont très peu de joueurs, hormis peut-être Yaya Touré, peuvent se prévaloir. Une polyvalence qui lui permet d'intégrer presque tous les schémas tactiques, d'où sa grosse cote aux yeux des sélectionneurs. Depuis 2007, il a disputé quinze matches, dont huit avec Domenech et sept avec Blanc, pour huit titularisations (dont sept en matches officiels). Il a été au cœur de quatre systèmes différents (4-2-3-1 à trois reprises ; 4-3-3 par deux fois ; 4-4-2 puis 4-1-2-3). Quand il n'est pas le maillon manquant d'une équipe à cause de ses blessures, il en devient souvent le maillon fort à travers toutes les solutions qu'il apporte. Il est ainsi capable de jouer aux cinq postes du milieu et aussi derrière le ou les attaquants. C'est un milieu à tout faire, une sorte de couteau suisse que les sélectionneurs aiment avoir dans leur panoplie. ■ F. V.

UNE GROSSE COTE CHEZ LES SÉLECTIONNEURS

DIDIER DESCHAMPS : « Abou possède les qualités multiples d'un milieu moderne. Il est efficace à la récupération, a une bonne orientation du jeu et peut vite se projeter offensivement avec ou sans ballon. C'est quelqu'un qui est à même de faire des différences dans beaucoup de domaines. À lui de prouver qu'il peut devenir incontournable en équipe de France. S'il met tous ses problèmes physiques de côté, il est capable de le devenir. »

LAURENT BLANC : « Abou, il n'y a pas que moi qui l'adore ! Dès qu'il est apte à jouer, Wenger l'aligne d'entrée. C'est un joueur qui est costaud et percute vite devant. Il est capable d'aller chercher les ballons, de construire et de se retrouver à la finition. Il est grand, mais un peu atypique par son profil, car il a une très bonne habileté technique en mouvement et arrive à enchaîner les dribbles de manière déroutante. Surtout, il permet de solutionner tes problèmes aux trois postes du milieu. »

RAYMOND DOMENECH : « Sa polyvalence est un atout pour nous. Il représente une solution possible à plusieurs problèmes. C'est l'avantage des joueurs de talent. Ça permet à l'équipe d'avoir des solutions. Mais, un jour, il faudra qu'il se fixe. Il verra certainement ça avec son entraîneur en club. » ■

Roux

« Il est monté sur deux allumettes »

L'ANCIEN ENTRAÎNEUR D'AUXERRE A LANCÉ ABOU DIABY À DIX-HUIT ANS EN LIGUE 1. POUR LUI, LE MILIEU D'ARSENAL N'A QU'UN SEUL DÉFAUT : SA FRAGILITÉ !

« Comment avez-vous découvert Abou Diaby ?

Ce n'est pas moi, mais Daniel Rolland qui l'a fait venir au centre. Abou était déjà un jeune au physique élancé, plus en longueur qu'en largeur. Il avait une technique et un sens du jeu au-dessus du lot, mais aussi une vivacité étonnante pour sa taille. Ma théorie n'était pas de devancer l'appel avec les jeunes mais de faire les choses méthodiquement. D'autant qu'il était déjà fragile physiquement. Il avait été champion de France avec les 17 ans de Christian Henna, mais il a vite cumulé les blessures l'année de la Gambardella.

PIERRE LAHALLE

À quelle place l'avez-vous lancé chez les pros ?

Milieu offensif côté gauche. Je me souviens de son premier match en amical. On revenait d'un stage de préparation en Suisse et on jouait le Dinamo Zagreb sur le chemin du retour à Pontarlier. Abou avait été époustouflant ! Il y avait six internationaux croates en face et ils m'ont tous demandé qui était ce grand joueur. Il avait ensuite démarré le Championnat avant de se blesser de nouveau. Après je suis parti, Santini est arrivé, puis Bourgoin l'a vendu à Arsenal pour 10-12 M€

À l'époque, on avançait pourtant une indemnité de 4,5 M€…

On va dire qu'il y avait de beaux bonus, du rab' selon ses performances et celles de son club. Mais si j'avais été encore en place, il serait resté trois ans de plus chez nous ! Et il serait parti pour 35 M€ ! Abou est un joueur rare et exceptionnel quand il est en pleine possession de ses moyens.

En quoi est-il un milieu atypique ?

Aucun joueur à sa place ne sait faire ce qu'il sait faire. Il peut éliminer quatre ou cinq joueurs à la file sans reculer. Il a un toucher de balle et une vision du jeu formidables. C'est un milieu qui peut aussi bien créer que défendre. Il peut évoluer à tous les postes du milieu même si sa meilleure exposition reste dans un rôle offensif. Dans un 4-4-2, il pourrait jouer comme deuxième attaquant. Abou est un cadeau de la nature pour un entraîneur et tout amoureux de football. Malheureusement, il lui manque la solidité des membres inférieurs. Il est monté sur deux allumettes avec un point de colle au milieu ! Mais ses blessures ne sont pas dues à un manque de sérieux. Le bon Dieu lui a donné un immense talent, mais l'a aussi fait fragile. » ■ F. V.

PETER MUHLVAPP

LE PÈRE NOËL S'APPELLE PUKKI

LA FINLANDE COMPTE SUR L'ATTAQUANT de Schalke 04, annoncé comme le nouveau Litmanen, pour lui faire un beau cadeau contre la France.

Son nom résonne comme un mot d'enfant et évoque davantage celui d'une célèbre peluche que d'un joueur de football. Mais que les défenseurs de l'équipe de France se méfient : se coltiner Teemu Pukki pendant quatre-vingt-dix minutes ne sera pas une partie de plaisir. Rapide, vif et malin, l'attaquant finlandais est comme le sucre dans le café : pas toujours visible, mais jamais sans saveur. Depuis un an, Pukki évolue à Schalke 04. Il a rallié le club de la Ruhr en août 2011, quelques jours seulement après avoir inscrit trois buts en deux rencontres avec le HJK Helsinki face à... Schalke au tour préliminaire de l'Europa Ligue. Du coup, les responsables de la formation de Gelsenkirchen lui ont offert un bail de trois ans. Ravi, Pukki a encore du mal à réaliser ce qui lui arrive. « Schalke, c'est la chance de ma vie », s'exclame le natif de Kotka, une ville de 60 000 habitants située au sud-est du pays, à 135 kilomètres de la capitale finlandaise. « Je vis un véritable conte de fées. C'est tout ce dont je rêvais quand j'étais enfant. » Il est tellement impressionné de jouer dans un stade aussi grand que la Veltins-Arena qu'il n'ose pas aller applaudir les fans de Schalke, par simple timidité. À Hanovre (2-2), le 6 novembre dernier, les supporters le réclamaient à cor et à cri après un joli doublé. C'est sous l'insistance de ses coéquipiers que Pukki se dirigea vers le kop bleu et blanc. Dans la Ruhr, il a pourtant tardé à s'affirmer. Barré notamment par Klaas-Jan Huntelaar, qui a terminé meilleur buteur de la Bundesliga l'an dernier (29 réalisations), et par le fait que son équipe n'évolue qu'avec une seule pointe, il a été frustré par le départ soudain de Ralf Rangnick, trois semaines seulement après avoir signé à Schalke 04, sachant que le coach allemand avait beaucoup insisté pour sa venue. Pour autant, Huub Stevens, le successeur de Rangnick, n'a pas laissé tomber le Finlandais. Cet été, Rangnick a bien tenté de le faire venir au Red Bull Salzbourg (L1 autrichienne), mais Stevens a refusé, satisfait des services rendus par Pukki. Malgré ses vingt-deux ans, ce dernier n'en est pas à sa première expérience à l'étranger. Entre 2008 et 2010, il a porté la tunique du FC Séville. Un flop, puisque le Finlandais évolua avec l'équipe réserve (un match de Liga). « Après cette première expérience compliquée, je me devais de ne pas manquer cette nouvelle chance », confie-t-il. Pour réussir son coup, il a suivi l'avis d'une de ses idoles. « À Helsinki, j'ai joué quelques mois avec Jari Litmanen, qui, avec le Brésilien Ronaldo, était mon modèle. Il m'a prodigué de précieux conseils quant à savoir quelle attitude adopter pour s'imposer à l'étranger. Mais je le garde pour moi », sourit Pukki, dont la traduction signifie... Père Noël.

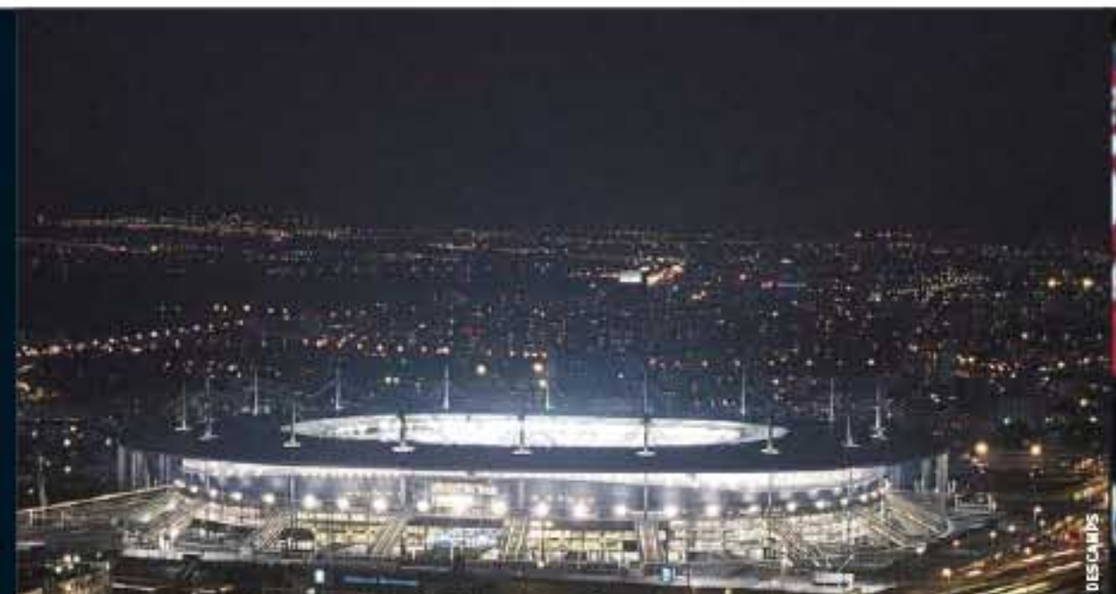
L'ATTAQUANT DE SCHALKE TARDE À CONFIRMER EN SÉLECTION : SEULEMENT 2 BUTS EN 14 CAPES

LITMANEN ET HYYPIÄ À LA RETRAITE. Désormais, sa priorité est de permettre à sa sélection de briller dans les éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Ces derniers mois, la formation coachée par l'ex-Strasbourgeois Mixu Paatelainen a subi de profonds changements avec les départs à la retraite de Litmanen (132 sélections) et de Sami Hyypiä (105), les deux joueurs les plus capés de l'histoire de la Finlande. « On a encore des automatismes à peaufiner, mais je suis optimiste. Dans notre équipe, il y a beaucoup de talent, un bon état d'esprit, et on monte en puissance. En plus, on propose un jeu de qualité », se félicite Pukki. Mais dans un groupe composé notamment de l'Espagne et de la France, la Finlande possède-t-elle les moyens de déjouer les pronostics ? « On a conscience d'avoir hérité d'un tirage très difficile. Notre tâche s'annonce ardue, sans doute même un peu trop pour une équipe en devenir. Mais c'est en affrontant de telles nations qu'on apprendra à franchir des paliers. » Et que pense-t-il des hommes de Didier Deschamps, lui qui ne compte pour le moment que deux buts en 14 sélections ? « L'Euro 2012 n'a pas été une franche réussite pour les Français, mais ils font tout de même partie des meilleures nations au monde. Pour nous, c'est un vrai test. » Si Pukki connaît surtout Franck Ribéry pour l'avoir affronté à plusieurs reprises en Bundesliga, il se méfie d'un autre Bleu. « J'apprécie beaucoup Karim Benzema. Il évolue au même poste que moi et il a pris une sacrée dimension au Real Madrid. Il fait partie des tout meilleurs au monde. » Si les chances de son équipe nationale de terminer ces éliminatoires dans les deux premiers relèveraient de l'exploit, il ne voit pas forcément l'Espagne dominer ce groupe de la tête et des épaules. « En tant que champion du monde et d'Europe en titre, il est logique que les Espagnols soient favoris, mais la France a le potentiel pour les embêter. Il ne faudra pas la prendre de haut. » Aux défenseurs français d'avoir la même approche. ■ **ALEXIS MENUGE**

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



MICHEL DESCAMPS

L'embrouille La Coupe est pleine

Daniel Bilalian, patron des sports de France Télévisions, ne décolère pas. La FFF et la Ligue nationale de rugby ont réservé l'une et l'autre le Stade de France, le même jour, le samedi 1er juin 2013 ! L'une pour la finale de la Coupe de France, l'autre pour celle du Top 14 ! Et aucune solution n'est en vue. Or ces deux événements sont programmés en direct sur France 2. Daniel Bilalian, qui a alerté les deux instances depuis mai, attend toujours une réponse… « Un vendredi soir, une finale est moins intéressante en termes d'audience », prévient-il, conscient que la solution miracle n'existe pas.

DIDIER LAHALLE

Landreau Testeur de cadors

Victime du talent d'Ibrahimovic lors du sommet Lille-PSG, dimanche dernier (1-2, doublé du Suédois), le gardien du LOSC Mickaël Landreau est revenu sur le phénomène. « Le premier match contre Pauleta, j'en ai pris trois. Le premier match contre Lisandro, j'en ai pris trois. Au bout de 25 minutes, je me suis demandé ce qui allait se passer… »

LES SECRETS D'UN TRANSFERT AVORTÉ

DROGBA A DIT NON À LA JUVENTUS !

VARIAZIONE DI TESS

(Apporre il segno X sulla casella

PER CALCIATORI PROFESSIONISTI (in caso di Cess

PER CALCIATORI GIOVANI DI SERIE

DENOMINAZIONE SOCIALE	NUMERO DI MATRICOLA
JUVENTUS F.C. S.p.A.	24520

COGNOME E NOME	DATA DI NASCITA (Giorno / Mese / Anno)	RESIDENZA (Comune)	CITTADINANZ
DROGBA TEBILY DIDIER YVES	11/03/1978	ABIDJAN (C. AVORIO)	FRANCES

PER CALCIATORI PROFESSIONISTI

Apporre il segno x sulla casella che interessa

1 — Richiesta di tesseramento alla F.I.G.C. per Calciatore proveniente da Federazione estera

Cessione di Contratto — A DEFINITIVA — B TEMPORANEA, CON DIRITTO DI OPZIO

2 — C TEMPORANEA — F TEMP. CON DIRITTO DI OPZIONE CON ACCORDO DI PARTECIPAZIONE — G TEMP. CON DIRITTO DI OPZIONE CON ACCORDO DI PARTECIPAZIONE CON

3 — Aggiornamento posizione per decadenza del precedente tesseramento

PER CALCIATORI GIOVA

Apporre il segno x sulla casella che interessa

Trasferimento: A DEFINITIVO — B TEMPORANEO — C TEMPOR DIRITTO DI

Società di provenienza: DENOMINAZIONE SOCIALE	NUMERO DI MATRICOLA	SEDE
SHANGHAI SHENUA		SHANGHAI

Il Calciatore e la Società, sottoscrivendo per adesione il presente modulo, assumono l'impegno di accettare la piena e
F.I.G.C., dai suoi Organi o soggetti delegati nella materia comunque riconducibile allo svolgimento dell'attività federale, nc
vi inclusa la cognizione e le risoluzioni del Collegio Arbitrale, dichiarando in particolare di accettare sen

accettato integralmente le normative statuali sulla tutela sanitaria del
aver letto, compreso ed accettato integralmente le
dichiara di autorizzare il
attività sportiv

L'INTERNATIONAL IVOIRIEN AURAIT PERÇU 5 M€ PAR AN

C'ÉTAIT UNE IDÉE, ET ÇA L'EST RESTÉ. Une grande et belle idée, née d'une rumeur et des perspectives qu'elle ouvrait, une occase comme l'intéressé en laisse rarement filer, balle au pied. La semaine dernière, lorsque Didier Drogba a appris les bisbilles entre actionnaires qui secouent son nouveau club chinois, Shanghai Shenhua, les menaces du président, le richissime Zhun Jun, de réduire sa participation et la rumeur d'une hypothétique clause qui pouvait le libérer de son contrat sur lequel l'encre n'avait même pas eu le temps de sécher, l'Ivoirien a reçu en urgence une offre émise par la Juventus Turin. Les décideurs piémontais comptaient sur le flou qui entoure le club chinois pour convaincre in extremis le héros de la dernière finale de Ligue des champions de revenir sur le Vieux Continent, où son talent peut encore se montrer dominant, comme le Bayern Munich peut en attester. Les champions d'Italie ont contacté l'entourage du joueur pour lui adresser un contrat qu'il n'avait plus qu'à signer avant le vendredi 31 août, minuit, pour devenir bianconero.

LE DEUXIÈME SALAIRE DERRIÈRE BUFFON. Sur ces documents, que *France Football* s'est procurés, figurent noir sur blanc (sans jeu de mots) les alléchantes conditions qui lui étaient proposées : deux ans de contrat, à 5 M€ la saison. Deux fois moins que ce qu'il doit toucher en Chine, mais suffisamment pour faire de lui le deuxième salaire de la Juve après Gianluigi Buffon. Sans compter la possibilité de démontrer qu'il reste, à trente-quatre ans, l'un des plus grands, et de découvrir un Championnat majeur, la Serie A. Délicate attention, le club turinois avait même ajouté une prime annuelle de 500 000 € si Drogba jouait 70 % des matches officiels, ces deux prochaines saisons. L'intéressé a pourtant repoussé sans ciller les avances de la Vieille Dame, lui préférant les parfums de l'Orient, ses dollars peut-être, sa promesse sans doute, et ses envies d'ailleurs, très probablement. Assuré de toucher ce qu'on lui a promis en Asie, fierté d'une Chine qui s'éveille au ballon, Didier Drogba ne se voyait pas revenir sur un continent d'où il est parti triomphant. Éconduite, la Juve s'est rabattue sur le peu affriolant Danois Niklas Bendtner, dix ans de moins et presque autant de classes d'écart avec l'Ivoirien. Drogba ne sera donc jamais bianconero. C'était une belle idée, elle l'est restée. ■ **ARNAUD TULPIER (AVEC R. N.)**

PETIT FILET

RICHERT DIT STOP

À 37 ans, Teddy Richert a donc décidé de raccrocher les gants. Usé par la direction prise par le FC Sochaux : « Je suis lassé par le manque d'ambition du club. » Formé à Toulouse, Richert s'en va avec une Coupe de France (2007) et une Coupe de la Ligue (2004) à son palmarès, 381 matches de L1 et l'image d'un des portiers les plus spectaculaires de l'élite.

MAO

DISPARITION DE DELELIS

L'ancien maire de Lens André Delelis est décédé mardi à l'âge de 88 ans. Celui qui fut longtemps député et même ministre du Commerce et de l'Artisanat, a joué un rôle de premier plan dans la vie du Racing Club de Lens et du stade Félix-Bollaert. « Sans André Delelis, il n'y aurait pas eu de football à Lens », a déclaré Gervais Martel, très ému par cette disparition.

LES YEUX DE DESCHAMPS

Didier Deschamps a demandé à ce que deux entraîneurs nationaux suivent désormais de très près les Championnats d'Angleterre et d'Espagne, « comme cela se faisait à l'époque d'Aimé Jacquet », se souvient le sélectionneur. Pour l'heure, la DTN a proposé les noms de Philippe Bergeroo pour l'Espagne et ceux de Pierre Mankowski et Francis Smerecki pour l'Angleterre. Il ne reste plus à Deschamps qu'à valider ou pas.

VACANCE À LA FFF

La Fédération se passera des services d'un directeur général jusqu'à la prochaine élection à la présidence, prévue en décembre. Ainsi en a décidé l'actuel président, Noël Le Graët, après son revirement sur la nomination de l'ancien patron de CFoot, Jean-Michel Roussier, puis le refus de Laurent Vallée, membre indépendant du conseil d'administration de la Ligue, de jouer la roue de secours.

ETG Correa, premier de cordée…

C'est une performance dont il se serait passé : premier entraîneur de L1 limogé cette saison. Pour quelqu'un qui était resté neuf ans en poste à Nancy, le coup est rude. Pablo Correa, arrivé en janvier, n'a pas survécu au départ catastrophique d'Évian-Thonon-Gaillard (un nul et trois défaites). Mais le ver était dans le fruit puisque le président Trotignon avait provoqué une réunion avec les joueurs, un coup fatal pour un coach. Alors que le nom de Boghossian circulait, c'est Pascal Dupraz, le directeur sportif, qui occupera le banc.

Le Havre Avec Zizou et Maké

Comme nous l'évoquions dès avril, Zidane et Makelele seront au stade Océane du Havre, ce dimanche (19 h 45), pour célébrer les 140 ans du HAC, club doyen en France. Entourés d'autres anciennes gloires du Real, ils affronteront une dream team havraise (Revault, Caveglia, Boumsong…) dans un match au profit d'ELA, association parrainée par Zizou.

Madrid Les caprices de C. Ronaldo

Il fallait oser. Dans une Espagne où le taux de chômage dépasse les 20 %, parler publiquement de « tristesse sur un plan professionnel », quand on touche 10 M€ par an pour jouer au foot, relève au mieux de la maladresse… L'attaquant portugais du Real, Cristiano Ronaldo, s'en est peut-être rendu compte : « Je veux garantir aux fans que ma motivation, mon dévouement, mon implication et mon désir de gagner ne seront pas affectés. » Et son portefeuille… ?

FISC LES FILOUTERIES ARGENTINES

LOUCHES, les arrivées de Bottinelli à River Plate et de Piatti à San Lorenzo, en Argentine ? En tout cas, les médias locaux évoquent un système d'évasion fiscale bien huilé : un club argentin transfère un joueur à un club chilien ou uruguayen, qui le vend ou le prête dans la foulée à un autre club argentin. Résultat : le montant du transfert, la commission de l'agent et la prime du joueur échappent à tout contrôle fiscal. La supercherie découverte, le fisc argentin a placé les clubs sous très haute surveillance. « Nous avons à notre disposition les bilans comptables et nous observons les opérations effectuées avec des entités étrangères », explique Ricardo Echegaray, le directeur de l'Administration fédérale des recettes publiques (AFIP). Julio Grondona, l'inamovible président de la Fédé argentine – et trésorier de la FIFA –, dégage en touche : « Nous avons toujours privilégié la transparence, nous n'avons rien à cacher. » La France n'est pas à l'abri de ces combines : ainsi, le Colombien Carlos Sanchez arrive à Valenciennes, prêté par les Chiliens de Rangers Talca, club inscrit sur une liste noire de « paradis fiscaux sportifs », à l'instar du FC Locarno, un club de L2 suisse ayant servi de « pont » à l'arrivée de Gonzalo Higuain au Real Madrid en 2007. Sergio Jadue, président de la Fédé chilienne, admet que « ces pratiques ne profitent pas à l'industrie du football », mais précise qu'« aucune règle n'a été violée ». ■ **FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES**

DEL PIERO VOL POUR SYDNEY

LES SUISSES DE SION ET LES ANGLAIS DE SOUTHAMPTON ont fait le forcing, en vain. Alessandro Del Piero, 37 ans, s'envole pour l'Australie : il a signé pour deux saisons au FC Sydney (A-League). Pour arriver à leurs fins, les dirigeants australiens ont garanti à l'attaquant italien un salaire hors normes sous ces latitudes (1,6 M€ par saison). « Me lancer dans cette aventure suscite en moi des émotions très fortes, assure l'ex-capitaine de la Juve. Ce projet autour de mon nom ne se limite pas au FC Sydney, mais à l'ensemble du Championnat. » Les gens de la A-League misent en effet sur son énorme notoriété auprès de tous les passionnés, et en particulier des Italo-Australiens (12 % de la population). ■ **R. N.**

SOCHAUX : LE MALAISE BOUDEBOUZ

BON DERNIER AVEC ZÉRO POINT APRÈS QUATRE JOURNÉES, le FC Sochaux plonge dans une crise qui a trouvé son expression la plus visible dans certaines banderoles contre Boudebouz, comme « Ryad dégage », peut-être assorties d'insultes racistes. En tout cas, c'est la version du joueur, soutenu par Alexandre Lacombe, président du club. « À chaque fois qu'on sort du stade, ce sont des insultes, a affirmé le joueur, à chaud, sur RMC. Quand on entend : "Dégage, sale Arabe, ici t'es pas chez toi !", surtout dans son club formateur, cela fait mal. » L'entourage du joueur confirme que ces faits se sont produits plusieurs fois, dont une particulièrement violente après un Sochaux-Ajaccio (0-2), le 21 décembre 2011 : d'abord pris à partie à la sortie du stade, les joueurs avaient vu des supporters revenir à la charge, le soir même, au restaurant, un proche de Boudebouz sortant armé d'un couteau pour calmer les « visiteurs ». Dans le viseur après les accusations de l'international algérien, les Joyriders, les ultras sochaliens, récusent tout acte raciste. « En revanche, nous assumons la banderole, notre réponse à l'attitude déplacée de Boudebouz à Marseille quand il a repris les chants phocéens et salué les fans de l'OM, explique Fabrice, leur responsable. On ne se reconnaît plus dans nos joueurs, ajoute-t-il. Mais on ne veut pas commettre la même erreur qu'après Ajaccio, où on n'avait pas renoué les liens avec les joueurs. On a pris contact avec Bernard Maraval *(NDLR : responsable du recrutement)* pour avoir une explication, vu que nous n'avons plus de dialogue avec Alexandre Lacombe. Et quand Ryad rentrera de sélection, on essaiera d'aplanir les choses. Ce n'est dans l'intérêt de personne de laisser ce différend en l'état. Mais la fracture est profonde… » ■ **(AVEC T. S.)**

UNE FAMILLE EN OR

« J'ai toujours eu confiance en lui. On se parlait presque tous les jours. C'est mon papy.

LE BRÉSILIEN CRIS, PARTI À GALATASARAY, ÉVOQUANT BERNARD LACOMBE, LE CONSEILLER DU PRÉSIDENT DE L'OL

Rust victime de Ruffier

MIS À PIED, avant très probablement un départ du club, Albert Rust n'est plus entraîneur des gardiens de Saint-Étienne (remplacé par Fabrice Grange, venu de Nantes), résultat des relations tendues qu'il entretenait avec Stéphane Ruffier.

Le gardien a profité du mercato pour faire jouer un atout de taille : son contrat comporterait une clause obligeant les Verts, s'ils ne sont pas européens (ce qui est le cas), à accepter d'ouvrir des négociations avec tout club qualifié pour une Coupe d'Europe. Comme par hasard, Lyon qui a perdu Lloris et dont le président Aulas apprécie Ruffier… Le gardien avait donc de quoi mettre la pression sur ses dirigeants, auprès desquels il s'était déjà plaint des méthodes de Rust l'an passé, affirmant sa volonté de voir Janot (au Mans) prendre le poste. Un Janot qui dispose d'un « CDI » d'entraîneur des gardiens de l'ASSE dès la fin de sa carrière. ■ **JULIEN ROUX (AVEC T. S.)**

PSG
L'ÉTOFFE DES EUROS

GRAND ANIMATEUR DU MERCATO, le club de la capitale a dépensé 105 M€ durant l'été. Un record en France, et même en Europe, où l'heure est davantage aux économies.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

LA SAISON DERNIÈRE, DÉJÀ, LE PARIS-SG avait affolé le marché des transferts en dépensant 86,4 M€ durant l'été, dont 42 M€ pour le seul Javier Pastore. Il a frappé encore plus fort cette année. Car, voyez-vous, ce club aux mains des richissimes investisseurs qataris de Qatar Investments Sports (QSI) est un peu aujourd'hui le Sergueï Bubka du foot des temps modernes. Comme l'immense perchiste ukrainien des années 80-90, il semble taillé pour battre ses propres records tous les ans. Résumons : en enrôlant cinq nouveaux joueurs durant ce mercato estival, en l'occurrence Thiago Silva (42 M€), Lavezzi (26 M€), Ibrahimovic (20 M€), Verratti (11 M€) et Van der Wiel (6 M€), le club de la capitale a déboursé un total de 105 M€, soit près de 20 M€ de plus qu'il y a un an. Une somme déjà colossale, à laquelle il convient même d'ajouter les 40 M€ qu'il a débloqués pour accueillir dès janvier prochain le prometteur milieu de terrain brésilien de Sao Paulo Lucas Moura. Ne cherchez pas. Dans le monde du foot d'aujourd'hui, le marché des transferts se commente désormais avec un fort accent pointu de titi parisien. En Europe, même Chelsea, Manchester City et quelques clubs russes dirigés par des oligarques milliardaires peinent à suivre le rythme imposé par le PSG et ses « gazodollars » à production illimitée. En France, il n'y a plus de match. Il y a Paris et les autres. Loin, si loin derrière. Un coup d'œil sur le classement des dix plus gros achats de l'été des vingt clubs de l'élite suffit d'ailleurs à mesurer le gouffre financier qui sépare désormais Paris de ses concurrents en L1 : cinq des six premiers sont l'œuvre du PSG.
Exactement comme la saison dernière. Seul le néo-Lillois Marvin Martin, acheté 9 M€ à Sochaux, a trouvé une place, la cinquième, entre Verratti (4e) et Van der Wiel (6e).

HAZARD, GIROUD ET LLORIS SONT PARTIS, IBRAHIMOVIC ET THIAGO SILVA SONT ARRIVÉS. Alors, questions : doit-on s'alarmer de l'omnipotence parisienne, forcément annonciatrice d'une inéluctable et écrasante hégémonie sur le Championnat pour de longues,

PIERRE LAHALLE

longues années ? Ou doit-on, au contraire, se féliciter qu'un club français soit encore capable, dans la période de marasme économique actuel, d'attirer quelques-uns des meilleurs joueurs du monde ? Réponse aisée. Il suffit d'avoir un peu de mémoire. Qui fut élu meilleur joueur de la saison dernière ? Eden Hazard, aujourd'hui à Chelsea. Qui fut plébiscité meilleur gardien de L1 ? Hugo Lloris, aujourd'hui à Tottenham. Qui fut couronné meilleur buteur ? Olivier Giroud (21 buts), aujourd'hui à Arsenal. Inutile de poursuivre la démonstration. Ni de préciser à quoi ressemblerait aujourd'hui la L1, ainsi délestée de trois de ses meilleurs joueurs, si le PSG n'existait pas. Alors, merci qui ? Merci Paris et ses dirigeants fortunés, bien sûr, sans qui Zlatan Ibrahimovic, le plus grand talent que la L1 ait connu depuis Ronaldinho (et le Brésilien n'était pas encore le génie qu'il devint plus tard au Barça), ne ferait pas parler de Paris et de la L1 dans le monde entier. Merci à QSI, aussi, qui a su séduire Thiago Silva, le meilleur défenseur central étranger que la France ait accueilli depuis… qui déjà ? Mozer ? Ricardo ? Cris (enfin, le vrai Cris, « le Policier » du milieu des années 2000, pas l'agent de circulation de ces deux ou trois dernières saisons) ? Oui, merci Paris.

EN ACHETANT À L'ÉTRANGER, PARIS N'A PAS CRÉÉ D'EFFET DOMINOS EN LIGUE 1

AVEC PARIS, SEULS LORIENT ET SAINT-ÉTIENNE SEMBLENT S'ÊTRE RENFORCÉS. Mais on ne le criera pas sur les toits. Car il aurait pu (dû ?) faire encore mieux. En recrutant en France, par exemple, au lieu d'axer l'intégralité de son marché à l'étranger, essentiellement en Italie. Il aurait alors injecté en L1 l'argent qui fait cruellement défaut à la grande majorité des clubs français, frappés par la crise et forcément prudents dans l'attente du fair-play financier appelé à punir les mauvais élèves à partir de 2015. Il aurait essayé, paraît-il. En vain. Du coup, tous ses principaux rivaux du Championnat, sans exception, ont davantage vendu qu'acheté. Même Montpellier et Lille, dont le joli fruit des ventes de Giroud (12 M€) et Hazard (37,5 M€) n'a pas été intégralement réinvesti dans l'achat de joueurs. Les deux clubs ont surtout recruté malin. Le premier a notamment misé sur de très bons joueurs de L1 (Mounier et Congré) et parié sur un buteur argentin inconnu (Herrera). Le second a enrôlé une pointure internationale en fin de contrat à Chelsea (Salomon Kalou), le grand espoir français Marvin Martin et l'un des meilleurs joueurs de L2 (Mendes, ex-Le Havre). Sera-ce suffisant pour compenser l'immense perte de leur meilleur joueur de l'an passé ? Pas sûr, au regard de leur début de saison mitigé. Et puis il y a les deux Olympiques. Obligés de dégraisser leur effectif pour rééquilibrer des comptes englués dans un rouge vif, Lyon et Marseille se sont évertués tout l'été à pousser quelques-uns de leurs meilleurs joueurs vers la sortie. Ils ont visé les gros salaires, car la peau de dinosaure, de nos jours, coûte autant que la peau de vison. Exit Källström, Cissokho, Cris et Lloris à l'OL. Adieu Diarra, Azpilicueta et Mbia à l'OM. Pour les remplacer, les deux clubs n'ont pas manqué d'originalité. Lyon a notamment fait renaître au football un joueur à la retraite depuis un an (Malbranque), consenti un échange (Pied par Monzon) et lâché quand même un peu d'argent (environ 5 M€ au total) pour recruter Bisevac et Mvuemba. L'OM, lui, a fait ses soldes en L2 (Raspentino et Abdallah) et au Brésil (Lucas Mendes) et s'est fait prêter un boxeur (Barton), au cas où ça tournerait mal. Pour l'instant, au regard de son départ canon en Championnat, il s'en tire plutôt bien. Ailleurs, c'est le même constat presque partout. Les clubs se sont affaiblis. Certains comme Rennes (qui a recruté Makoun et Diallo mais perdu Brahimi, Boukari, Kembo, Mangane ou Tettey), Nice (qui a cédé ses trois meilleurs joueurs, Mounier, Coulibaly et Monzon) et Sochaux (qui a perdu son épine dorsale, Richert, Perquis, Martin et Maïga) ont carrément été pillés. Seuls les promus (enfin, surtout Bastia), Lorient (qui a récupéré Giuly, Alain Traoré, Corgnet et Reale pour la seule perte notable de Mvuemba) et Saint-Étienne (qui a largement compensé les départs de Sako, Marchal ou Ebondo par les arrivées de Clerc, Cohade, Hamouma, Brandao et Pogba) donnent l'impression de disposer d'une meilleure équipe que la saison dernière. C'est peu. Beaucoup trop peu, sans doute, pour espérer donner le change au PSG sur l'ensemble d'une saison. ■

PARIS-SG

ARRIVÉES : Ibrahimovic (SUE, Milan AC, ITA), **Lavezzi** (ARG, Naples, ITA), **Thiago Silva** (BRE, Milan AC, ITA), **Van der Wiel** (HOL, Ajax Amsterdam, HOL), **Verratti** (ITA, Pescara, ITA).
DÉPARTS : Arnaud (f.d.c.), **Bahebeck** (Troyes, p.), **Bisevac** (SER, Lyon), **Ceará** (BRE, Cruzeiro, BRE), **Kamghain** (Courtrai, BEL), **Kebano** (Caen, p.), **Landre** (GFC Ajaccio, p.), **Maurice** (HAI, Le Mans, p.), **Ngoyi** (Troyes), **Salomone** (Évian-TG), **Traoré** (MAL, Sedan, p.).
Total des achats : 105 M€ (+16 M€ de bonus).
Total des ventes : 2,75 M€ (+500 000 € de bonus).
Recrue la plus chère : Thiago Silva 42 M€ (+7 M€ de bonus).
Vente la plus chère : Bisevac 2,75 M€. (+500 000 € de bonus).

TOP 5

DES CLUBS ACHETEURS

1. **Paris-SG :** 105 M€ (+16M€ de bonus).
2. **Monaco* :** 18,5 M€ (+2M€ de bonus).
3. **Lille :** 15,3 M€ (+4,15M€ de bonus).
4. **Montpellier :** 11,8 M€
5. **Lyon :** 8,75 M€ (+1M€ de bonus).

DES CLUBS VENDEURS

1. **Lille :** 37,5 M€ (+2,5 M€ de bonus).
2. **Lyon :** 26,75 M€.
3. **Marseille :** 17,1 M€.
4. **Sochaux :** 16,9 M€ (+3 M€ de bonus).
5. **Rennes :** 13,5 M€

** Ligue 2.*

TOP 10

DES ACHATS EN L1

1. **Thiago Silva** (PSG), 42 M€ (+7 M€ de bonus).
2. **Lavezzi** (PSG), 26 M€ (+5 M€ de bonus).
3. **Ibrahimovic** (PSG), 20 M€
4. **Verratti** (PSG), 11 M€ (+4 M€ de bonus).
   Ocampos (Monaco*), 11 M€ (+2 M€ de bonus)
6. **Martin** (Lille), 9 M€ (+3 M€ de bonus).
7. **Van der Wiel** (PSG), 6 M€
8. **Congré** (Montpellier), 4 M€
   Diallo (Rennes), 4 M€
   Corgnet (Lorient), 4 M€ (+1,5 M€ de bonus).

** Ligue 2.*

TOP 10

DES VENTES EN L1

1. **Hazard** (Lille), 37,5 M€ (+2,5 M€ de bonus).
2. **Giroud** (Montpellier), 12 M€
3. **Lloris** (Lyon), 10 M€ (+5 M€ de bonus).
4. **Martin** (Sochaux), 9 M€ (+3 M€ de bonus).
5. **Azpilicueta** (Marseille), 8,8 M€
6. **Maïga** (Sochaux), 7 M€
7. **Cissokho** (Lyon), 6 M€ (plus 2,5 M€ de bonus).
8. **Mbia** (Marseille), 5,8 M€
9. **Diallo** (SC Bastia), 4 M€
   Congré (Toulouse), 4 M€
   Diakité (Nancy), 4 M€
   Corgnet (Dijon*), 4 M€ (+1,5 M€ de bonus).

** Ligue 2.*

TOP 10

DES CLUBS EUROPÉENS LES PLUS DÉPENSIERS

1. **Paris-SG** (FRA), 105 M€
2. **Chelsea** (ANG), 100 M€
3. **Zénith St-Pétersbourg** (RUS), 98 M€
4. **Bayern** (ALL), 70,3 M€
5. **Man City** (ANG), 66 M€
6. **Tottenham** (ANG), 65,4 M€
7. **Man United** (ANG), 64,7 M€
8. **Juventus** (ITA), 56,4 M€
9. **Inter Milan** (ITA), 48 M€
10. **Arsenal** (ANG), 44,9 M€

TOP 10

DES TRANSFERTS EUROPÉENS

1. **Hulk** (BRE), du FC Porto au Zénith Saint-Pétersbourg, 58 M€
2. **Thiago Silva** (BRE), du Milan AC au PSG, 42 M€ (+bonus de 7 M€).
3. **Axel Witzel** (BEL), du Benfica au Zén. St-Pétersbourg, 40 M€
4. **Javi Martinez** (ESP), de l'Ath. Bilbao au Bayern, 40 M€
5. **Eden Hazard** (BEL), de Lille à Chelsea, 37,5 M€ (+bonus de 2,5 M€).
6. **Luka Modric** (CRO), de Tottenham au Real Madrid, 35 M€ (+bonus de 7 M€).
7. **Oscar** (BRE), de l'Internacional Porto Alegre à Chelsea, 32 M€
8. **Robin van Persie** (HOL), d'Arsenal à Man United, 30,7 M€
9. **Ezequiel Lavezzi** (ARG) de Naples au Paris-SG, 26 M€ (+bonus de 5 M€).
10. **Javi Garcia** (ESP), de Benfica à Man City, 20,2 M€

AC AJACCIO
Le goût du **risque**

ARRIVÉES : Dupont (entr., libre), **Belghazouani** (Zulte-Waregem, BEL), **Delort** (Metz, r.p.), **Deville** (BEL, Anderlecht, BEL), **Diarra** (MAL, Lorient), **Faty** (SEN, Aris Salonique, GRE), **Jemal** (TUN, Young Boys Berne, SUI), **Mutu** (ROU, Cesena, ITA), **Sissoko** (MAL, Metz).
DÉPARTS : Pantaloni (entr., résiliation), **Charvet** (Paris FC), **Cilia** (f.d.c.), **Debès** (arrêt), **Gigliarelli** (GFC Ajaccio), **Ilan** (BRE, Bastia), **Kinkela** (RDC, f.d.c.), **N'Diaye** (SEN Marseille, rp), **Socrier** (Angers).
Total des achats : 0 €.
Total des ventes : 0 €.
Pour leur seconde saison de suite en L1, les dirigeants ajacciens ont suivi les orientations adoptées l'été dernier en parvenant à attirer des joueurs libres. Et comme l'an passé à la même époque avec l'arrivée du gardien mexicain Ochoa, le président Alain Orsoni et Patrick Vernet, le directeur sportif, ont réussi un coup aussi inattendu que risqué en attirant sur l'île le très médiatique international roumain Adrian Mutu. ■ **V. M.**

BASTIA
Une touche **d'expérience**

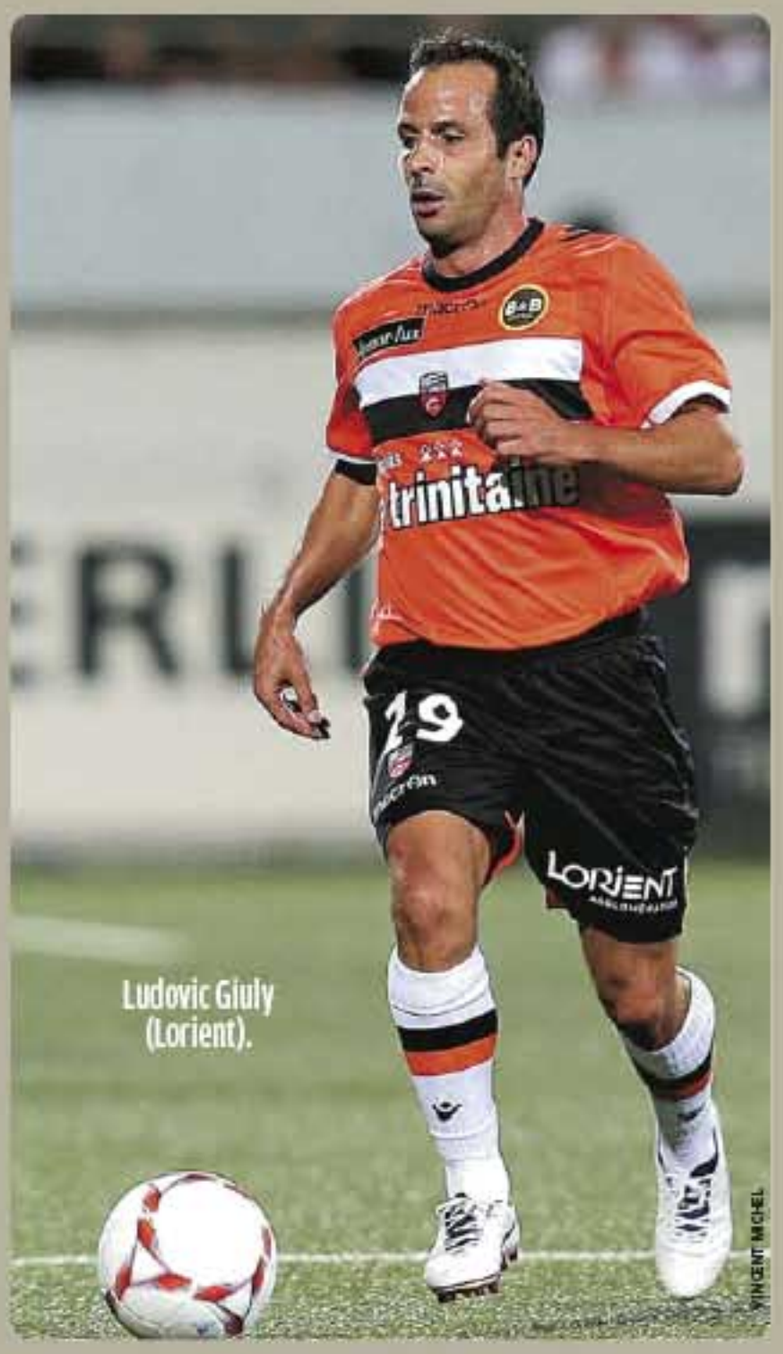
ARRIVÉES : Bonnefoi (Amiens), **Ilan** (BRE, AC Ajaccio), **Marchal** (Saint-Étienne), **Modeste** (Bordeaux, p.), **Palmieri** (Istres), **Varenne** (Cournon), **Yatabaré** (MAL, Monaco).
DÉPARTS : André (Fréjus-Saint-Raphaël, p.), **Diallo** (GUI, Rennes), **Genest** (Istres, p.), Periatambee (MAE, arrêt), **Roballi** (Nîmes), **Sanala** (GEO, f.d.c.), **Sodini** (résiliation), **Suarez** (Arles-Avignon).
Total des achats : 0 €.
Total des ventes : 4 M€.
Vente la plus chère : Diallo 4 M€.
De retour en L1, les dirigeants bastiais, adeptes d'une gestion rigoureuse, n'ont pas fait de folie. Au contraire, malgré la vente de Diallo à Rennes, les Bastiais ont choisi de cibler leur recrutement en apportant une touche d'expérience supplémentaire avec Ilan et Marchal. Ils ont réussi également à obtenir le prêt de Modeste, qui leur assurera quelques buts. ■ **V. M.**

BORDEAUX
À l'arrêt de **rigueur**

ARRIVÉE : Poundje (Nîmes, r.p.)
DÉPARTS : Chevalier (GFC, Ajaccio, p.), **Ciani** (Lazio Rome, ITA), **Kim Kyung-Jung** (CDS, Olimpi, EST, r.p.), **Krychowiak** (POL, Reims), **Modeste** (Bastia, p.), **Sala** (Orléans, p.), **S. Sané** (Nancy, t.d.), **Savic** (SER, Dynamo Dresde, ALL, p.).
Total des achats : 0 €.
Total des ventes : 3,75 M€.
Vente la plus chère : Ciani 1,75 M€.
Calme plat chez les Girondins pour la deuxième année d'affilée, le club bordelais a choisi de se serrer la ceinture en enregistrant uniquement des départs. Il a ainsi perdu du poids en vendant Ciani à la Lazio, Krychowiak à Reims et Sané à Nancy, tout en prêtant Modeste à Bastia. Comme la saison passée, Jean-Louis Triaud n'a pu acheter ni se faire prêter de joueur intéressant. Mais, l'été dernier, deux joueurs (Nguemo et Maurice-Belay) étaient arrivés libres. ■ **V. M.**

LILLE
Merci Hazard

ARRIVÉES : Elana (Brest), **Kalou** (CIV, Chelsea, ANG), **Kionaridis** (BEL, AEK Athènes, GRE), **Martin** (Sochaux), **Mendes** (CPV, Le Havre), **Sidibé** (Troyes), **Vandam** (Caen, r.p.), **Wade** (SEN, Boluspor, TUR, r.p.).
DÉPARTS : Cetto (ARG, Palerme, ITA, r.p.), **Cole** (ANG, Liverpool, ANG, r.p.), **Domrane** (ALG, Mouscron, BEL), **Enyeama** (NGA, Maccabi Tel-Aviv, ISR, p.), **Hazard** (BEL, Chelsea, ANG), **Jelen** (POL, f.d.c.), **Oukidja** (Mouscron, BEL, p.), **Ruiz** (CRI, Mouscron, BEL, p.), **Souaré** (SEN, Reims, p.), **Souquet** (Mouscron, BEL, p.).
Total des achats : 15,3 M€.
(+ 4,15 M€ de bonus).
Total des ventes : 37,5 M€.
(+ 2,5 M€ de bonus).
Recrue la plus chère : Martin 9 M€,
(+ 3 M€ de bonus).
Vente la plus chère : Hazard 37,5 M€
(+ 2,5 M€ de bonus).
Pour des raisons financières, le club lillois a dû vendre sa pépite Eden Hazard, parti à Chelsea pour 40 millions (avec les bonus). Le LOSC a réinvesti un peu moins de la moitié de cette somme en achetant Martin et les jeunes espoirs Mendes (3 M€) et Sidibé (2,5 M€). Il a aussi consenti des efforts pour s'attacher les services de Kalou, libre mais au salaire conséquent. S'il a pu conserver Debuchy, Rudi Garcia n'a pas obtenu le défenseur central qu'il réclamait. ■ **V. M.**


Ludovic Giuly (Lorient).
VINCENT MICHEL

LORIENT
Le pouvoir **d'attraction**

ARRIVÉES : Corgnet (Dijon), **Giuly** (Monaco), **Reale** (Lyon), **Robert** (Doncaster, ANG, r.p.), **Touré** (CIV, Bayonne, r.p.), **Traoré** (BUF, Auxerre).
DÉPARTS : Campbell (CRI, Arsenal, ANG, r.p.), **Diarra** (MAL, AC Ajaccio), **Do** (Épinal, p.), **Doukouré** (Épinal, p.), **Doumbia** (CON, Arles-Avignon, p.), **Dubarbier** (ARG, Cordoba, ESP, t.d.), **Falette** (Laval, p.), **Janot** (Saint-Étienne, r.p.), **Mvuemba** (Lyon).
Total des achats : 8 M€.
(+ 3,7 M€ de bonus).
Total des ventes : 3 M€.
Recrue la plus chère : Corgnet 4 M€
(+ 1,5 M€ de bonus).
Vente la plus chère : Mvuemba 3 M€.
Il y a un an, Lorient avait perdu trois joueurs très importants : Gameiro, Amalfitano et Morel. Cet été, en revanche, le club breton s'est bien renforcé avec notamment l'arrivée de trois joueurs qui devraient avoir un rôle très précieux. Benjamin Corgnet, qui arrive de Dijon, intéressait par exemple l'OL. Il sera vraiment à suivre. Comme Alain Traoré et Ludovic Giuly. Dommage d'avoir perdu Arnold Mvuemba... On ne peut pas tout avoir... ■ **Y. Ri.**

BREST
Sans coup de **tonnerre**

ARRIVÉES : Chauvin (entr., Nantes), **Benschop** (HOL, AZ Alkmaar, HOL), **Chafni** (MAR, Auxerre), **Dernis** (Montpellier), **Mendy** (Odense, DAN), **Traoré** (Sedan), **Sissoko** (Udinese, ITA, p.), **Soumah** (Angers r.p.), **Thébaux** (Caen).
DÉPARTS : Bigné (f.d.c.), **Daf** (SEN, Sochaux), **Elana** (Lille), **Ewolo** (CON, Laval), **Gentiletti** (ARG, Argentinos Juniors, ARG, p), **Jemâa** (TUN, Auxerre, r.p.), **Micola** (RTC, Slavia Prague, RTC), **Poyet** (Caen), **Zebina** (Toulouse).
Total des achats : 2,1 M€.
Total des ventes : 0 €.
Recrue la plus chère : Benschop 1,3 M€.
L'an passé, les dirigeants brestois avaient été chercher des joueurs dans de lointaines contrées. Cet été, ils ont recruté plus près de nos frontières, voire carrément en France pour l'ancien Auxerrois Chafni, l'ancien Montpelliérain Dernis et le gardien de Caen Thébaux, remplaçant d'Elana. Bernard Mendy est revenu du Danemark, Sissoko d'Italie et la Ligue 1 découvre un jeune buteur néerlandais avec Benschop. ■ **V. M.**

ÉVIAN
Dans les **eaux troubles**

ARRIVÉES : Dhaouadi (TUN, Club Africain, TUN), **Jarolim** (RTC, Hambourg, ALL), **Koné** (BUF, Dinamo Bucarest, ROU), **Mbarki** (TUN, CA Bizerte, TUN), **Salomone** (Paris-SG), **Wass** (DAN, Benfica, POR, t.d.)
DÉPARTS : Correa (URU, entr., licenciement), **Cilinsek** (SER, f.d.c.), **Farina** (Energie Cottbus, ALL), **Kahlenberg** (DAN, Wolfsburg, ALL, r.p.), **Leroy** (f.d.c.), **Poulsen** (DAN, Ajax Amsterdam, HOL), **Rippert** (Energie Cottbus, ALL), **Westberg** (Luzenac)
Total des achats : 2,8 M€.
Total des ventes : 0 €.
Recrue la plus chère : Wass 2,4 M€.
Des joueurs (Poulsen, Kahlenberg, voire Leroy) qui avaient contribué à la bonne saison du promu sont partis et n'ont pas été totalement remplacés, malgré le transfert définitif de Wass, le défenseur danois. Il faudra du temps à Jarolim, à Koné, comme aux deux Tunisiens Dhaouadi et Mbarki pour s'adapter aux exigences de la Ligue 1, ce dont n'aura pas disposé Pablo Correa, remplacé par Pascal Dupraz. Le départ du technicien uruguayen constitue finalement le plus gros mouvement de cette période de transferts. ■ **V. M.**

Emmanuel Herrera (Montpellier). MAD

LYON
Sacré **régime**

ARRIVÉES : Abenzoar (Vannes, r.p.), **Bisevac** (SER, Paris-SG), **Gorgelin** (Red Star, r.p.), **Malbranque** (libre), **Monzon** (ARG, Nice), **Mvuemba** (Lorient), **Novillo** (Le Havre, r.p.).
DÉPARTS : Al-Kamali (EAU, Al-Wahda, EAU, r.p.), **Belfodil** (Parme, ITA), **Chavalerin** (Tours), **Cissokho** (Valence CF, ESP), **Cris** (BRE, Galatasaray, TUR), **Defourny** (Rouen, p.), **Ederson** (BRE, Lazio Rome, ITA), **Faure** (Glasgow Rangers, ECO), **Fontaine** (Tours), **Källström** (SUE, Spartak Moscou, RUS), **Kolodziejczak** (Nice), **Lloris** (Tottenham, ANG), **Mensah** (GHA, résiliation), **Pied** (Nice), **Reale** (Lorient), **Seguin** (Tours), **Tafer** (Lausanne-Sports, SUI), **Toucara** (Clermont), **Valverde** (f.d.c.), **Yattara** (GUI, Troyes, p.).
Total des achats : 8,75 M€.
(+1 M€ de bonus).
Total des ventes : 26,75 M€
(+7,5 M€ de bonus).
Recrue la plus chère : Monzon 3 M€
(+1 M€ de bonus).
Vente la plus chère : Lloris 10 M€
(+5 M€ de bonus).
Ne pas participer à la Ligue des champions pour un club comme l'OL, c'est très rude financièrement… Alors, il faut faire des économies. Et que je me sépare de Lloris, et que je lâche Cris, et que je cède Källström et que je vends Cissokho, etc. Ça fait pas un peu beaucoup ? ■ **Y. RI.**

MARSEILLE
Départs en **trombe**

ARRIVÉES : Baup (entr., libre), **Abdallah** (Sedan), **Barton** (ANG, Queens Park Rangers, ANG, p.), **Lucas Mendes** (BRE, Coritiba, BRE), **M'Bow** (SEN, Mons, BEL, r.p.), **N'Doumbou** (GAB, Orléans, r.p.), **N'Diaye** (SEN, AC Ajaccio, r.p.), **Raspentino** (Nantes).
DÉPARTS : Deschamps (entr., sélectionneur de la France), **Andrade** (BRE, f.d.c.), **Azpilicueta** (ESP, Chelsea, ANG), **Brandao** (BRE, Saint-Étienne), **Diarra** (West Ham, ANG), **Gadi** (Boulogne-sur-Mer, p.), **Mbia** (CAM, Queens Park Rangers, ANG), **Sabo** (f.d.c.), **Traoré** (MAL, f.d.c.).
Total des achats : 2,75 M€.
Total des ventes : 17,1 M€.
Recrue la plus chère : Lucas Mendes 2,3 M€.
Vente la plus chère : Azpilicueta 8,8 M€.
Vincent Labrune, le président de l'OM, est clair depuis des mois : il faut vendre avant d'acheter. Même si les Phocéens ont de bons résultats en ce début de saison, ça liquidé sec cet été. Déjà, Deschamps et son salaire d'environ 300 000 euros mensuel est parti, remplacé par Baup (environ 70 000 euros mensuel). Les ventes d'Azpilicueta (à Chelsea), de Mbia (à QPR) et d'Alou Diarra (à West Ham) ont permis à l'OM de récupérer des liquidités. Quant au pari Barton (arrivé en prêt), faudra voir… ■ **Y. RI.**

MONTPELLIER
Le **pari** Herrera

ARRIVÉES : Charbonnier (Angers), **Congré** (Toulouse), **Coulomb** (Vannes, r.p.), **Herrera** (ARG, Union Espanola, CHL), **Legras** (Martigues, r.p.), **Martin** (Amiens, r.p.), **Mezague** (Martigues, r.p.), **Mounier** (Nice).
DÉPARTS : Aho Abou (CIV, Arles-Avignon), **Dernis** (Brest), **Koïta** (Le Havre, p), **Lacombe** (Clermont), **Giroud** (Arsenal, ANG).
Total des achats : 11,8 M€.
Total des ventes : 12 M€.
Recrue la plus chère : Congré 4 M€.
Vente la plus chère : Giroud 12 M€.
Le club champion de France a perdu un élément majeur avec le départ de Giroud, remplacé par Herrera, un inconnu argentin évoluant dans le Championnat chilien dont le profil n'est pas vraiment celui de l'international français, mais il a conservé le reste de ses brillants éléments. Grâce au fruit de la vente de son buteur à Arsenal, il a réussi à se renforcer en achetant deux valeurs sûres de la L1 : Congré à Toulouse, Mounier à Nice, et Charbonnier, une promesse en provenance d'Angers. ■ **V. M.**

NANCY

Chassé-croisé estival

ARRIVÉES: Alo'o Efoulou (CAM, Le Havre, r.p.), **Ayasse** (Arles-Avignon), **Bassilekin** (CAM, Renaissance N'Goumou, CAM), **Dampha** (GAM, Neuchâtel, SUI), **Grange** (Châteauroux), **Louis** (HAI, Le Mans), **Mangani** (Monaco, t.d.), **Mollo** (Grenade, ESP, t.d.), **Muratori** (Monaco), **Rachid** (Épinal, r.p.), **S. Sané** (Bordeaux, t.d.), **Zenke** (NGA, Samsunspor, TUR).

DÉPARTS: Bayal (SEN, Saint-Étienne, r.p.), **Berenguer** (Tours, p.), **Calvé** (Caen), **Cuvillier** (Caen, p.), **Diakité** (MAL, Queens Park Rangers, ANG, t.d.), **El-Hemdaoui** (MAR, Istres), **Jeannot** (Châteauroux, p.), **Jung Jo-gook** (CDS, Auxerre, r.p.), **Lemaître** (f.d.c.), **Niculae** (ROU, Monaco, r.p.), **Pilot** (Courtrai, BEL), **Traoré** (MAL, Milan AC, ITA), **Vahirua** (Panthrakikos, GRE), **Zola** (RDC, Le Havre, t.d).

Total des achats: 4,7 M€.

Total des ventes: 4 M€.

Recrue la plus chère: Mollo 2 M€.

Vente la plus chère: Diakité 4 M€.

Depuis l'arrivée comme entraîneur de Jean Fernandez à l'été 2011, il y a eu beaucoup de mouvements dans l'effectif nancéien, avec une forte réduction de la masse salariale. Des arrivées et des départs en pagaille... Le coach de Nancy tenait à ce que Mollo et Puygrenier, arrivés l'hiver dernier, restent. C'est fait. Il désirait depuis plusieurs semaines le recrutement du milieu de Dijon Younousse Sankharé, mais là, l'affaire ne s'est pas faite. ■ **Y. Ri.**

Éric Bauthéac (Nice).

© PIERRE LABLATINIÈRE

NICE

Puel pour bâtir

ARRIVÉES: Puel (entr., libre), **Bauthéac** (Dijon), **Berthomier** (Red Star, r.p.), **Cvitanich** (ARG, Ajax Amsterdam, HOL), **Delle** (Metz), **Diaz** (Monaco), **Eysseric** (Monaco, p.), **Genevois** (Tours), **Kolodziejczak** (Lyon), **Pied** (Lyon), **Traoré** (MAL, Metz, r.p.).

DÉPARTS: Marsiglia (entr., Dubaï Club, EAU), **Clerc** (Saint-Étienne), **Coulibaly** (CIV, Kasimpasa, TUR), **Diakité** (MAL, Olympiakos Le Pirée, GRE), **Dja Djédjé** (CIV, Tchernomorets Odessa, UKR), **Gonçalves** (POR, Rio Ave, POR), **Grandin** (Blackpool, ANG, r.p.), **Gulé Gulé** (CIV, Lausanne Sports, SUI, p.), **Hellebuyck** (arrêt), **Malaga** (f.d.c.), Monzon (ARG, Lyon), **Mouloungui** (GAB, Al-Wahda, EAU), **Mounier** (Montpellier), **Nyuiadzi** (TOG, f.d.c.), **Sablé** (f.d.c.), **Véronèse** (Istres, p.).

Total des achats: 3,4 M€.

Total des ventes: 8,4 M€ (+1 M€ de bonus).

Recrue la plus chère: Pied 3 M€.

Vente la plus chère: Mounier 3,5 M€.

La principale recrue de Nice, la plus médiatique, c'est Claude Puel, le nouvel entraîneur, l'homme fort du secteur sportif. Les Aiglons attendent des merveilles de Cvitanich, attaquant qui évoluait à l'Ajax et dont le transfert n'aurait coûté que 400 000 €. Les 3 M, Mounier (8 buts en L1 la saison passée et cédé à Montpellier), Monzon et Mouloungui, sont allés voir ailleurs. L'absence des deux premiers pourrait être préjudiciable. ■ **Y. Ri.**

SAINT-ÉTIENNE

Dans la continuité

ARRIVÉES: Bayal (SEN, Nancy, r.p.), **Brandao** (BRE, Marseille), **Clerc** (Nice), **Cohade** (Valenciennes), **Hamouma** (Caen), **Moulin** (Clermont, r.p.).

DÉPARTS: Andreu (Mouscron, BEL), **Batlles** (arrêt), **Ebondo** (f.d.c.), **Gelson** (SUI, Sporting Portugal, POR), **Janot** (Le Mans), **Kitambala** (Dynamo Dresde, ALL, p.), **Marchal** (SC Bastia), **Monsoreau** (f.d.c.), **Ndaw** (SEN, Ipswich, ANG, p.), **Néry** (Valenciennes), **Paulao** (BRE, Betis Séville, ESP, t.d.), **Pogba** (Sedan, p.), **Ravet** (Angers, p.), **Saadi** (GFC Ajaccio, p.), **Sako** (Wolverhampton, ANG), **Sinama-Pongolle** (Sporting Portugal, POR, r.p.).

Total des achats: 3,05 M€. (+1 M€ de bonus).

Total des ventes: 4,55 M€. (+1M€ de bonus).

Recrue la plus chère: Hamouma 2,6 M€ (+1 M€ de bonus)

Vente la plus chère: Sako 2,7 M€ (+1 M€ de bonus).

L'effectif est désormais soumis au même régime salarial (un maximum de 90 000 € mensuels et 40 % variable). Bayal, qui émargeait à 120 000 €, a accepté les conditions des dirigeants (40 000 € sur trois ans) et prolongé son contrat. L'effectif a perdu en quantité, pas en qualité. La santé financière induite par cette politique a permis d'enrôler Hamouma et Cohade. Et de se payer une ultime coquetterie, Florentin Pogba, prêté aussitôt à Sedan. ■ **J. R.**

SOCHAUX

Peugeot instaure l'austérité

ARRIVÉES: Contout (Auxerre), **Daf** (SEN, Brest), **Doubaï** (CIV, Udinese, ITA, t.d.), **Duplus** (Guingamp, r.p.), **Kanté** (MAL, Panathinaïkos, GRE), **Poupin** (libre), **Traoré** (MAL, Odense, DAN), **Yartey** (GHA, Benfica, POR).

DÉPARTS: Bréchet (Troyes), **Davies** (USA, Randers FC, DAN), **Girlier** (TUR, Elazigspor, TUR), **Maïga** (MAL, West Ham, ANG), **Martin** (Lille), **Mouyokolo** (Wolverhampton, r.p.), **Perquis** (POL, Betis Séville, ESP), **Richert** (arrêt).

Total des achats: 5,6 M€ (+200 000 € de bonus).

Total des ventes: 16,9 M€ (+3 M€ de bonus).

Recrue la plus chère: Traoré 2 M€.

Vente la plus chère: Martin 9 M€ (+3 M€ de bonus).

La fuite des talents, démarrée il y a quelques saisons déjà, se poursuit à l'exception de Boudebouz. Un coup d'œil à la colonne des ventes suffit pour considérer que les dépenses ne pèsent rien – ou presque – comparées aux départs de joueurs majeurs.

La richesse de son centre de formation masquait jusqu'ici la politique économique drastique. Jusqu'à quand ? ■ **J. R.**

TOULOUSE

Confiance aux pitchounes

ARRIVÉES: Blondel (Troyes), **Djalo** (POR, Sporting Portugal, POR, p.), **Zebina** (Brest).

DÉPARTS: Congré (Montpellier), **Devaux** (Reims), **Fofana** (MAL, Reims), **Loustalot** (Rodez), **Machado** (POR, Olympiakos Le Pirée, GRE), **Riou** (Nantes), **Soukouna** (Luzenac, p.), **Umut Bulut** (TUR, Galatasaray, TUR, p.).

Total des achats: 0 €.

Total des ventes: 6,7 M€.

Vente la plus chère: Congré 4 M€.

Le centre de formation ayant enfanté quelques promesses (Capoue, Sissoko, Tabanou...), le TFC n'est pas allé chercher ailleurs ce qu'il avait sous le bras. Seul le plus mature de ses pitchounes, Congré, a quitté la maison familiale. Pour combler le vide laissé par son capitaine, le TFC a misé sur l'expérimenté Zebina, qui a hérité du brassard. Il pourra également compter sur Djalo, que Nice n'avait pu qualifier l'an passé pour avoir envoyé les papiers quatre minutes après la fermeture du marché... ■ **J. R.**

REIMS
Un **Fauvergue** pour un Fauré

ARRIVÉES : Devaux (Toulouse), **Diego** (BRE, Tours), **Fauvergue** (Sedan), **Fofana** (MAL, Toulouse), **Ghilas** (ALG, Hull City, ANG, t.d.), **Krychowiak** (POL, Bordeaux), **Malherbe** (Gap), **Signorino** (Laval), **Souaré** (SEN, Lille, p.), **Toudic** (Lens, p.).
DÉPARTS : Amalfitano (Newcastle, ANG), **Aubey** (CON, Olympiakos Nicosie, CHY), **Collet** (résiliation), **Deaux** (Nantes), **Fauré** (Guingamp), **Fontaine** (Rouen), **Ichane** (Cherbourg), **Kodjia** (Amiens, p.), **Manzorro** (f.d.c.), **Saadi** (Saint-Étienne, r.p.), **Sauvage** (Boulogne-sur-Mer), **Taimmont** (Châteauroux).
Total des achats : 2,15 M€.
Total des ventes : 0 €.
Recrue la plus chère : Diego 850 000 €.

Cet été, Reims a décidé de ne pas prolonger l'attaquant Cédric Fauré, meilleur buteur de la Ligue 2 la saison passée (15 buts). Il est parti à Guingamp, et Reims a pris Nicolas Fauvergue, cinquième ex aequo au classement des buteurs de la L2 avec Sedan (12 buts). Ce joueur avait déçu lorsqu'il avait évolué en L1 avec Lille. Ghilas, lui, qui avait été prêté par Hull City la saison passée et avait inscrit 14 buts, est resté au club. Agassa, très bon ces derniers mois, n'est pas parti. Une bonne nouvelle. ■ **Y. M.**

RENNES
Et M'Vila **resta**

ARRIVÉES : Alessandrini (Clermont), **Diallo** (GUI, SC Bastia), **Makoun** (CAM, Aston Villa, ANG, p.).
DÉPARTS : Boukaka (Tours), **Boukari** (TOG, Wolverhampton, ANG), **Boyer** (Angers), **Brahimi** (Grenade, ESP, p.), **Carrasso** (Metz, p.), **Dalmat** (arrêt), **Doumbia** (Wolverhampton, ANG, p.), **Hadji** (MAR, Al-Arabi, QAT), **Julienne** (Vannes, p.), **Kembo** (Al-Aïn, EAU), **Mangane** (SEN, Al-Hilal, ARS), **Rouger** (Guingamp, p.), **Tettey** (NOR, Norwich, ANG), **Verhoek** (HOL, FSV Francfort, ALL, p.).
Total des achats : 6,5 M€.
Total des ventes : 13,5 M€.
Recrue la plus chère : Diallo 4 M€.
Vente la plus chère : Boukari 3,7M€.

« Toute notre politique financière et sportive dépendait du départ de M'Vila », dixit Antonetti. Et de départ, il n'y eut pas… À la hâte, les dirigeants bretons ont donc échafaudé un second scénario. Le maître mot ? Réduire sensiblement un effectif et une masse salariale qui n'étaient pas en adéquation avec un club dépourvu de Coupe d'Europe. Pour en retrouver le chemin, ils ont misé sur trois paris. Makoun, en quête de rachat, et deux éléments à fort potentiel venant de l'étage inférieur. ■ **J. R.**

TROYES
Avec **l'argent** de Sidibé

ARRIVÉES : Bahebeck (Paris-SG, p.), **Bréchet** (Sochaux), **Camus** (TUN, Genk, BEL, p.), **Colin** (Boulogne-sur-Mer), **Darbion** (Skoda Xanthi, GRE), **Dreyer** (Fréjus-Saint-Raphaël), **Gope-Fénépej** (AS Magenta), **Nivet** (Caen), **Ngoyi** (Paris-SG), **Yattara** (GUI, Lyon, p.).
DÉPARTS : Barreto (Fréjus-Saint-Raphaël), **Beauvue** (Châteauroux, t.d.), **Blondel** (Toulouse), **Caceres** (Dijon, r.p.), **Keita** (Rouen, p.), **Petshi** (Orléans, p.), **Philippon** (Créteil, p.), **Rother** (Épinal, p.), **Sidibé** (Lille).
Total des achats : 500 000 €.
Total des ventes : 2,8 M€.
Recrue la plus chère : Colin 500 000 €.
Vente la plus chère : Sidibé 2,5 M€.

Daniel Masoni, le président troyen, se refusait à verser une quelconque indemnité lors de ce marché estival, conduit entre prêts de jeunes prometteurs et achats pour pas un rond d'anciens routiers de la L1. Un précepte qui valait jusqu'à l'officialisation du transfert de l'international U20 Maxime Colin à… 23 h 46 mardi. Un effort financier rendu possible par la somme versée par le LOSC pour s'attacher les services du joyau maison, Djibril Sidibé. ■ **J. R.**

VALENCIENNES
Le **mystère** Sanchez

ARRIVÉES : Le Tallec (Auxerre), **Massampu** (Bayonne, r.p.), **Néry** (Saint-Étienne), **Pallois** (Laval, r.p.), **Sanchez** (COL, Rangers Talca, CHL, p.).
DÉPARTS : Brocard (f.d.c.), **Cohade** (Saint-Étienne), **Mfuyi** (RDC, Servette Genève, SUI), **Pallois** (Niort), **Samassa** (MAL, Chievo Vérone, ITA), **M. Traoré** (Laval).
Total des achats : 1,3 M€.
Total des ventes : 0 €.
Recrue la plus chère : Néry 800 000 €.

Le tourment majeur des dirigeants concernait la succession de Cohade et de Sanchez, dont les contrats n'avaient pu être prolongés. Parti à Saint-Étienne, le premier nommé n'a finalement pas été remplacé. Au contraire de Sanchez par… lui-même. Drôle de trajectoire que celle empruntée par le milieu colombien, qui a transité par le Chili pour s'engager avec les Rangers Talca avant de revenir dans le Nord pour une saison supplémentaire. Samassa parti, VA a rapatrié Anthony Le Tallec, principal pourfendeur des défenses de L2. ■ **J. R.**

LIGUE 2
La crise… sauf pour Monaco

HORMIS LE MILLIARDAIRE PRINCIER, LA L2 N'A PAS FAIT DE FOLIE.

PAS BESOIN DE DOUBLE DÉCIMÈTRE pour mesurer la place prise par Monaco lors de cet été de transferts, en attendant celle que lui réservera le foot français à sa remontée. La grosse trentaine d'allées et venues constatées en Principauté a poussé les murs de la colonne dévolue au club princier dans le tableau transferts *(voir page suivante)*. Oui, Monaco a quelque chose de Paris, un étage en dessous, et en attendant de s'installer sur le même palier il règne déjà sur le sien grâce à un effectif qui n'a rien à faire là. Il y a peu, **N'Dinga** affolait Lyon comme **Ocampos** *(photo)* l'Europe entière, **Poulsen** était à l'Euro, **Raggi** en Serie A. Ils sont désormais monégasques, et il en a coûté 18,5 M€ au propriétaire russe, Dmitri Rybolovlev. De la menue monnaie pour le nabab de la potasse, classé centième des hommes les plus riches du monde, une fortune à l'échelle de la L2 et même du football français. À lui seul, le prodige argentin David Ocampos (11 M€) a ainsi coûté plus cher qu'Hugo Lloris. Son transfert figure parmi les quatre plus onéreux de l'été, toutes divisions confondues, derrière ceux des néo-Parisiens Thiago Silva, Lavezzi et Ibrahimovic, à égalité avec leur coéquipier Verratti.

À LA CHASSE AUX BONS COUPS. Les autres clubs de Ligue 2 ? Bah, comment dire… La L2 n'a pas franchement bousculé ses habitudes, voilà, on va dire ça comme ça. Elle n'en avait de toute manière ni les moyens, ni la volonté, consciente de ne pas appartenir au même monde princier, mais à la réalité de celui-ci, celui de la crise qui touche les petites entreprises de L1 et L2. Alors, dans un réflexe d'habitude autant que de survie, tous ont cherché la bonne affaire, l'habitué des lieux pourquoi pas, abonné à la L2 (**Fauré** à Guingamp, **Duhamel** à Caen, **Le Moigne** à Lens, **Mandrichi** au Gazélec, **Cardy** à Tours, **Socrier** à Angers, **Allart** et **De Freitas** à Châteauroux…), mais surtout le gars que l'on n'attend pas, qu'il arrive de loin (le Brésilien **Pessali** à Angers, le Burkinabé **Ouédraogo** à Niort, l'Ivoirien **Kouakou** de Thaïlande à Tours, les deux Gabonais **Ebanega** et **Ndong,** plus l'Argentin venu du Mexique **Colace** à Auxerre…), de plus bas (**Malfleury** au Havre, **Yahiaoui** à Sedan, **Laïfa** au Gazélec, **Capelle** à Clermont) ou de trop haut pour qu'on les ait vu venir (**Janot** et **Thomert** au Mans, **Ewolo** à Laval, **Riou** à Nantes, et **Lacombe,** champion de France en titre, parti à Clermont). La grosse cylindrée monégasque mise à part, rien de trop clinquant. Ce n'est pas le lieu, ni le moment. La crise, c'est pour tout le monde. Ou presque. ■

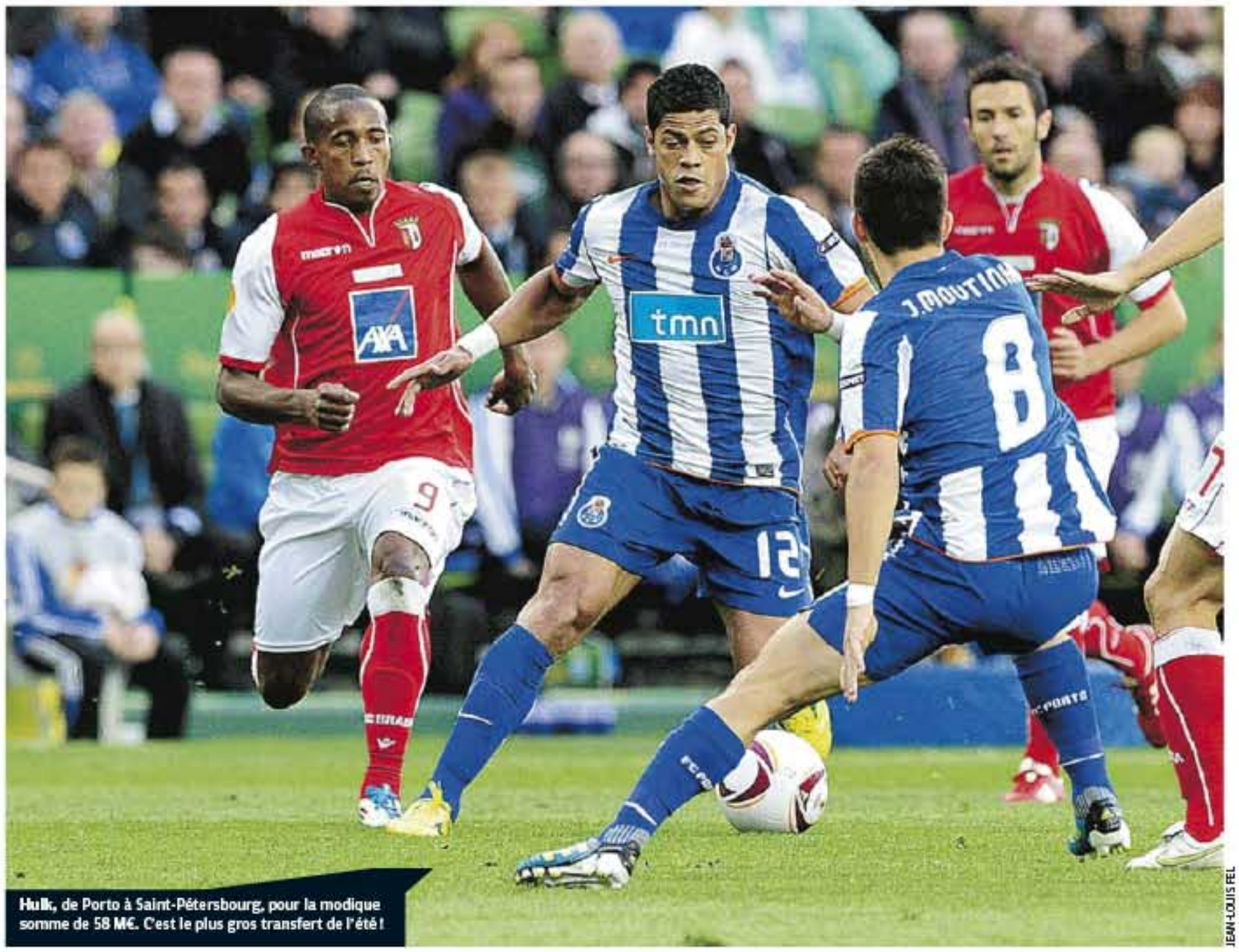
ARNAUD TILLIPIER (AVEC J. R.)

ALAIN GADOFFRE

LIGUE 2	ARRIVÉES	DÉPARTS
GFC AJACCIO Entr. : J.-M. Cavalli	Cavalli (entr., libre), Chevalier (Bordeaux, p.), Flégeau (Istres), Gigliarelli (AC Ajaccio), Kehiha (Istres), Laïfa (Créteil), Landre (Paris-SG, p.), Lubasa (RDC, Clermont), Mandrichi (Châteauroux), Saadi (Saint-Étienne, p.), Touré (Colmar).	Veilex (entr., résiliation), Boesso (Uzès-Pont-du-Gard), Diallo (CIV, f.d.c.), Gbizié (CIV, Trélissac), Maisonneuve (Martigues), Poletti (f.d.c.).
ANGERS Entr. : S.Moulin	Boyer (Rennes), Decamps (FK Haugesund, NOR), Diallo (GUI, Beveren, BEL), El-Jadeyaoui (Guingamp), Gaudu (Louhans-Cuiseaux), Pessalli (BRE, Gremio Porto Alegre, BRE, p.), Ravet (Saint-Étienne, p.), Socrier (AC Ajaccio).	Charbonnier (Montpellier), De Freitas (Châteauroux), Delporte (f.d.c.), Deroff (f.d.c.), Djellabi (f.d.c.), El-Hamzaoui (Le Poiré-sur-Vie, p.), Florentin (arrêt), Gillet (résiliation), Hiaumet (arrêt), Ouasfane (f.d.c.), Soumah (Brest, r.p.), Tamboura (Romorantin).
ARLES-AVIGNON Entr. : T. Laurey	Aho Abou (CIV, Montpellier), Ben Saada (TUN, Lens), Cantini (Sedan), Cardy (Tours), Dalé (Nantes, t.d.), Douniama (CON, Lorient, p.), Plessis (Panathinaikos, GRE), Quintin (Vannes), Sangaré (Ivry), Suarez (SC Bastia), Zarour (Dijon).	Acapandié (Auxerre, r.p.), Aït Ben Idir (MAR, f.d.c.), Ayasse (Nancy), Baldé (GUI, f.d.c.), Courgnaud (Dijon, r.p.), Élie (Levski Sofia, BUL), Guise (f.d.c.), Landrin (résiliation), Laurenti (f.d.c.), Najih (f.d.c.), N'Diaye (SEN, Lens), Souissi (TUN, Club Africain, TUN), Yattara (GUI, Lyon, r.p.).
AUXERRE Entr. : J.-G. Wallemme	Acapandié (Arles-Avignon, r.p.), Bourgeois (Châteauroux, r.p.), Colace (ARG, Estudiantes Tecos, MEX), Ebanega (GAB, US Bitam, GAB), Langil (Sedan, r.p.), Maeyens (Besançon, r.p.), Makengo (Monaco, p.), Ndong (GAB, US Bitam, GAB), Ramos (POR, Sporting Braga, POR).	Ben Sahar (ISR, Espanyol Barcelone, ESP, r.p.), Berthod (f.d.c.), Chafni (TUN, Brest), Cissé (résiliation), Contout (Sochaux), Dudka (POL, Levante, ESP), Fall (SEN, Amiens), Grichting (SUI, Grasshopper Zurich, SUI), Jemâa (TUN, Al-Koweït, KOW), Jung Jo-gook (CDS, FC Séoul, CDS), Kossoko (résiliation), Le Tallec (Valenciennes), Licata (arrêt), N'dinga (CON, Monaco), Pontdemé (f.d.c.), Traoré (BUF, Lorient).
CAEN Entr. : P. Garande	Agouazi (Istres), Calvé (Nancy), Cuvillier (Nancy, p.), Duhamel (Metz), Kebano (Paris-SG, p.), Moulin (Châteauroux, r.p.), Pierre (HAL, Panionos, GRE), Poyet (Brest).	Dumas (entr., licenciement), Bulot (Standard de Liège, BEL), Deroin (f.d.c.), Dudouit (Châteauroux), Frau (Al-Wakrah, QAT), Heurtaux (Udinese, ITA), Hamouma (Saint-Étienne), Mandanda (Le Poiré-sur-Vie, p.), Marcq (Sedan, p.), Niang (Milan AC, ITA), Nivet (Troyes), Proment (Metz), Thébaux (Brest), Vandam (Lille, r.p.).
CHÂTEAUROUX Entr. : D. Tholot	Afougou (Paris FC), Allart (Boulogne-sur-Mer, p.), Beauvue (Troyes, t.d.), De Freitas (Angers), Dudouit (Caen), Essombé (CAM, Créteil, r.p.), Guerriero (Metz), Jeannot (Nancy, p.), Nestor (Le Havre), Tainmont (Reims).	Abraw (TOG, Cherbourg, p.), Baby (Le Mans, p.), Bourgeois (Auxerre, r.p.), Dohin (Boulogne-sur-Mer), Dupuis (Courtrai, BEL), Fernandez (f.d.c.), Grange (Nancy), Inez (Metz), Kashi (Metz), Lacourt (Amiens), Lafourcade (Niort), Mandrichi (GFC Ajaccio), Moulin (Caen, r.p.), Reynaud (Courtrai, BEL), Scaramozzino (Omonia Nicosie, CHY), Sylla (GUI, Romorantin, p.).
CLERMONT Entr. : R. Brouard	Brouard (entr., Quevilly), Capelle (Quevilly), Fabre (Lens, r.p.), Imorou (BEN, Sporting Braga, POR), Lacombe (Montpellier), Pinau (Bayonne), Salibur (Boulogne-sur-Mer), Touncara (Lyon).	Der Zakarian (entr., Nantes), Alessandrini (Rennes), Landre (Paris-SG, r.p.), Lubasa (RDC, GFC Ajaccio), Morel (f.d.c.), Moulin (Saint-Étienne, r.p.), Moullec (f.d.c.), Namli (MAR, MA Tétouan, MAR), Robin (f.d.c.), Sauvadet (f.d.c.).
DIJON Entr. : O. Dall'Oglio	Caceres (Troyes, r.p.), Cissé (SEN, Amiens), Courgnaud (Arles-Avignon, r.p.), Hakkar (Besançon), Joufreau (Le Poiré-sur-Vie, r.p.), Ogier (Besançon, r.p.), Paye (Lyon-Duchère), Rémy (Lens), Tavares (CPV, Bourg-Péronnas).	Carteron (entr., résiliation), Bauthéac (Nice), Corgnet (Lorient), Kakuta (Chelsea, ANG, r.p.), Kumordzi (GHA, Genk, BEL), Mandane (Guingamp, t.d.), Marcq (Caen, r.p.), Matsui (JAP, f.d.c.), Meïté (CIV, résiliation), Padovani (f.d.c.), Zarour (Arles-Avignon).
GUINGAMP Entr. : J. Gourvennec	Fauré (Reims), Keita (MAL, CO Bamako, MAL), Mandane (Dijon, t.d.), Martins Pereira (Nantes), Rouger (Rennes, p.).	Christophe (Vannes, t.d.), Duplus (Sochaux, r.p.), El-Jadeyaoui (Angers), El-Kharroubi (MAR, Bourg-Péronnas, p.), Knockaert (Leicester, ANG), Mercier (Beauvais), Paisley (f.d.c.), Ringayen (Fréjus-Saint-Raphaël), Soly (SEN, Le Poiré-sur-Vie).
ISTRES Entr. : J. Pasqualetti	Boutaïb (Uzès-Pont-du-Gard), Bru (Boulogne), Cantareil (Rouen), Chafik (Valence), Coulibaly (MAL, Espérance de Tunis, TUN), El-Hemdaoui (MAR, Nancy), Genest (SC Bastia, p.), Massengo (Besançon, r.p.), Moulin (Vannes), Niangbo (CIV, Luzenac), Touati (ALG, Red Star), Véronèse (Nice, p.).	Agouazi (Caen), Dielna (Olympiakos Le Pirée, GRE), Flégeau (GFC Ajaccio), Kehiha (GFC Ajaccio), Ménétrier (Dudelange, LUX), Nouri (Le Havre), Palmieri (SC Bastia), Robin (f.d.c.), Untereiner (Martigues).
LAVAL Entr. : P. Hinschberger	Adéoti (BEN, Colomiers), Betsch (Metz), Dreuslin (TA Rennes), Ewolo (CON, Brest), Falette (Lorient, p.), Hamdi (ALG, Lens), M. Traoré (Valenciennes), O. Traoré (SEN, KV Turnhout, BEL), Vanhamel (BEL, Westerlo, BEL).	Aubeneau (Les Herbiers), Graton (Les Herbiers), Levrat (f.d.c.), Lhuissier (Vitré), Losilla (Dynamo Dresde, ALL), Ode (Le Poiré-sur-Vie), Pallois (Valenciennes, r.p.), Ponroy (Vannes), Renouard (f.d.c.), Signorino (Reims), Trideau (f.d.c.).
LE HAVRE Entr. : C. Daury	Koïta (Montpellier, p.), Malfleury (Red Star), Nouri (Istres), Touré (SEN, Boulogne-sur-Mer, p.), Zola (RDC, Nancy, t.d.).	Alla (MAR, f.d.c.), Alo'o Efoulou (CAM, Nancy, r.p.), Diarra (Boulogne-sur-Mer, p.), Dikamona (f.d.c.), Julienne (Rennes, r.p.), Nestor (Châteauroux), Novillo (Lyon, r.p.), Mendes (CPV, Lille), Rakotoharisoa (Quevilly, p.).
LE MANS Entr. : D. Zanko	Baby (Châteauroux, p.), Janot (Saint-Étienne), Maurice (HAI, Paris-SG, p.), Thomert (libre).	Bamba (CIV, Metz, p.), Boudebouda (ALG, USM Alger, ALG), Gibaud (Red Star), Henrique (BRE, résiliation), Huston (Hellas Vérone, ITA), Khedaïria (ALG, ES Sétif, ALG), Louis (HAI, Nancy), Maazou (NIG, CSKA Moscou, RUS, r.p.), Narry (GHA, Sharjah SC, EAU), Ouali (ALG, Dynamo Dresde, ALL), Ovono (GAB, f.d.c.), Stromstad (NOR, IK Start, NOR), Vergerolle (Châtellerault).
LENS Entr. : J.-L. Garcia	Bonne (Uzès-Pont-du-Gard), Le Moigne (Sedan), N'Diaye (SEN, Arles-Avignon), Riou (Nantes), Touzghar (Amiens, p.), Valdivia (Sedan).	Ben Saada (TUN, Arles-Avignon), Berenguer (Nancy, r.p.), Caraux (f.d.c.), Cuvilier (Nancy, r.p.), Fabre (Clermont, r.p.), Guezoui (Beauvais), Hamdi (ALG, Laval), Hazard (BEL, Chelsea, ANG), Koïta (Montpellier, r.p.), Kondogbia (FC Séville, ESP), Maurice (HAI, Paris-SG, r.p.), Mathlouthi (TUN, Club Africain, TUN), Milovanovic (SER, Panionos, GRE, p.), Queudrue (Red Star), Rémy (Dijon), Toudic (Reims, p.).
MONACO Entr. : C. Ranieri (ITA)	Ranieri (ITA, entr., libre), Bajrami (SUE, Twente, HOL, p.), N'dinga (CON, Auxerre), Nimani (PAOK Salonique, GRE, r.p.), Ocampos (ARG, River Plate, ARG), Poulsen (DAN, Midtjylland, DAN), Raggi (ITA, Bologne, ITA), Ribas (URU, Genoa, ITA, p.), Roma (ITA, Milan AC, ITA), Tzavellas (GRE, Francfort, ALL, t.d.).	Simone (ITA, entr., f.d.c.), Afolabi (NGA, résiliation), Assana (Lausanne-Sports, SUI, p.), Carrasso (Rennes, r.p.), Diaz (Nice), Eysseric (Nice, p.), Ferblantier (AS Saint-Louisienne), Giuly (Lorient), Hansson (SUE, arrêt), Helstad (NOR, Lillestrom, NOR), Koman (RUS, FK Krasnodar, RUS), Koné (CIV, Fréjus-Saint-Raphaël), Koussalouka (Courtrai, BEL), L'Hostis (Amiens), Makengo (Auxerre, p.), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Malonga (CON, Lausanne-Sports, SUI, p.), Mangani (Nancy, t.d.), Muratori (Nancy), Niculae (ROU, FK Krasnodar, RUS), Pinteaux (Sedan, p.), Tziolis (GRE, APOEL Nicosie, CHY, p.), Vahirua (Nancy, r.p.), Yatabaré (MAL, SC Bastia).
NANTES Entr. : M. Der Zakarian	Der Zakarian (entr., Clermont), Cichero (VEN, Caracas, VEN, p.), Deaux (Reims), Eudeline (Sedan), Gakpé (TOG, Standard de Liège, BEL, r.p.), Madouni (ALG, Union Berlin, ALL), Mayenga (Luçon), Ré. Riou (Toulouse), Touré (MAL, Beauvais).	Chauvin (entr., Brest), Benzerga (ALG, JSM Bejaïa, ALG), Dalé (Arles-Avignon, t.d.), Kamenar (SLO, Celtic Glasgow, ECO, p.), Krychowiak (POL, Bordeaux, r.p.), Le Tallec (FK Goverla, UKR), Malick Ba (SEN, f.d.c.), Martins Pereira (Guingamp), Ngoyi (Paris-SG, r.p.), Raspentino (Marseille), Ru. Riou (Lens), Sasso (Beira-Mar, POR), Toxier (f.d.c.), Vivian (BRE, PAOK Salonique, GRE), Wiltord (arrêt).
NÎMES Entr. : V. Zvunka	Zvunka (entr., libre), Bouby (Metz), Gragnic (Sedan), Robail (SC Bastia).	Froger (entr., f.d.c.), Davidas (f.d.c.), Farras (Luçon), Martin (Bayonne), Poundje (Bordeaux, r.p.), Ouattara (BUF, Tchernomerets Burgas, BUL), Salert (CA Bastia).
NIORT Entr. : P. Gastien	Courtot (Besançon), Delecroix (Amiens, t.d.), Élissalde (Cognac), Lafourcade (Châteauroux), Lahaye (Grenoble), Juan (Chesterfield, ANG), Khalis (MAR, Drancy), Ouédraogo (BUF, ASFA Yennenga, BUF), Pallois (Valenciennes), Roche (Saint-Louis Neuweg).	Ghazi (f.d.c.), Giraudon (Grenoble), Hachi (Grenoble), Landais (arrêt), Morin (La Rochelle), N'Diaye (CA Bastia), N'Guessan (Roye), Pigeau (Chaurey), Sankharé (arrêt).
SEDAN Entr. : L. Guyot	Bellaïd (ALG, Eintracht Francfort, ALL), Bezouien (Red Star), Dembelé (Red Star, r.p.), Dielna (Olympiakos Le Pirée, GRE, p.), Marcq (Caen, p.), Pinteaux (Monaco, p.), Pogba (Saint-Étienne, p.), Reset (Boulogne-sur-Mer, p.), K.Traoré (MAL, Paris-SG, p.), Yahiaoui (Marseille Consolat).	Abdallah (Marseille), Cantini (Arles-Avignon), Carole (Benfica, POR, r.p.), Eudeline (Nantes), Fauvergue (Reims), Gragnic (Nîmes), Langil (Auxerre, r.p.), Le Moigne (Lens), I. Traoré (Brest), Valdivia (Lens).
TOURS Entr. : B. Blaquart	Berenguer (Nancy, p.), Bergougnoux (Lecce, ITA), Boukaka (Rennes), Chavalerin (Lyon), Essaïdi (MAR, Académie Mohamed VI, MAR, p.), Fontaine (Lyon), Kayombo (Metz), Kouakou (CIV, Muangthong United, THA), Maubleu (Grenoble), Pacinda (SLO, Kosice, SLQ), Seguin (Lyon) Tomas (APO Levadiakos, GRE).	Zeidler (ALL, entr., licenciement), Buengo (AGO, f.d.c.), Cardy (Arles-Avignon), Cetout (f.d.c.), Diego (BRE, Reims), Genevois (Nice), Kibundu (Luçon), Lejeune (Metz), N'Ganga (Sporting Charleroi, BEL), Sartre (f.d.c.), Sopalski (résiliation).

LES **PÉTRODOLLARS** FONT LA LOI

CETTE ANNÉE, plus que jamais, le marché continental a été dominé par les clubs aux mains des émirs du Golfe ou des oligarques russes.



Hulk, de Porto à Saint-Pétersbourg, pour la modique somme de 58 M€. C'est le plus gros transfert de l'été ! JEAN-LOUIS FEL

Le PSG sur le toit de l'Europe ! Battu d'un souffle par Manchester City l'an dernier (enfin, façon de parler : il y avait 5 M€ d'écart entre les deux clubs !), le club parisien est celui qui a le plus dépensé cet été, passant allégrement la barre des cent millions. Sans même comptabiliser Lucas Moura qui n'arrivera qu'en janvier 2013, le club de Leonardo s'est hissé à la première place *(voir classement page 19)* au bénéfice du recrutement tardif de Gregory van der Wiel (6 M€ pour l'Ajax), brûlant la politesse à Chelsea (100 M€) et résistant au rush final du Zénith Saint-Pétersbourg (98 M€). Les trois mêmes Championnats sont représentés sur le podium : Ligue 1, Premier League et Russian Premier League (RPL). On constate, en revanche, une claire rotation au niveau des clubs. Si le PSG est toujours là, les Blues ont pris la place de Manchester City, alors que le Zénith s'est substitué à l'Anzhi Makhachkala. Mais la tendance de fond se confirme. On la qualifiera d'énergétique : ceux qui possèdent réserves de pétrole et (ou) de gaz sont encore les acteurs principaux du marché. C'est le cas avec les Qataris au Paris-SG (premier de notre classement), les Émiratis à Man City (cinquième), les oligarques russes à Chelsea (deuxième grâce à Abramovitch) et le Zénith (troisième, Gazprom).

AVEC 17,8 M€, LE MILAN AC A MOINS DÉPENSÉ QUE MONACO, PENSIONNAIRE DE L2

LE ZÉNITH, LA SURPRISE. Chacun a animé le marché des transferts à son rythme. Le PSG a surtout œuvré dans la première moitié de juillet, alors que Chelsea a agi soit très tôt (les frères Hazard, Oscar, Marin), soit très tard (Moses, Azpilicueta). Le plus surprenant reste le club de Saint-Pétersbourg. Les Russes ont réalisé deux coups retentissants en ce début de semaine, tous les deux sur le sol portugais. Ils ont d'un côté recruté le Belge Witsel en déboursant les 40 M€ de la clause libératoire exigée par Benfica, et de l'autre mis 58 M€ sur la table du FC Porto pour le Brésilien Hulk (la somme comprend l'indemnité de transfert à Porto, celle pour l'agence brésilienne possédant 15 % du contrat de joueur, ainsi que le fonds de solidarité et la commission des intermédiaires). C'est le record 2012, et aussi la septième plus onéreuse transaction de l'histoire. Le Zénith aurait, lui aussi, pu dépasser les 100 M€ s'il était parvenu à convaincre Schalke 04 de laisser partir Kynakos Papadopoulos pour 16 M€. Mais les dirigeants de Saint-Pétersbourg ne désespéraient pas de réussir un coup dans les dernières heures du marché, qui en Russie bouclait jeudi soir (en dehors de nos délais de fabrication). Ils ont des atouts indéniables dans leur manche : moyens financiers énormes, attrait de la ville, compétitivité (double champion en titre, le Zénith participe régulièrement à la C1) et un entraîneur qui fait référence en la personne de Luciano Spalletti. Une recette assez proche, il est vrai, de celle du PSG !

LE MARCHÉ DES RECORDS. Ce marché 2012 a vu les records de trois Championnats égalés (L1 avec Thiago Silva au PSG, 42 M€) ou battus (Championnat russe avec Hulk, 58 M€ ; Bundesliga avec Javi Martinez au Bayern, 40 M€), ainsi que les transactions les plus coûteuses dans l'absolu pour des joueurs belges. 40 M€ pour Witsel (Zénith) et 37,5 M€ pour Hazard (Chelsea), plus que le double du précédent record (18,5 M€ pour le passage de Marouane Fellaini du Standard de Liège à Everton en 2008) ! Autre élément marquant, la discrétion des clubs espagnols et italiens, dont le solde du mercato est positif *(voir infographie ci-dessous)*. Pour la Serie A, ce n'était plus arrivé depuis 2004. De plus, les Italiens ont privilégié les transferts dans la Péninsule, le plus élevé venant de l'étranger atteignant juste les 10 M€ (Alvaro Pereira, de Porto à l'Inter). C'est dire ! Quant à la Liga, avec 137,1 M€, elle n'est plus que le sixième Championnat européen en termes d'achats, loin derrière la Premier League (624,7 M€), la Serie A (375,6 M€), la Bundesliga (241,5 M€), mais aussi le Championnat russe (226,8 M€) et la L1 (183,2 M€). Des cadors comme le Real et le Barça se retrouvent quatorzième et quinzième de notre classement. C'est modeste, mais toujours mieux que le Milan, quarante et unième à l'échelon continental... ■

ROBERTO NOTARIANNI

LIGA ET SERIE A SE SERRENT LA CEINTURE

APRÈS LE MARCHÉ, C'EST LA

Élise Bussaglia (au centre) a quitté le PSG et côtoie à présent à l'OL la Suédoise Lotta Schelin et sa coéquipière chez les Bleues Eugénie Le Sommer.

MA RC FIANCOTTE

ÉLISE BUSSAGLIA

26 ans. Milieu de terrain. Lyon (club précédent: Paris-SG). 108 sélections, 20 buts.

L'équipe de France féminine reste toujours autant soluble dans l'Olympique Lyonnais. On ne voit en effet quasiment que du bleu en regardant l'OL, champion de France et champion d'Europe, qui a agglomeré à son effectif Laëtitia Tonazzi et Élise Bussaglia, une ancienne internationale et une autre en activité. « Élise m'intéressait depuis un moment, explique Patrice Lair, le coach des Lyonnaises. Je l'avais contactée dès Noël, car je n'étais pas sûr de l'avenir de Shirley Cruz *(NDLR : partie au PSG)*, qui est forte dans l'impact athlétique. Élise, elle, possède un peu plus de qualité technique. Elle est intelligente et lucide, elle va nous apporter dans la transmission du ballon et dans le domaine des coups de pied arrêtés. De plus, elle a retrouvé chez nous pas mal de joueuses de la sélection, ce qui permet de gagner du temps au niveau des automatismes. » Très proche, notamment, de Sonia Bompastor, Camille Abily et Sabrina Viguier, l'ancienne joueuse du PSG est arrivée en terrain ami. Qui ne demande qu'à être conquis. ■

LAËTITIA TONAZZI

30 ans. Attaquante. Lyon (club précédent: Juvisy). 55 sélections, 14 buts.

En 2011, Laëtitia Tonazzi s'était retrouvée au cœur, non pas de la surface de réparation adverse, mais d'une affaire : contactée par l'OL, elle avait décidé de quitter Juvisy, avant d'être retenue in extremis par un point de règlement qui interdit de revêtir deux maillots différents au cours de la même saison. Cette fois-ci, en revanche, rien ne pouvait l'empêcher de rejoindre Lyon et d'incorporer son effectif étoilé. « J'apprécie son profil de point de fixation, devant, explique Patrice Lair, son coach. Sa puissance et son jeu de tête me permettent de l'utiliser dans un 4-4-2. J'attends beaucoup d'elle et, pour l'instant, c'est une bonne surprise. Comme Élise *(NDLR : Bussaglia)*, elle connaît aussi déjà pas mal de joueuses, ce qui fait gagner du temps. Elle a accompli de bons matches amicaux, avec notamment un quadruplé contre le Standard. » Déjà tout feu, toute flamme, Tonazzi devrait former une attaque incandescente avec Schelin, Le Sommer et Thomis. ■

CAMILLE CATALA

21 ans. Milieu offensif. Juvisy (club précédent: Saint-Étienne). 11 sélections, 2 buts.

Si Camille Catala incarne désormais le présent de Juvisy, elle symbolise aussi l'avenir des Bleues. « C'est l'une des joueuses prometteuses de l'équipe de France, se réjouit Marie-Christine Terroni, la présidente du club de l'Essonne. Si elle a besoin d'apprendre encore et de s'exprimer, elle possède du talent, comme elle vient de le montrer aux Jeux Olympiques. » Auteur d'un but face à la Corée du Nord (5-0) lors du premier tour, ce milieu de terrain offensif a profité des JO pour grignoter du temps de jeu et semer quelques promesses. Mais si la quinzaine anglaise l'a un peu poussée vers la lumière, son choix de rallier Juvisy est antérieur. « Aux Étoiles du Sport, l'hiver dernier, elle a fait connaissance de Gaëtane *(Thiney)*, devenue sa marraine, ajoute la dirigeante de Juvisy. Ça m'a bien aidé à faire venir Camille de Saint-Étienne. » Gaëtane Thiney fait donc des passes décisives, même en dehors du terrain. ■

A RENTRÉE

DES BLEUES QUI CHANGENT DE CLUB, des étrangères de renom qui arrivent dans la capitale : le Championnat qui démarre dimanche a été précédé d'un mercato animé par quelques têtes d'affiche.

TEXTE VINCENT VILLA

SHIRLEY CRUZ

26 ans. Milieu de terrain. Paris-S (club précédent: Lyon). 21 sélections, 12 buts.

Cette joueuse du Costa Rica est associée à toutes les conquêtes lyonnaises des dernières années, sur le front domestique comme continental. Sextuple championne de France, double vainqueur de la Coupe d'Europe et de la Coupe de France, elle n'a pas pu s'entendre financièrement avec l'OL, qui lui proposait un nouveau contrat assorti d'une baisse de salaire. Alors, Shirley Cruz, lumineuse lors de la dernière finale de Ligue des champions face à Francfort (2-0), a choisi d'aller briller dans la Ville lumière. « J'ai trouvé surprenant que Lyon ne fasse pas le forcing pour la conserver, explique Farid Benstiti, qui est le coach du PSG après avoir été celui de Lyon. Alors, je l'ai contactée. À mes yeux, elle est le moteur de l'OL depuis longtemps. Elle possède la sérénité, l'intelligence et le mental. Et c'est une joueuse complète, capable de bien défendre, se positionner et anticiper. Elle est aussi très explosive quand il s'agit d'aller de l'avant. Et elle marque des buts ! » Voilà un magnifique tableau que vont désormais pouvoir admirer les supporters parisiens. ■

LINDA BRESONIK

28 ans. Milieu de terrain. Paris-SG (club précédent : Duisburg, ALL). 78 sélections, 8 buts.

Au jeu de celle qui a le palmarès le plus long, l'Allemande Linda Bresonik l'emporte face à sa compatriote et coéquipière Annike Krahn. Double championne du monde (2003 et 2007) et d'Europe (2001 et 2009), l'autre internationale allemande du PSG appartient à cette génération qui a opprimé la planète football lors de la dernière décennie. En 2007, Bresonik et Krahn, qui évoluaient toutes les deux en défense, ont même bouclé le Mondial organisé en Chine sans avoir encaissé le moindre but. « Mais, sauf pépins, moi, je vais la faire jouer au milieu de terrain, explique Farid Benstiti, l'entraîneur du PSG. Elle peut jouer derrière l'attaquante, elle est très portée vers l'avant. Je compte sur elle et sur Annike Krahn pour amener leur culture de la gagne. » En espérant faire pousser des titres dessus. ■

ANNIKE KRAHN

27 ans. Défenseuse centrale. Paris-SG (club précédent : Duisburg, ALL). 81 sélections, 4 buts.

Le PSG de Carlo Ancelotti a des airs prononcés de Serie A, dont il pourrait, presque, être la vingt et unième équipe. Du côté de la section féminine, qui a aussi concocté un joli cocktail de recrues, on a fait davantage dans la mesure, avec seulement deux doigts de Bundesliga. Outre Linda Bresonik, les dirigeants parisiens ont attiré Annike Krahn, qui détient un CV noirci à l'encre du succès. Une Coupe du monde (2007), un Championnat d'Europe (2009) et une Coupe de l'UEFA (2009) enrichissent un palmarès, déjà lesté par d'autres trophées. À plus d'un titre, la défenseuse centrale allemande se range donc dans la catégorie des joueuses expérimentées, censées tirer Paris-SG tout en haut du classement. ■

LINDSAY HORAN

18 ans. Attaquante. Paris-SG. Internationale américaine U20.

Lindsay Horan a goûté au football français l'an passé, lorsqu'elle est venue s'entraîner pendant quelques jours avec l'OL. Cela lui a sans doute donné l'envie de croquer carrément dedans, car elle vient de s'engager avec le PSG. « Elle n'a que dix-huit ans, c'est une recrue pour l'avenir, note Farid Benstiti. Elle est internationale américaine des moins de 20 ans. Une blessure l'a empêchée de participer au dernier Mondial de sa catégorie. Elle est athlétique et marque pas mal de buts. » Elle n'a pas non plus raté l'occasion de venir tenter l'aventure en Europe, au lieu d'intégrer l'université de Caroline du Nord. Selon les médias américains, Paris, en plus d'assumer le coût de ses études, lui aurait offert un salaire annuel de 120 000 €. ■

LES DATES À RETENIR

9 SEPT. 2012	1re journée D1
15 SEPT. 2012	France-Eire (éliminatoires Euro 2013)
19 SEPT. 2012	Écosse-France (éliminatoires Euro 2013)
29 SEPT. 2012	Montpellier-PSG (3e j. D1)
13 OCT. 2012	Juvisy-Lyon (5e j. D1)
11 NOV. 2012	Lyon-Montpellier (8e j.)
17 NOV. 2012	PSG-Lyon (9e j. D1)
2 DÉC. 2012	Juvisy-Montpellier (10e j. D1)
9 DÉC. 2012	PSG-Juvisy (11e j. D1)
6 JANV. 2013	PSG-Montpellier (13e j. D1)
3 FÉV. 2013	Lyon-Juvisy (15e j.)
31 MARS 2013	Montpellier-Lyon (18e j. D1)
7 AVRIL 2013	Lyon-PSG (19e j. D1)
21 AVRIL 2013	Montpellier-Juvisy (20e j. D1)
18 MAI 2013	Juvisy-PSG (21e j. D1)
9 JUIN 2013	finale de la Coupe de France
10 AU 28 JUIL. 2013	phase finale de l'Euro, en Suède

UN PETIT COIN DE LUCARNE...

Surtout, ne pas faire la comparaison avec les droits – en baisse – de la Ligue 1, qui s'élèvent quand même à 620 M€ par an. Car la diffusion du Championnat féminin sur France 4 et Eurosport pour la deuxième saison d'affilée constitue une étape « historique », selon la FFF et ses diffuseurs. « C'est une grande première », s'est félicité le président de la Fédération, Noël Le Graët, lors d'une conférence organisée en grande pompe, boulevard de Grenelle. Seize rencontres seront diffusées cette saison, douze sur Eurosport et quatre sur France 4, contre sept seulement la saison dernière. Après une année test, les chaînes ont rempilé pour deux saisons, avec un chèque annuel en hausse de 50 %: 165 000 € au total (soit 3750 fois moins que la L1, pour ceux qui voudraient, malgré tout, comparer). Sans compter les droits de production, qui s'élèvent au minimum à 50 000 € par rencontre. Côté répartition, chacun des douze clubs de D1 reçoit... 4 000 €, le reste de la somme étant réparti entre les pensionnaires du Championnat pour les aider à financer leurs déplacements. ■ R. P.

Deux matches télévisés dès dimanche

PARMI LES SIX AFFICHES de la première journée de Championnat *(voir programme page 31)*, ce dimanche 9 septembre, deux feront l'objet d'une retransmission en direct: Lyon-Rodez (sur Eurosport à partir de 14 h 20) et Guingamp-PSG (sur France 4, coup d'envoi à 16 heures). ■

L'OL RÊVE D'UN SEPT D'OR

(Les dix derniers champions)

2012	Lyon	2007	Lyon
2011	Lyon	2006	Juvisy
2010	Lyon	2005	Montpellier
2009	Lyon	2004	Montpellier
2008	Lyon	2003	Juvisy

BELGIQUE

LES NOUVEAUX **RED DEV**

Hazard, Kompany, Fellaini, trois stars de la Premier League et la colonne vertébrale de la sélection belge.

LES DIABLES ROUGES, alias l'équipe nationale de Belgique, jouent presque tous en Premier League. Explication d'une émigration massive à l'entame des qualifications pour la Coupe du monde 2014, qu'ils débutent... au pays de Galles.

PHILIPPE AUCLAIR

pauclair@francefootball.fr

CE N'EST DÉJÀ PLUS UNE INVASION : c'est une conquête. Conquise, l'Angleterre l'a été par Eden Hazard, élu « homme du match » lors de ses trois premières apparitions sous le maillot de Chelsea (du jamais-vu). Mais elle était depuis longtemps sous le charme: celui de Marouane Fellaini, devenu l'un des symboles de la combativité d'Everton, bourreau de Manchester United lors de la 2e journée de Championnat. Ou celui de Vincent Kompany aussi, indéboulonnable en défense centrale du onze type de la Premier League depuis son arrivée de Hambourg, en 2008. Voilà les trois porte-drapeaux d'un bataillon belge suffisamment nombreux*, et talentueux, pour que, si Marc Wilmots venait à y pêcher tous les joueurs de sa sélection, on ne chipoterait que sur un ou deux noms.

La Belgique a été le deuxième exportateur de footballeurs à destination de l'Angleterre (6) lors du dernier mercato, juste derrière l'Espagne (8). Des clubs qui ont fini aux cinq premières places du Championnat l'an passé, tous ont leur(s) Belge(s), à l'exception de Manchester United, et cela uniquement si l'on ne tient pas compte de ceux qui achèvent leur formation dans son académie. Si l'on songe à la taille de la Belgique, qui ne compte que onze millions d'habitants, jamais aucun pays du continent n'a fourni un contingent aussi imposant au football anglais, pas même la France au plus fort de la francomanie qui avait saisi la Premier League au lendemain des triomphes de 1998 et de 2000. Et pourtant, génération dorée ou pas, ces Diables Rouges n'ont rien gagné. Les clubs de Jupiler League, la Première Division belge, peinent tant en Europe que leur pays ne figure qu'à la onzième place de l'indice UEFA, derrière la Grèce. Le dernier à disputer une finale européenne avait été le Royal Antwerp FC, battu dans la défunte Coupe des Coupes en 1993. Pourquoi cette vogue, alors? Et cette réussite?

Toute invasion a besoin d'éclaireurs. Éric Cantona, puis David Ginola, puis Patrick Vieira avaient fait la peau à quelques mythes collés à la peau des footballeurs français; Gianfranco Zola et Gianluca Vialli avaient rempli le même rôle pour les Italiens; leurs compatriotes, dont la plupart ne valaient pas ces pionniers, avaient alors pu profiter de l'effet d'aspiration et s'engager dans la brèche par dizaines. La Belgique, elle, n'avait eu jusque-là que quelques francs-tireurs isolés, dont le premier, et l'un des plus notables, avait été Philippe Albert, à Newcastle (1994-1999). Une première vague, timide et sans lendemain, avait suivi: Coventry, par exemple, avait compté trois Belges dans ses rangs dans les années 90, tous wallons d'ailleurs – Régis Genaux, Philippe Clément et Cédric Roussel. Après quoi, hormis quelques individualités (Gilles de Bilde, Luc Nilis, Daniel van Buyten, Émile Mpenza, dont aucun ne demeura plus de deux ans), la Belgique était redevenue une note en bas de page du dictionnaire multilingue de la Premier League.

SIX JOUEURS BELGES ONT DÉBARQUÉ EN ANGLETERRE LORS DU DERNIER MERCATO

FELLAINI ET KOMPANY, LES PIONNIERS. Deux hommes ont changé cela, parce qu'ils se sont inscrits dans la durée: Marouane Fellaini et Vincent Kompany, qui attaquent leur cinquième saison avec Everton et Manchester City respectivement.

Avec eux, s'est dessinée une image inédite du footballeur belge: un compétiteur loyal, dur au mal, mais aussi technique et imaginatif. Le succès de leur intégration a achevé de convaincre les recruteurs anglais que le Belge disposait de qualités d'adaptation jusqu'alors inexploitées. Le climat? No problem. Gèle-t-il moins fort à Bruxelles qu'à Londres, qu'il faut moins de deux heures pour rejoindre par Eurostar, ou Manchester? Ce serait plutôt l'inverse. La langue, l'intégration? No problem. Comment cela pourrait-il l'être quand on naît dans un pays légalement trilingue, qui s'est toujours considéré comme un carrefour culturel, qui est devenu une terre irriguée par des flux de population venus d'Italie, du Maghreb et de l'ancienne colonie congolaise, et dont les grandes cités sont parmi les plus cosmopolites d'Europe. Le football? No problem. L'Angleterre est une voisine, sur le plan du jeu comme de la géographie, dont le Championnat est familier aux téléspectateurs belges depuis des décennies. Le footballeur belge a cet autre avantage:

UNE ÉQUIPE TYPE 100% PREMIER LEAGUE

CHELSEA MADE IN BELGIUM

« La Belgique explose de talents. Pourquoi irions-nous chercher des joueurs en Amérique du Sud si nous pouvons en trouver du même calibre en Europe et si ces garçons s'adaptent plus facilement? » Cette question, c'est Piet de Visser qui la pose. Piet de Visser, autrement dit l'ancien entraîneur de neuf clubs aux Pays-Bas et du RWDM en Belgique, dont Roman Abramovitch a fait son conseiller privilégié en termes de recrutement depuis 2005. Un homme qui sait joindre le geste à la parole. Chelsea compte en effet huit joueurs belges sous contrat. À Eden Hazard, qui n'avait que quinze ans quand De Visser le vit jouer pour la première fois, on doit ajouter son petit frère Thorgan (prêté à Zulte-Waregem), Romelu Lukaku (prêté à West Bromwich après une année passée majoritairement sur le banc), Thibaut Courtois (prêté à l'Atletico Madrid), Kevin de Bruyne (prêté au Werder Brême), ainsi que trois des enfants du légendaire joueur zambien et désormais entraîneur des U17 d'Anderlecht Charles « Charly » Musonda: Lamisha, Tuka et Charly Jr. Ce dernier, le plus doué du trio, a débarqué à Londres en juin dernier. Il n'a que quinze ans mais a déjà été décrit comme « un croisement entre Xavi et Iniesta». « Il est important d'attirer ces jeunes joueurs aussitôt que possible si l'on ne veut pas payer des prix "à la Hazard" *(NDLR: 40 M€)*, explique De Visser. C'est ainsi que De Bruyne était suivi à la trace depuis deux ans avant que Chelsea ne l'achète à Genk en janvier 2012.

La prochaine merveille dans le collimateur des Blues ? Encore un joueur d'Anderlecht, Dennis Praet, milieu de terrain de dix-huit ans, également pisté par les scouts d'Arsenal, auxquels on souhaite bonne chance pour obtenir gain de cause. ■ **PH. A.**

TIM DE WAELE - STÉPHANE MANTEY

il demeure bon marché, d'autant plus que les scouts des grands clubs anglais** prennent soin de l'identifier très tôt.
C'est d'ailleurs là l'une des caractéristiques les plus frappantes du phénomène actuel. La plupart des formations de Jupiler League n'alignent qu'une minorité de joueurs du cru, et les plus prometteurs de ceux-ci s'expatrient souvent avant d'avoir atteint leur majorité civile.
L'émergence de l'exceptionnelle génération de talents actuels n'est pas, ou pas seulement, l'aboutissement d'une politique de formation made in Belgium. Avant, c'était vers l'Allemagne, les Pays-Bas et la France que ces jeunes s'en allaient achever leur apprentissage (Hazard à Lille, Verthongen et Vermaelen à l'Ajax, Kompany à Hambourg...).

DES DÉPARTS PRÉCOCES. Aujourd'hui, c'est de plus en fréquemment outre-Manche. Et nous ne parlons pas des accords bilatéraux qui sont en place depuis longtemps entre certains clubs, le Royal Antwerp et Manchester United, ou Beveren et Arsenal, par exemple, qui faisaient de ces clubs belges des sortes de centres de tri et de formation pour leurs partenaires anglais. Nous parlons de juniors comme Mathias Bossaerts et Alessio Alessandro (tous deux à Manchester City), ou encore Andreas Pereira et Adnan Januzaj (Manchester United), Chelsea *(lire page précédente)* s'étant fait une spécialité de la chose.
Ce n'est donc pas la « formation à la belge », malgré les réels efforts de la FFB, qui est cause de la vogue actuelle. Pas plus que les résultats de la sélection, dont la quatrième place aux JO de Pékin, en 2008, acte de naissance supposé de la « génération dorée », a été suivie de non-qualifications pour le Mondial 2010 et l'Euro 2012. Ce n'est pas un hasard, non, sans jeu de mots – c'est plutôt un concours de circonstances, une combinaison de facteurs indépendants dont les fondations objectives sont indéniables, amplifiée par un effet mode dont d'autres pays ont bénéficié (et parfois souffert) auparavant.
« Une heureuse coïncidence », dit Kevin Mirallas, qui fait aujourd'hui d'abord le bonheur de l'Angleterre, en attendant de faire celui, tant espéré, de la Belgique. ■ **PH. A.**

FRANCK FAUGERE

Moussa Dembelé, ici devant Gerrard, et la Belgique doivent tirer profit de leur séjour outre-Manche afin de se qualifier pour une phase finale. Le plat pays attend cela depuis 2002.

** La liste complète en Premier League, en incluant les joueurs prêtés à d'autres clubs : Dedrick Boyata, Vincent Kompany (Manchester City) ; Moussa Dembelé, Jan Verthongen (Tottenham) ; Thomas Vermaelen (Arsenal) ; Marouane Fellaini, Kevin Mirallas (Everton) ; Romelu Lukaku, Kevin de Bruyne, Thibaut Courtois, Eden Hazard, Thorgan Hazard (Chelsea) ; Simon Mignolet (Sunderland) ; à qui s'ajoutent de nombreux juniors* (voir par ailleurs).
*** Ainsi que de plusieurs clubs de Divisons inférieures : Leicester (Ritchie De Laët), Walsall (Florent Cuvelier, prêté par Stoke), Middlesbrough (Faris Haroun), Birmingham City (Brice Ntwambe) et Watford (Geoffrey Mujanga Bia).*

Wilmots « Pour les Diables, c'est tout bénéfice »

LE SÉLECTIONNEUR DE LA BELGIQUE EST RAVI DE L'EXPÉRIENCE ET DU BAGAGE QUE LA PREMIER LEAGUE PROCURE À SES JOUEURS.

« Quelles sont les causes et les conséquences de cet afflux d'internationaux belges en Premier League ?

TIMOE WAELE

D'abord, j'attends de mes joueurs qu'ils fassent la même chose que moi, autrement dit, repousser leurs limites. Parce qu'aller en Premier League est une chose, mais s'y imposer et devenir des leaders en est une autre. Leader, Vincent Kompany l'est actuellement, et Eden Hazard pourrait le devenir. C'est ce que j'espère. Pour qu'ensuite ces joueurs puissent transposer leur vécu et leur expérience au niveau de l'équipe nationale.

Mais comment expliquez-vous cette migration massive ?
À partir du moment où quatre ou cinq Belges réussissent bien à l'étranger, ça encourage les autres à partir et les clubs des autres pays à s'y intéresser. Quand j'ai gagné la Coupe de l'UEFA avec Schalke *(NDLR : en 1997)*, ç'a ouvert la porte à d'autres joueurs. Quand on voit aujourd'hui comment Dembele ou Kompany jouent ou comment Marouane Fellaini réussit *(à Everton)*, les Anglais se disent forcément qu'ils peuvent investir sur ces joueurs-là, qui s'adaptent bien au point d'être nommé capitaine, comme Thomas Vermaelen à Arsenal.

Le joueur belge a-t-il une "culture" anglaise ou une prédisposition pour la Premier League ?
Non. Je crois que le joueur belge aime aller dans les stades pleins et jouer à un niveau où il pourra faire valoir son potentiel. Les places sont chères en équipe nationale comme elles l'étaient il n'y a pas si longtemps en équipe de France. Pourquoi les joueurs français sont-ils partis à l'étranger à un moment ? Parce que, paradoxalement, aller à l'étranger vous donne non pas une meilleure visibilité, mais une meilleure exposition et un supplément de motivation. Regardez Benteke à Genk : il veut absolument aller en Premier League *(Aston Villa)* pour se montrer et élever son niveau de jeu.

Quel effet cela a-t-il d'avoir une sélection entière qui joue dans le même Championnat étranger ?
En Premier League, le niveau technique, physique et mental se rapproche du haut niveau international, donc de celui des sélections. L'impact est donc forcément positif. Après, parler de cohérence tactique serait un peu fort dans le sens où tout dépend du poste et de l'équipe dans laquelle le joueur évolue. En sélection, j'essaie au maximum de faire évoluer le joueur dans un système auquel il est habitué en club. Je n'ai pas le temps de changer les habitudes et les réflexes en deux ou trois jours.

Comment se fait-il que le niveau et le talent reconnus des Belges ne se reflètent pas sur les résultats de la sélection ?
On vient quand même de battre les Pays-Bas 4-2 *(en amical)* sans Kompany et Fellaini ! Le problème des équipes nationales, c'est que c'est du coup par coup. Et que chaque match est un événement, avec lequel il faut apprendre à vivre. Tu n'es plus dans la routine de ton club, mais dans la pression permanente. Au niveau de la gestion mentale, ça n'est pas évident. En Belgique, si vous enlevez Van Buyten et Simmons, l'équipe affiche moins de vingt-trois ans de moyenne d'âge. Et à vingt-trois ans, en matière d'expérience, on n'est nulle part. Quand je vois Sneijder, Robben ou Van der Vaart aux Pays-Bas, eux ont déjà joué la Ligue des champions et les grandes compétitions internationales. Nous, ça fait dix ans qu'on n'a pas disputé une phase finale *(le Mondial 2002)*. Le haut niveau, c'est apprendre à gérer son match, ses sentiments...
Pour l'instant, je ne peux pas leur demander quelque chose qu'ils ne connaissent pas. Après tout, Eden Hazard ne joue à Chelsea que depuis un mois.

Vous débutez les éliminatoires du Mondial 2014 en allant au pays de Galles, une équipe composée elle aussi de joueurs de Premier League. C'est un terrain connu pour vos joueurs...
Effectivement, mais on veut d'abord affirmer notre identité. Ce que la Premier League peut amener à mes joueurs se situe davantage au niveau de l'intensité, des duels et de l'ambiance. Pour les Diables, c'est tout bénéfice. » ■
THIERRY MARCHAND

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	14	6	4	2	0	9	5
2. Monaco	13	6	4	1	1	13	5
3. Caen	11	6	3	2	1	11	4
4. Nantes	11	6	3	2	1	9	4
5. Istres	11	6	3	2	1	7	4
6. Arles-Avignon	11	6	3	2	1	7	6
7. Châteauroux	9	6	2	3	1	7	4
8. Angers	9	6	3	0	3	7	7
9. Auxerre	9	6	3	0	3	7	8
10. Le Havre	8	6	2	2	2	10	10
11. Guingamp	8	6	2	2	2	8	8
12. Le Mans	7	6	2	1	3	9	9
13. Lens	7	6	1	4	1	6	7
14. Nîmes	7	6	2	1	3	5	8
15. Niort	6	6	1	3	2	4	5
16. Sedan	5	6	1	2	3	7	8
17. Laval	5	6	1	2	3	4	7
18. Clermont	4	6	1	1	4	5	13
19. Tours	4	6	1	1	4	3	12
20. GFC Ajaccio	3	6	0	3	3	4	8

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **6 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **5 buts.**
3. Le Tallec (Auxerre), Duhamel (Caen), Yatabaré (Guingamp), **4 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), Buaillon (Le Mans), Germain (Monaco), 3 passes.
4. Cuvillier, Fajr (Caen), Guerbert (Dijon), Ferreira Carrasco (Monaco), Bessat (Nantes), 2 passes.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,75 ✱**.
2. Germain (Monaco), **6,67 ✱**.
3. Zoro (Angers), **6,5 ✱**.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), **7 ✱**.
2. Petric (Istres), **6,83 ✱**.
3. Malicki (Angers), Millieras (Châteauroux), Balijon (Laval), Riou (Nantes), **6 ✱**.

RENDEZ-VOUS

7e J. | VENDR. 14 SEPTEMBRE, 18 H 45
Monaco-Dijon
Caen-Le Mans
Auxerre-Istres
Niort-Arles-Avignon
Châteauroux-Lens
Sedan-Laval
Clermont-Tours
LUNDI 17 SEPTEMBRE, 18 H 45
Angers-Le Havre
Nîmes-GFC Ajaccio
20 H 45 | Nantes-Guingamp

Match décalé 6e j.

Lens 1
Pollet (76e)
Angers 3
Touré (13e c.s.c.), Keserü (68e), Diers (90e + 4)

4-2-3-1 | Entr. : GARCIA | 51 ✱

RIOU 4
DÉMONT 4 — TOURÉ 4 — YAHIA 5 — NOMENJANAHARY 5 (COEFF, 72e)
LEMOIGNE (C) 5 — DUCASSE 4 (SOW, 88e)
TOUZGHAR 5 — VALDIVIA 6 — BAAL 4
POLLET 5
DORÉ 6 (NSAME, 88e) — KESERÜ 7 (ROUSSEAU, 79e)
RAVET 7 (GOMEZ, 67e) — DIERS 6
MANCEAU II 5 — AURIAC 5
DIALLO 5 — BOYER 7 — HÉNIN 6 — FALL 5
MALICKI (C) 6

4-4-2 | Entr. : MOULIN | 65 ✱

LUNDI 3 SEPTEMBRE. Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 13 950. **Arbitre :** M. Rainville (7 ✱). **Avertissements :** Touré (42e), Valdivia (66e) pour Lens ; Doré (82e) pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (0+5). **BUTS. 13e :** Touré coupe un centre de Keserü, mais lobe involontairement son gardien (0-1). **68e :** sur un centre de Doré, Keserü s'infiltre entre Riou et Nomenjanahary pour marquer du plat du pied (0-2). **76e :** aux 20 m, Pollet décoche une frappe en pivot qui se loge en pleine lucarne (1-2). **90e + 4 :** Diers reprend, dans les 6 m, un centre en retrait de Nsame (1-3).

Note du match : 12/20.

NATIONAL

EXPRESS

6e JOURNÉE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Rouen-Colmar
20 HEURES
Orléans-Amiens
Paris FC - Bourg-Péronnas
Cherbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Épinal
Luzenac-Quevilly
20 H 30
Metz-Créteil
SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
20 HEURES
Vannes - Uzès-Pont-du-Gard
CA Bastia-Carquefou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	15	5	5	0	0	13	4
2. Metz	15	5	5	0	0	13	5
3. Amiens	10	5	3	1	1	8	4
4. Rouen	10	5	3	1	1	6	3
5. Bourg-Pér.	10	5	3	1	1	3	2
6. Cherbourg	8	5	2	2	1	8	7
7. Colmar	8	5	2	2	1	4	3
8. Orléans	8	5	2	2	1	5	6
9. Le Poiré-sur-Vie	7	5	2	1	2	3	4
10. Fréjus-St-Raph.	6	5	1	3	1	7	4
11. Vannes	6	5	2	0	3	8	7
12. Épinal	6	5	1	3	1	7	6
13. Boulogne	5	5	1	2	2	6	7
14. Uzès-Pt-du-Gard	5	5	1	2	2	4	5
15. Red Star	5	5	1	2	2	3	7
16. CA Bastia	4	5	1	1	3	3	9
17. Paris FC	3	5	0	3	2	5	8
18. Carquefou	2	5	0	2	3	3	6
19. Quevilly	1	5	0	1	4	6	12
20. Luzenac	1	5	0	1	4	4	10

BUTEURS

1. Andriatsima (Créteil), N'Gbakoto (Metz), **4 buts.**
3. Lacourt (Amiens), Allart (Boulogne), Akamba, Goba (Cherbourg), Chouleur (Épinal), Keita, Sakho (Metz), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Benmeziane (Uzès-Pt-du-Gard), Mohamed, Youssouf (Vannes), **3 buts.**
15. Kodjia (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), Marques, Moukhlil (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Dona Ndoh (Luzenac), Laup (Orléans), Murcy (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Sabin (Red Star), **2 buts.**

ÉTOILES

1. Traoré (CA Bastia), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), Sabin (Red Star), **3 ✱**.
5. Gurtner, Kanté (Boulogne), Faivre (Bourg-Péronnas), Goba (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Dabo (Créteil), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Mané (Metz), Laup, Sala (Orléans), Claudio (Paris FC), Cissokho (Rouen), Mohamed (Vannes), **2 ✱**.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Quevilly - Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES
Créteil-Luzenac
Uzès-Pont-du-Gard - Metz
Amiens-Cherbourg
Red Star-Rouen
Bourg-Péronnas-CA Bastia
Colmar-Paris FC
Carquefou-Orléans
Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne
Épinal-Vannes

CFA

EXPRESS

5e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 18 HEURES
Villemomble-Beauvais
Chambly-Dunkerque
Lens B-Ivry
Roye-Aubervilliers
Compiègne-Amiens AC
Mantes-Amnéville
Lille B-Drancy
Valenciennes B-Metz B
Poissy-Calvi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	16	4	4	0	0	7	2
2. Chambly	14	4	3	1	0	4	0
3. Ivry	12	4	2	2	0	4	2
Roye	12	4	2	2	0	4	2
5. Dunkerque	12	4	2	2	0	4	1
6. Aubervilliers	11	4	2	1	1	4	4
7. Amiens AC	10	4	2	0	2	3	4
8. Lens B	8	4	1	1	2	4	5
9. Compiègne	8	3	1	2	0	3	2
10. Amnéville	8	4	1	1	2	6	8
11. Lille B	8	4	1	1	2	4	3
12. Drancy	8	4	1	1	2	3	2
13. Villemomble	8	4	1	1	2	3	4
14. Mantes	8	4	1	1	2	5	7
15. Valenciennes B	7	4	1	0	3	5	8
16. Calvi	7	3	1	1	1	7	3
17. Metz B	5	4	0	1	3	4	7
18. Poissy	4	4	0	0	4	0	10

Groupe B

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 17 H 30
Montceau-UJA Maccabi Paris
18 HEURES | Auxerre B-Moulins
Lyon Duchère - Paris-SG B
Strasbourg-Nancy B
Belfort-Grenoble
Mulhouse-Jura Sud
Sarre-Union - Raon-l'Étape
18 H 30 | Yzeure-Sochaux B
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE, 15 HEURES
Chasselay - Villefranche/Saône

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moulins	12	4	2	2	0	10	4
2. Paris-SG B	12	4	2	2	0	10	5
3. Lyon Duchère	12	4	2	2	0	5	2
4. Chasselay	11	4	2	1	1	6	6
5. Villefranche/S.	10	4	1	3	0	4	2
6. Nancy B	10	4	1	3	0	5	4
7. Strasbourg	10	4	1	3	0	4	2
8. Belfort	9	4	1	2	1	3	2
9. UJA Mac. Paris	9	4	1	2	1	1	1
10. Mulhouse	9	4	1	2	1	4	5
11. Sochaux B	9	4	1	2	1	3	4
12. Sarre-Union	9	4	1	2	1	2	3
13. Yzeure	9	4	1	2	1	5	5
14. Jura Sud	9	4	1	2	1	2	2
15. Auxerre B	6	4	0	2	2	4	7
16. Grenoble	6	4	0	2	2	2	5
17. Montceau	5	4	0	1	3	3	8
18. Raon-l'Étape	5	4	0	1	3	1	7

Groupe C

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 19 HEURES
AS Béziers-Hyères
SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 15 HEURES
Monaco B-Lyon B
18 HEURES | Martigues-Albi
Marignane-Marseille Consolat
Le Pontet - Saint-Étienne B
Colomiers-AS Valence
19 HEURES
Bayonne-Tarbes
Mont-de-Marsan - Pau
20 HEURES | Rodez-Cannes

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	14	4	3	1	0	6	1
2. Martigues	12	4	2	2	0	7	3
3. Marignane	12	4	2	2	0	5	3
4. Le Pontet	11	4	2	1	1	6	3
5. Colomiers	11	4	2	1	1	3	1
6. Rodez	10	4	2	0	2	3	8
7. Bayonne	10	4	1	3	0	5	4
Mars. Consolat	10	4	1	3	0	5	4
9. Hyères	10	4	2	0	2	2	2
10. AS Valence	10	4	2	0	2	4	4
11. Albi	9	4	1	2	1	4	3
12. AS Béziers	9	4	1	2	1	5	5
13. Monaco B	8	4	1	1	2	4	5
14. Tarbes	8	4	1	1	2	4	6
15. Lyon B	8	4	1	1	2	5	5
16. Saint-Étienne B	6	4	0	2	2	2	5
17. Mont-de-Marsan	5	4	0	1	3	4	8
18. Pau	5	4	0	1	3	3	7

Groupe D

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 15 HEURES
Bordeaux B-Lorient B
18 HEURES | St-Malo - Les Herbiers
Pontivy-Trélissac
Stade Bordelais-Le Havre B
18 H 30 | Plabennec-Le Mans B
Fontenay-le-Comte - Concarneau
19 HEURES | Romorantin - Viry-Ch.
Saumur-Avranches
19 H 30 | Caen B-Luçon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	13	4	3	0	1	7	2
2. Stade Bordelais	12	4	2	2	0	10	5
Trélissac	12	4	2	2	0	10	5
4. Plabennec	11	4	2	1	1	6	6
5. Pontivy	11	4	2	1	1	5	3
6. Concarneau	11	4	2	1	1	6	2
7. Luçon	11	4	2	1	1	9	7
8. Le Havre B	10	4	1	3	0	5	3
9. Saint-Malo	10	4	2	0	2	7	5
10. Lorient B	10	4	2	0	2	5	8
11. Viry-Châtillon	9	4	1	2	1	6	5
12. Caen B	9	4	1	2	1	6	6
Fontenay-le-C.	9	4	1	2	1	6	6
14. Avranches	9	4	1	2	1	3	4
15. Le Mans B	7	4	1	0	3	3	8
16. Romorantin	5	4	0	1	3	1	5
17. Bordeaux B	5	4	0	1	3	3	8
18. Saumur	5	4	0	1	3	5	15

CFA 2

EXPRESS

3e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 8 SEPT. | Croix-Calais à 18 heures
Amiens B-Feignies à 18 heures
Sedan B-Arras à 18 heures
Gravelines-Wasquehal à 18 heures
Ailly'Somme - Grande-Synthe à 18 heures
Aulnoye-Dieppe à 18 heures
Boulogne B-Avion à 19 heures

CLASSEMENT

1. Dieppe, Amiens B, **8 pts.** 3. Croix, **6.** 4. Avion, Gravelines, Arras, Feignies, Aulnoye, Calais, **5.** 10. Grande-Synthe, **4.** 11. Wasquehal, Ailly-sur-Somme, Sedan B, **3.** 14. Boulogne B, **2.**

Groupe B

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Sainte-Geneviève - Bastia B à 17 heures
Noisy-le-Sec - Fleury-Mérogis à 17 heures
Oissel - Racing-Colombes à 18 heures
Chartres-Beauvais B à 18 heures
AM Neiges-Entente SSG à 18 heures
Rouen B-Évry Essonne à 18 heures
Paris FC B - Sénart-Moissy à 19 heures

CLASSEMENT

1. Bastia B, Oissel, **8 pts.** 3. Chartres, Entente SSG, Fleury-Mérogis, Racing-Colombes, **5.** 7. Évry Essonne, Noisy-le-Sec, Sénart-Moissy, Paris FCB, **4.** 11. Beauvais B, Sainte-Geneviève, Rouen B, AM Neiges, **3.**

Groupe C

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Schiltigheim-Illzach Modern à 17 heures
Vesoul - St-Pryvé-Saint-Hilaire à 18 heures
Dijon B-Épernay à 18 heures
Belfort Sud-Colmar B à 18 heures
Forbach-Jarville à 18 heures
Thaon - Saint-Louis Neuweg à 19 h 30
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
Troyes B-Lunéville à 15 heures

CLASSEMENT

1. St-Pryvé-St-H., Dijon B, St-Louis, **8 pts.** 4. Colmar B, Illzach Modern, **6.** 6. Lunéville, Schiltigheim, Vesoul, Troyes B, **5.** 10. Thaon, Belfort Sud, **3.** 12. Forbach, Jarville, Épernay, **2.**

Groupe D

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Clermont B-Cournon à 18 heures
Louhans-Cuis. - Chambéry à 18 heures
Pontarlier - Évian-TG B à 18 heures
Le Puy-Échirolles à 18 heures
Thiers-Vénissieux M. à 18 heures
Bourges - Chalon/Saône à 18 heures
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
Roche-Novillars - Saint-Priest à 15 heures

CLASSEMENT

1. Clermont B, Roche-N., **8 pts.** 3. Louhans-C., Pontarlier, Le Puy, **6.** 6. Vénissieux M., **5.** 7. Thiers, Évian-TG B, St-Priest, Bourges, **4.** 11. Échirolles, **3.** 12. Chambéry, Cournon, Chalon/S., **2.**

Groupe E

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Borgo-Le Las Toulon à 15 heures
Agde-Aubagne à 18 heures
Feurs-Grasse à 18 heures
ES Pennoise - Fréjus-St-R. B à 18 heures
Vaulx-en-Velin - Corte à 18 heures
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
Nice B-AC Ajaccio B à 15 heures
Marseille B-Andrézieux à 15 heures

CLASSEMENT

1. Nice B, Agde, **8 pts.** 3. Feurs, Andrézieux, Borgo, Le Las Toulon, **6.** 7. Fréjus-St-R. B, Marseille B, Vaulx-en-Velin, **5.** 10. AC Ajaccio B, Pennoise, **3.** 12. Grasse, Corte, Aubagne, **2.**

Groupe F

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Nîmes B-Montpellier B à 18 heures
Saint-Alban - Villenave à 18 heures
Sète-Balma à 18 heures
Muret-Bergerac à 18 heures
Anglet Genêts-Narbonne à 19 heures
Lormont-Aurillac à 20 heures
DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
Auch-Toulouse B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Nîmes B, **8 pts.** 2. Lormont, Narbonne, Anglet Genêts, **6.** 5. Villenave, Balma, Bergerac, St-Alban, Sète, Toulouse B, **5.** 11. Aurillac, Muret, Auch, **3.** 14. Montpellier B, **2.**

Groupe G

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Sablé-Chauray à 18 heures
Nantes B-La Suze à 18 heures
Angers B - Le Poiré-sur-Vie B à 18 heures
Thouars-Châteauroux B à 19 heures
Avoine-Limoges à 19 heures
Poitiers-Châtellerault à 20 heures
La Flèche-Cholet à 20 heures

CLASSEMENT

1. Châteauroux B, Sablé, **8 pts.** 3. Nantes B, Limoges, **6.** 5. Châtellerault, Thouars, Avoine, **5.** 8. La Suze, Poitiers, Cholet, **4.** 11. Le Poiré/V. B, Angers B, **3.** 13. Chauray, La Flèche, **2.**

Groupe H

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
Guingamp B-Mondeville à 16 heures
Rennes B-Locminé à 18 heures
Granville - Dinan-Léhon à 18 heures
La Vitréenne-Vertou à 18 heures
Lannion-Vitré à 18 heures
Brest B - La Chapelle-Marais à 18 heures
US Montagnarde - Saint-Lô à 18 heures

CLASSEMENT

1. Rennes B, Granville, Vertou, Lannion, Brest B, **6 pts.** 6. Mondeville, Dinan-Léhon, **5.** 8. Guingamp B, Locminé, **4.** 10. St-Lô, US Montagnarde, Vitré, La Vitréenne, La Chap.-Marais, **3.**

FÉMININES

EXPRESS

1re J. | DIMANCHE 9 SEPT., 14 H 20
Lyon-Rodez
15 HEURES | St-Étienne - Montpellier
Yzeure-Toulouse
Juvisy-Arras Fém.
Vendenheim-Issy Fém.
16 HEURES | Guingamp - Paris-SG

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	12	4	4	0	0	7	1
2. Lyon	10	4	3	1	0	9	4
3. Lorient	8	4	2	2	0	9	5
4. Bordeaux	8	4	2	2	0	5	3
5. Toulouse	8	4	2	2	0	5	3
6. Valenciennes	7	4	2	1	1	6	3
7. Saint-Étienne	6	4	2	0	2	9	4
8. Paris-SG	6	4	1	3	0	4	3
9. Bastia	6	4	2	0	2	7	9
10. Brest	6	4	2	0	2	3	6
11. Lille	5	4	1	2	1	6	6
12. AC Ajaccio	5	4	2	1	1	3	3
13. Montpellier	4	4	1	1	2	5	5
14. Reims	4	4	1	1	2	3	4
15. Nancy	4	4	1	1	2	2	5
16. Nice	3	4	0	3	1	3	4
17. Rennes	3	4	1	0	3	4	7
18. Évian-TG	1	4	0	1	3	3	7
19. Troyes	1	4	0	1	3	4	9
20. Sochaux	0	4	0	0	4	3	9

RENDEZ-VOUS

5e J. | VENDREDI 14 SEPT., 20 H 45
PSG-Toulouse et Reims-Montpellier
SAM. 15 SEPT., 17 HEURES | Troyes-Lille
20 HEURES | Valenciennes-Bordeaux
Saint-Étienne-Sochaux
Évian-TG - Bastia
Nice-Brest
DIMANCHE 16 SEPTEMBRE, 14 HEURES
Rennes-Lorient
17 HEURES | Lyon-AC Ajaccio
21 HEURES | Nancy-Marseille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **4 buts.**

PASSEURS

1. Khazri (Bastia), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **7,33 ✱**.

GARDIENS

1. Landreau (Lille), Agassa (Reims), **6,5 ✱**.

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA 2

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 4e JOURNÉE

Union Berlin-Hertha Berlin 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	12	4	4	0	0	7	1
2. Energ. Cottbus	10	4	3	1	0	8	2
3. FSV Francfort	10	4	3	1	0	7	2
4. Munich 1860	8	4	2	2	0	6	2
5. FC Kaiserslautern	8	4	2	2	0	8	5
6. Hertha Berlin	7	4	2	1	1	7	7
7. VFR Aalen	6	4	2	0	2	6	6
8. Vfl. Bochum	6	4	2	0	2	3	6
9. SV Sandhausen	5	4	1	2	1	5	4
10. FC Ingolstadt 04	5	4	1	2	1	6	6
11. FC St. Pauli	5	4	1	2	1	3	4
12. SC Paderborn	4	4	1	1	2	8	7
13. Dynamo Dresde	4	4	1	1	2	7	8
14. Erzgebirge Aue	4	4	1	1	2	2	4
15. Jahn Ratisbonne	3	4	1	0	3	3	4
16. Union Berlin	1	4	0	1	3	4	8
17. FC Cologne	1	4	0	1	3	1	5
18. MSV Duisburg	0	4	0	0	4	2	12

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant à la 17e et 18e places sont relégués en L3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Sanogo (En. Cottbus), Poté (Dyn. Dresde), Bunjaku (K'lautern), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

5e J. | VENDREDI 14 SEPT., 18 HEURES

En. Cottbus-FSV Francfort
VfL Bochum-Munich 1860
Ingolstadt-Union Berlin

SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 13 HEURES

Eintr. Brunswick-Jahn Ratisbonne
SV Sandhausen-Dynamo Dresde

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE, 13 H 30

FC Kaiserslautern-Duisbourg
Hertha Berlin-VFR Aalen
Erzg. Aue-Paderborn

LUNDI 17 SEPTEMBRE, 20 H 15

FC Cologne-Sankt Pauli

Espagne

LIGA

Le match Betis-Atletico qui devait se jouer lundi 3 septembre a été reportée au 26 septembre. Cette décision a été prise en raison de la Supercoupe d'Europe que l'Atletico a disputé le 31 août à Monaco, face à Chelsea (4-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	8	2
2. Real Majorque	7	3	2	1	0	4	2
3. Malaga	7	3	2	1	0	3	1
Rayo Vallecano	7	3	2	1	0	3	1
5. R. Valladolid	6	3	2	0	1	3	2
6. La Corogne	5	3	1	2	0	6	4
7. FC Séville	5	3	1	2	0	3	2
8. Atletico Madrid	4	2	1	1	0	5	1
9. Real Madrid	4	3	1	1	1	5	3
10. Getafe	4	3	1	1	1	4	4
11. Levante UD	4	3	1	1	1	4	5
12. Betis Séville	3	2	1	0	1	6	5
13. Celta Vigo	3	3	1	0	2	3	3
14. Real Saragosse	3	3	1	0	2	2	3
15. Athletic Bilbao	3	3	1	0	2	5	9
16. Real Sociedad	3	3	1	0	2	3	7
17. Valence CF	2	3	0	2	1	4	5
18. Grenade FC	1	3	0	1	2	1	5
19. Espanyol	0	3	0	0	3	4	7
20. Osasuna	0	3	0	0	3	1	6

RENDEZ-VOUS

4e J. | SAMEDI 15 SEPT., 16 HEURES

Malaga-Levante UD

18 HEURES | Valence CF-Celta Vigo
20 HEURES | Getafe-FC Barcelone
22 HEURES | FC Séville-Real Madrid

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE, 12 HEURES

Esp. Barcelone-Athletic Bilbao

16 HEURES | Grenade-La Corogne
18 HEURES | Osasuna-Majorque
19 H 50 | Real Sociedad-Saragosse
21 H 30 | Atletico-Rayo Vallecano

LUNDI 17 SEPTEMBRE, 21 H 30

Real Valladolid-Betis Séville

Italie

SERIE B

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE

AS Livourne-AC Padoue 3-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	6	2	2	0	0	5	1
2. AS Livourne	6	2	2	0	0	6	3
3. AS Varèse	5	2	2	0	0	4	1
4. La Spezia	4	2	1	1	0	3	2
5. Vicenza	3	2	1	0	1	4	3
6. Brescia	3	2	1	0	1	2	1
7. AS Cittadella	3	2	1	0	1	3	3
8. FC Crotone	3	2	1	0	1	2	2
9. Pro Vercelli	3	2	1	0	1	1	1
10. CF Modène	2	2	1	1	0	2	1
11. Hellas Vérone	2	2	0	2	0	2	2
12. AS Bari	1	2	2	0	0	5	2
13. Reggina	1	2	1	1	0	2	1
14. Empoli FC	1	2	0	2	0	3	3
15. Virtus Lanciano	1	2	0	1	1	2	3
16. Ternana	0	2	0	0	2	0	2
17. Juve Stabia	0	2	0	0	2	1	5
18. Cesena	0	2	0	0	2	1	6
19. AC Padoue	-1	2	0	1	1	3	4
20. Ascoli	-1	2	0	0	2	1	5
21. Novara	-2	2	0	2	0	3	3
22. US Grosseto	-5	2	0	1	1	2	3

Neuf clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 6 points pour Grosseto, 5 pour Bari, 4 pour Novara, 3 pour la Reggina, 2 pour Modena et Padoue et 1 pour Ascoli, Empoli et Varese.

Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement. Les équipes classées à la 18e et 19e place disputent un barrage.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 18 HEURES

CF Modène-AS Varèse

20 H 45 | Hellas Vérone-Reggina

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE, 15 HEURES

Empoli FC-US Sassuolo
Pro Vercelli-AS Livourne
Juve Stabia-Vicenza
FC Crotone-AS Cittadella
AS Bari-Ternana
Virtus Lanciano-Ascoli
AC Padoue-US Grosseto

18 HEURES | La Spezia-Brescia
20 H 45 | Cesena-Novara

Arménie

CHAMPIONNAT

EXPRESS

20e JOURNÉE

Banants Erevan-Ararat Erevan 1-1
Pyunik Erevan-Mika Erevan 0-1
Gandzasar Kapan-Sh. Gyumri 1-1
Impuls Dilijan-Ulisses Erevan 2-0

21e JOURNÉE

Mika Erevan-Gandzasar Kapan 0-0
Shirak Gyumri-Impuls Dilijan 1-1
Ararat Erevan-Pyunik Erevan 0-2
Ulisses Erevan-Banants Erevan 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mika Erevan	48	21	15	3	3	35	19
2. Shirak Gyumri	43	20	13	4	3	34	18
3. Impuls Dilijan	36	21	11	3	7	35	30
4. Pyunik Erevan	30	20	9	3	8	38	27
5. Gan. Kapan	30	20	8	6	6	23	16
6. Ulisses Erevan	20	21	5	5	11	25	32
7. Banants Erevan	15	20	3	6	11	21	34
8. Ararat Erevan	8	21	2	2	17	12	47

Bulgarie

CHAMPIONNAT

3e JOURNÉE

Pir. G. Dekchev-Lud. Razgrad 0-2
Montana-Lev. Sofia 0-2
Bot. Plovdiv-Ch. Bourgas 2-0
B. St. Zagora-Et. Vel. Tarnovo 1-0
Lok. Sofia-Botev Vratsa 3-0
Lit. Lovech-M. Pernik 0-0
Tcherno M. Varna-Sl. Sofia 0-0
CSKA-Lok. Plovdiv 0-0

4e JOURNÉE

Lev. Sofia-Tcherno M. Varna 4-0
Lud. Razgrad-Lok. Sofia 2-1
Bot. Plovdiv-Montana 3-1
Et. Vel. Tarnovo-P. G. Delchev 0-1
Botev Vratsa-Lit. Lovech 0-4
Sl. Sofia-Bér. St. Zagora 6-1
M. Pernik-CSKA 1-4
Ch. Bourgas-Lok. Plovdiv 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	9	3	3	0	0	8	1
2. Levski Sofia	9	3	3	0	0	6	1
3. B. St. Zagora	6	3	2	0	1	6	3
Botev Plovdiv	6	3	2	0	1	6	3
5. P. Gotse Delchev	6	3	2	0	1	4	4
6. Lok. Sofia	5	3	1	2	0	4	1
7. Litex Lovetch	5	3	1	2	0	2	1
8. Slavia Sofia	4	3	1	1	1	2	4
9. Tcherno M. Varna	4	3	1	1	1	1	3
10. Lok. Plovdiv	3	3	0	3	0	2	2
11. Et. Vel. Tarnovo	3	3	1	0	2	3	4
12. CSKA Sofia	2	3	0	2	1	1	2
Mineur Pernik	2	3	0	2	1	1	2
14. Chern. Bourgas	1	3	0	1	2	1	4
15. PFC Montana	0	3	0	0	3	3	7
16. Botev Vratsa	0	3	0	0	3	1	9

Finlande

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE

Inter Turku-VPS Vaasa 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Inter Turku	47	24	15	2	7	49	30
2. HJK Helsinki	43	24	13	4	7	40	24
3. TPS Turku	40	24	12	4	8	45	25
4. IFK Mariehamn	40	24	11	7	6	35	29
5. MyPa-47	39	24	11	6	7	30	19
6. VPS Vaasa	36	24	10	6	8	27	22
7. FC Lahti	34	25	11	1	13	31	39
8. JJK Jyväskylä	33	24	10	3	11	41	45
9. Honka Espoo	32	24	9	5	10	27	31
10. KuPS Kuopio	25	24	7	4	13	25	38
11. H. Valkeakoski	22	25	7	1	17	25	50
12. J. Pietarsaari	20	24	5	5	14	16	39

Grèce

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE

Atromitos Athènes-PAOK 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	2	2	0	0	6	1
2. Asteras Tripolis	6	2	2	0	0	4	0
3. Atromitos	6	2	2	0	0	3	0
4. Panionios	6	2	2	0	0	2	0
5. Platanias FC	4	2	1	1	0	2	0
6. Xanthi	4	2	1	1	0	1	0
7. PAOK Salon.	3	2	1	0	1	1	1
8. Panathinaikos	2	2	1	1	0	2	1
9. PAS Giannina	2	2	0	2	0	1	1
10. OFI Crète	2	2	0	2	0	0	0
11. Aris Salonique	1	2	0	1	1	0	1
12. Veria FC	0	2	0	0	2	1	3
13. AEK Athènes	0	2	0	0	2	0	2
14. Panthrakikos	0	2	0	0	2	0	3
15. AO Kerkyra	0	2	0	0	2	0	5
Levadiakos	0	2	0	0	2	0	5

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos Le Pirée), **3 buts**

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 2e JOURNÉE

Mac. Netanyah - Mac. Tel-Aviv 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Ashdod	6	2	2	0	0	5	1
2. Hap. K. Shmona	6	2	2	0	0	6	3
3. Hapoël Tel-Aviv	6	2	2	0	0	3	0
4. Maccabi Tel-Aviv	6	2	2	0	0	3	1
5. B. Y. Tel Aviv	4	2	1	1	0	2	1
6. Ramat HaSharon	3	2	1	0	1	3	3
7. Hap. Beer Sheva	2	2	0	2	0	1	1
8. Betar Jérusalem	1	2	0	1	1	3	4
9. Mac. Netanyah	1	2	0	1	1	0	1
10. Hapoël Acre	1	2	0	1	1	2	4
11. Bnei Sakhnin	1	2	0	1	1	1	3
12. Hap. Haifa	1	2	0	1	1	0	2
13. Hap. Ramat Gan	0	2	0	0	2	0	2
14. Maccabi Haifa	0	2	0	0	2	2	5

Norvège

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ |

21e JOURNÉE

Stabaek IF-Rosenborg 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strömsgodset	48	21	12	5	4	43	29
2. Molde FK	43	21	13	2	6	36	24
3. Rosenborg	40	21	10	10	1	36	16
4. Tromsö IL	33	20	9	6	5	32	22
5. Brann Bergen	32	21	10	2	9	42	30
6. FK Haugesund	28	21	8	7	6	35	25
7. Vålerenga Oslo	28	21	9	4	8	32	29
8. Viking Stavanger	31	21	9	4	8	28	27
9. Aalesunds FK	29	21	7	8	6	29	25
10. Hönefoss BK	29	21	7	8	6	22	24
11. Odd Grenland	28	21	8	4	9	28	35
12. Lillestrøm SK	24	21	5	9	7	31	36
13. Sogndal IL	20	21	4	8	9	20	30
14. Sandnes ULF	20	20	5	5	10	23	38
15. Fredrikstad FK	18	21	5	3	13	29	42
16. Stabaek IF	10	21	3	1	17	17	51

Pologne

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCH DÉCALÉ |

3e JOURNÉE

Legia Varsovie-TS Podbeskidzie 3-1

Le résultat du match de la 3e journée Korona Kielce-Lechia Gdansk est bien 0-1 et non 2-1 comme indiqué par erreur dans notre édition de mardi dernier. Le classement donné ci-dessous tient évidemment compte de cette rectification.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	9	3	3	0	0	9	1
2. Widzew Lodz	9	3	3	0	0	5	1
3. Lech Poznan	7	3	2	1	0	6	1
4. Polonia Varsovie	6	3	2	0	1	7	4
5. Slask Wroclaw	6	3	2	0	1	4	2
6. Lechia Gdansk	6	3	2	0	1	4	3
7. Gorn. Zabrze	5	3	1	2	0	3	2
Jag. Bialystok	5	3	1	2	0	3	2
9. Wisla Cracovie	4	3	1	1	1	4	5
10. Pogon Szczecin	3	3	1	0	2	4	3
11. Piast Gliwice	3	3	1	0	2	3	4
12. TS Podbeskidzie	1	3	0	1	2	3	6
13. Zagleb. Lublin	1	3	1	1	1	2	5
14. GKS Belchatow	0	3	0	0	3	1	5
15. Korona Kielce	0	3	0	0	3	0	7
Ruch Chorzow	0	3	0	0	3	0	7

AMSUD

Argentine

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCHES DÉCALÉS | 5e J.

Racing Club-SM San Juan 3-1
Colon S. Fe-River Plate 1-1
Godoy Cruz-Independiente 2-1
Quilmes-Argentinos J. 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	12	5	4	0	1	9	6
2. Racing Club	11	5	3	2	0	9	3
3. Ars. Sarandi	11	5	3	2	0	6	2
4. Newell's OB	11	5	3	2	0	4	0
5. Colon Santa Fe	11	5	3	2	0	7	4
6. Velez Sarsfield	10	5	3	1	1	8	3
7. Godoy Cruz	10	5	3	1	1	7	4
8. Quilmes	8	5	2	2	1	7	4
9. River Plate	8	5	2	2	1	7	5
10. Argentinos J.	7	5	2	1	2	5	8
11. All Boys	6	5	1	3	1	8	8
12. Belgr. Cordoba	6	5	1	3	1	5	5
13. San Lorenzo	6	5	1	3	1	3	3
14. Est. La Plata	6	5	2	0	3	4	6
15. Lanus	4	5	1	1	3	3	4
16. Atl. Rafaela	3	5	0	3	2	3	6
17. Tigre	2	5	0	2	3	6	10
18. Independiente	2	5	0	2	3	1	6
19. Union Santa Fe	0	5	0	0	5	3	9
20. SM San Juan	0	5	0	0	5	2	11

BUTEURS

1. Borghello (Newell's All Boys), **4 buts.**
2. Cauteruccio (Quilmes), Ramirez (Godoy Cruz), Viatri (Boca Juniors), Vietto (Racing Club), **3 buts.**

Brésil

CHAMPIONNAT

EXPRESS

21e JOURNÉE

Figueirense-Fluminense 2-2
Corinthians-Atl. Mineiro-MG 1-0
Palmeiras-Gr. Porto Alegre 0-0
Vasco da Gama-Portuguesa 2-0
Internacional RS-Flamengo 4-1
Bahia-BA-Sao Paulo 1-0
Cruzeiro-Nautico PE 3-0
Botafogo-Coritiba PR 2-0
Ponte Preta SP-Atletico GO 3-1
Sport Recife-Santos 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	44	21	12	8	1	34	14
2. Atl. Mineiro MG	44	20	13	5	2	35	16
3. Gr. Porto Alegre	41	21	13	2	6	31	16
4. Vasco da Gama	38	21	11	5	5	27	19
5. Internacional RS	34	21	9	7	5	26	17
6. Sao Paulo	34	21	11	1	9	33	25
7. Cruzeiro	34	21	10	4	7	29	27
8. Botafogo	31	21	9	4	8	32	28
9. Corinthians	28	21	7	7	7	22	21
10. Ponte Preta SP	27	21	7	6	8	26	29
11. Flamengo	27	20	7	6	7	23	27
12. Nautico PE	27	21	8	3	10	27	34
13. Santos	26	21	6	8	7	25	28
14. Portuguesa SP	25	21	6	7	8	20	23
15. Bahia BA	23	21	5	8	8	19	25
16. Coritiba PR	22	21	6	4	11	32	39
17. Sport Recife	19	21	4	7	10	16	28
18. Palmeiras	17	21	4	5	12	18	26
19. Atletico GO	16	21	3	7	11	21	38
20. Figueirense	15	21	3	6	12	22	38

BUTEURS

1. Vagner Love (Flamengo), Fred (Fluminense), Luis Fabiano (Sao Paulo), **9 buts.**
4. Wellington Paulista (Cruzeiro), Alecsandro (Vasco da Gama), **9 buts.**

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT

EXPRESS

MATCHES DU 3 SEPTEMBRE

San Jose-D. Chivas USA 4-0
FC Dallas-Seattle 1-1
Chicago Fire-Houston 3-1

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	50	27	15	5	7	34	24
2. New York RB	46	27	13	7	7	46	39
3. Chicago Fire	44	26	13	5	8	35	31
4. Houston Dyn.	42	27	11	9	7	39	33
5. Columbus Cr.	42	26	12	6	8	33	30
6. DC United	41	27	12	5	10	43	38
7. Montréal Imp.	39	29	12	3	14	43	46
8. Philadelphia	26	25	7	5	13	25	30
9. New England	25	27	6	7	14	33	38
10. Toronto FC	21	27	5	6	16	30	48

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Jose Eart.	53	27	16	5	6	56	33
2. Real Salt Lake	46	28	14	4	10	38	32
3. Seattle Sound.	44	26	12	8	6	41	27
4. LA Galaxy	43	28	13	4	11	48	40
5. Vancouver Wh.	37	28	10	7	11	29	37
6. FC Dallas	33	29	8	9	12	34	38
7. D. Chivas USA	28	25	7	7	11	20	39
8. Portland Timb.	27	26	7	6	13	27	43
9. Colorado Rap.	26	27	8	2	17	33	41

BUTEURS

1. Wondolowski (San Jose Earthquakes), **18 buts.**
2. Cooper (New York RB), Saborio (Real Salt Lake), **14 buts.**
4. Gordon (San Jose Earthquakes), **12 buts.**
5. Bruin (Houston), Rob. Keane (LA Galaxy), Sène (New England), Henry (New York RB), E. Johnson, Montero (Seattle Sounders), **11 buts.**
11. Pontius (DC United), Kamara (Sp. Kansas City), **10 buts.**

MONDIAL 2014

Zone Europe

13 PLACES DIRECTES

PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

GROUPE A

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 H 15

Croatie-Macédoine

20 H 45 | Galles-Belgique

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 16 HEURES

Écosse-Serbie

GROUPE B

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES

Malte-Arménie

20 H 45 | Bulgarie-Italie

SAMEDI 8 SEPTEMBRE, 20 H 15

Danemark-République tchèque

GROUPE C

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 18 HEURES

Kazakhstan-Eire

20 H 45

Allemagne-Féroé

GROUPE D

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 HEURES

Estonie-Roumanie

20 H 30 | Pays-Bas-Turquie

Andorre-Hongrie

GROUPE E

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 H 30

Slovénie-Suisse
Albanie-Chypre

20 H 45

Islande-Norvège

GROUPE F

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 17 HEURES

Russie-Irlande du Nord

18 HEURES

Azerbaïdjan-Israël

20 H 45

Luxembourg-Portugal

GROUPE G

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Liechtenstein-Bosnie-Herzégovine

20 H 15

Lituanie-Slovaquie

20 H 30

Lettonie-Grèce

GROUPE H

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 20 H 30

Monténégro-Pologne

20 H 45

Moldavie-Angleterre

GROUPE I

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 19 HEURES

Géorgie-Bélarus

20 H 30

Finlande-France

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Colombie-Uruguay
Équateur-Bolivie

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Argentine-Paraguay
Pérou-Venezuela

8e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE

Chili-Colombie
Uruguay-Équateur

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Paraguay-Venezuela
Pérou-Argentine

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chili	12	6	4	0	2	11	10
2. Uruguay	11	5	3	2	0	14	6
3. Argentine	10	5	3	1	1	11	4
4. Équateur	9	5	3	0	2	6	6
5. Venezuela	8	6	2	2	2	4	6
6. Colombie	7	5	2	1	2	5	5
7. Bolivie	4	6	1	1	4	7	11
8. Paraguay	4	5	1	1	3	4	9
9. Pérou	3	5	1	0	4	6	11

Zone Asie

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

QUATRIÈME TOUR

DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.

Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

RENDEZ-VOUS

4e JOURNÉE

GROUPE 1

MARDI 11 SEPTEMBRE

Ouzbékistan-Corée du Sud
Liban-Iran

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	6	2	2	0	0	7	1
2. Iran	4	2	1	1	0	1	0
3. Qatar	4	3	1	1	1	2	4
4. Ouzbékistan	1	2	0	1	1	1	2
5. Liban	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE 2

MARDI 11 SEPTEMBRE

Japon-Irak
Jordanie-Australie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	7	3	2	1	0	10	1
2. Irak	2	2	0	2	0	2	2
3. Australie	2	2	0	2	0	1	1
4. Oman	2	3	0	2	1	1	4
5. Jordanie	1	2	0	1	1	1	7

Zone Concacaf

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

TROISIÈME TOUR

DU 8 JUIN
AU 16 OCTOBRE 2012

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le quatrième tour qui verra les six équipes s'affronter sous la forme d'un Championnat (du 6 février au 15 octobre 2013).

Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

GROUPE A

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Jamaïque - États-Unis
Guatemala - Antigua-et-Barbuda

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. États-Unis	4	2	1	1	0	4	2
2. Jamaïque	4	2	1	1	0	2	1
3. Guatemala	1	2	0	1	1	2	3
4. Antigua-et-Barb.	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Salvador-Guyana
Costa Rica-Mexique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	6	2	2	0	0	5	2
2. Costa Rica	4	2	1	1	0	6	2
3. Salvador	1	2	0	1	1	3	4
4. Guyana	0	2	0	0	2	1	7

GROUPE C

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Cuba-Honduras
Canada-Panama

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panama	6	2	2	0	0	3	0
2. Canada	4	2	1	1	0	1	0
3. Honduras	1	2	0	1	1	0	2
4. Cuba	0	2	0	0	2	0	2

Zone Océanie

1 BARRAGISTE

TROISIÈME TOUR

POULE UNIQUE

DU 7 SEPTEMBRE 2012 AU 26 MARS 2013.

Le premier sera qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.

RENDEZ-VOUS

1re JOURNÉE

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Îles Salomon-Tahiti
Nouvelle-Calédonie - Nouvelle-Zélande

2e JOURNÉE

MARDI 11 SEPTEMBRE

Nouvelle-Zélande - Îles Salomon

MERCREDI 12 SEPTEMBRE

Tahiti - Nouvelle-Calédonie

CAN 2013

RENDEZ-VOUS

DEUXIÈME TOUR

Les vainqueurs participeront à la Coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud (19 janvier-10 février 2013). Le tirage au sort de la phase finale se tiendra à Johannesburg, le 26 octobre 2012. Les matches seront joués les 12, 13 et 14 octobre 2012.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Zambie-Ouganda
Centrafrique-Burkina Faso
RD Congo - Guinée équatoriale
Gabon-Togo
Ghana-Malawi
Sierra Leone-Tunisie
Soudan-Éthiopie
Cap-Vert - Cameroun
Mali-Botswana
Côte d'Ivoire-Sénégal
Liberia-Nigeria
Libye-Algérie

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Zimbabwe-Angola
Mozambique-Maroc
Guinée-Niger

ES POIRS

Euro 2013

ÉLIMINATOIRES

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

Les 52 participants ont été répartis en dix groupes. Les premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs deuxièmes se qualifient pour les barrages, soit quatorze formations. Les sept vainqueurs des matches de barrage et le pays organisateur, Israël, disputeront le tour final.

GROUPE 1

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Bosnie-Grèce
Allemagne-Bélarus

CLASSEMENT

1. Allemagne, **24 pts.** 2. Bosnie, **16.** 3. Chypre, **12.** 4. Grèce, **10.** 5. Bélarus, **10.** 6. Saint-Marin, **1.**

GROUPE 2

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Ukraine-Malte
Slovénie-Suède

CLASSEMENT

1. Suède, **19 pts.** 2. Slovénie, **17.** 3. Ukraine, **14.** 4. Lituanie, **9.** 5. Finlande, **9.** 6. Malte, **5.**

GROUPE 3

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Monténégro-République tchèque

CLASSEMENT

1. Rép. tchèque, **16 pts.** 2. Arménie, **14.** 3. Galles, **10.** 4. Monténégro, **9.** 5. Andorre, **0.**

GROUPE 4

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Danemark-Serbie
Irlande du Nord-Macédoine

CLASSEMENT

1. Serbie, **14 pts.** 2. Danemark, **12.** 3. Macédoine, **9.** 4. Irlande du Nord, **4.** 5. Féroé, **3.**

GROUPE 5

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Géorgie-Estonie
Suisse-Espagne

CLASSEMENT

1. Espagne, **18 pts.** 2. Suisse, **13.** 3. Géorgie, **7.** 4. Croatie, **7.** 5. Estonie, **1.**

GROUPE 6

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Russie-Pologne
Moldavie-Albanie

CLASSEMENT

1. Portugal, **14 pts.** 2. Russie, **13.** 3. Pologne, **10.** 4. Albanie, **5.** 5. Moldavie, **3.**

GROUPE 7

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Italie-Liechtenstein
Hongrie-Eire

CLASSEMENT

1. Italie, **16 pts.** 2. Turquie, **15.** 3. Eire, **10.** 4. Hongrie, **6.** 5. Liechtenstein, **0.**

GROUPE 8

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Azerbaïdjan-Angleterre
Belgique-Norvège

CLASSEMENT

1. Angleterre, **15 pts.** 2. Norvège, **13.** 3. Belgique, **8.** 4. Azerbaïdjan, **7.** 5. Islande, **3.**

GROUPE 9

JEUDI 6 SEPTEMBRE, 16 HEURES

Lettonie-Kazakhstan

VENDREDI 7 SEPTEMBRE, 18 H 45

Slovaquie-France

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	21	7	7	0	0	18	0
2. Roumanie	11	7	3	2	2	7	6
3. Slovaquie	9	6	3	0	3	9	6
4. Kazakhstan	3	6	0	3	3	1	7
5. Lettonie	1	6	0	1	5	0	16

LES 23 FRANÇAIS

3 gardiens : Ali Ahamada (Toulouse), Joris Delle (Nice), Baptiste Reynet (Dijon). **7 défenseurs :** Sébastien Corchia (Sochaux), Massadio Haïdara (Nancy), Eliaquim Mangala (FC Porto, POR), Chris Mavinga (Rennes), Loris Néry (Valenciennes), Benjamin Stambouli (Montpellier), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP). **6 milieux :** Francis Coquelin (Arsenal, ANG), Gueïda Fofana (Lyon), Clément Grenier (Lyon), Josuha Guilavogui (Saint-Étienne), Anthony Knockaert (Leicester City, ANG), Vincent Pajot (Rennes). **7 attaquants :** Wissam Ben Yedder (Toulouse), Rémy Cabella (Montpellier), Antoine Griezmann (Real Sociedad, ESP), Steven Joseph-Monrose (Racing Genk, BEL), Alexandre Lacazette (Lyon), Emmanuel Rivière (Toulouse), Henri Saivet (Bordeaux). **Sélectionneur :** Érick Mombaerts.

Les Bleuets joueront une rencontre amicale le lundi 10 septembre à La Rochelle, à 20 h 50 contre le Chili.

GROUPE 10

JEUDI 6 SEPTEMBRE

Écosse-Luxembourg

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

Pays-Bas - Autriche

CLASSEMENT

1. Pays-Bas, **16 pts.** 2. Écosse, **10.** 3. Bulgarie, **9.** 4. Autriche, **8.** 5. Luxembourg, **0.**

FÉMININES

MONDIAL U20 2012

PHASE FINALE

AU JAPON, DU 19 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE

EXPRESS

DEMI-FINALES

4 SEPTEMBRE

Nigeria - **États-Unis** 0-2
Japon - **Allemagne** 0-3

BUTEURS

1. Kim Un-hwa (Corée du Nord), **7 buts.**
2. Lotzen (Allemagne), **6 buts.**
3. Kim Su-gyong (Corée du Nord), Y. Tanaka (Japon), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH POUR LA TROISIÈME PLACE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Nigeria-Japon, à Tokyo

FINALE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

Allemagne - États-Unis, à Tokyo

FRANCE football

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 2012 | Nº 3 465 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

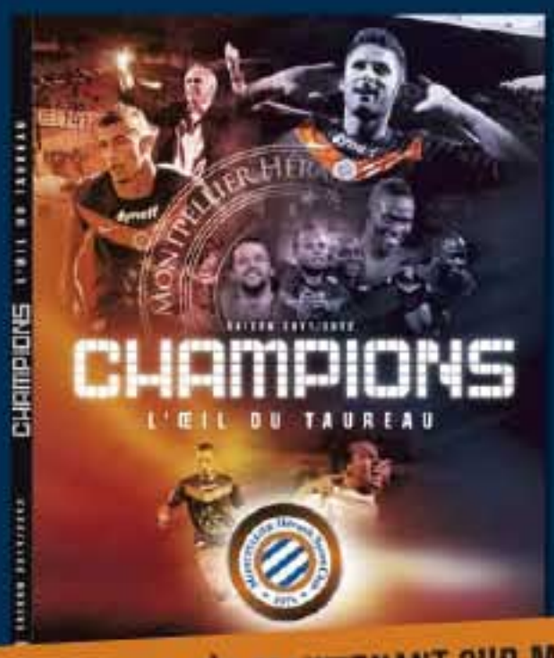
Le nº 3 464 bis de *France Football*, daté du 31 août 2012, a été tiré à 127 613 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : nº 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

«L'ŒIL DU TAUREAU»
REVIVEZ LA SAISON 2011-2012 DE MONTPELLIER
CHAMPION DE FRANCE DE LIGUE 1



LE DVD OFFICIEL EN VENTE DÈS MAINTENANT SUR MHSCFOOT.COM

UN FILM DE DIDIER ROUSTAN

Photo : A Mounic / L'Equipe

L'ÉQUIPE PRODUCTION

LE CLUB DE LA SEMAINE

STADE BRIOCHIN

Reconstruction

« Le club revient sur une bonne dynamique, mais il faut rester très prudent. » Bénévole au Stade Briochin depuis 1975, président de 1997 à 2000, Daniel Morgand a vécu trop d'émotions pour s'enflammer. Le top, c'était il y a bientôt vingt ans. En 1993, grâce à cinq montées d'affilée (!), Saint-Brieuc atteint la Ligue 2 pour la seule et unique fois depuis sa création, en 1904. Mais, après quatre saisons entrecoupées d'un aller-retour en National, il encaisse un retour de bâton.

En 1997, place au flop : un dépôt de bilan précipite la chute en DH. « Le club est sûrement monté trop vite », soupire Morgand. Depuis, les Griffons, le surnom des joueurs briochins, ont réussi à reprendre leur envol jusqu'en CFA (2002-2004), avant de perdre de l'altitude et tomber en DSE (Division Supérieure Élite) en 2011, là où le début de leur incroyable épopée prit forme. Un retour vers l'anonymat presque aussi rapide que leur entrée dans la lumière.

« LES GENS AVAIENT LA TÊTE DANS LE SEAU. » Alors, depuis 2009, Guillaume Allanou essaie de rétablir le courant. Joueur au moment du dépôt de bilan, il prend la présidence il y a trois ans. Saint-Brieuc broie alors du noir en DH. L'homme se souvient d'« un vaste chantier » : « On était dans une spirale négative et, moralement, les gens avaient la tête dans le seau. Les finances étaient exsangues avec un déficit de 50 000 €. La priorité, ç'a été de recréer un état d'esprit et d'assurer la survie financière du club. »

Un peu au détriment du terrain, puisque le Stade Briochin retombe en DSE en 2011, donc. Mais le président, défenseur central la saison passée (!), remplit sa première mission. « Financièrement, le club est très sain désormais, souligne-t-il. Tous les voyants sont au vert, même si on aimerait bien pouvoir compter sur un ou deux gros sponsors. »

Les fondations coulées, la reconstruction sportive démarre. La saison dernière, Saint-Brieuc termine deuxième de DSE, synonyme d'accession en DH. « La principale chose qui s'est passée, cette année, c'est qu'on n'a pas parlé de Saint-Brieuc en mal », commente l'entraîneur-joueur Sylvain Didot, ancien pro à Toulouse (2002-2004) et Reims (2004-2009).

LE CFA D'ICI À CINQ ANS. Du coup, le Stade Briochin ne s'interdit pas de rêver, sans toutefois tirer de plans sur la comète. La direction souhaite revenir en CFA d'ici à cinq ans et « retrouver la deuxième place départementale *(derrière Guingamp)*. Pour l'instant, Lannion et Dinan, en CFA2, sont devant nous », indique le président. Pierre-Yves David, l'entraîneur de Saint-Malo, qui a été joueur à Saint Brieuc en 1996-97, avant d'entrainer le club de 1999 à 2005, y croit. « Il y a une prolifération de joueurs très talentueux dans le bassin de Saint-Brieuc et je pense que le club est encore capable de fournir des joueurs pour bien figurer », explique-t-il. Patrice Carteron, le nouveau sélectionneur du Mali, et Julien Féret, le milieu du Stade Rennais, ont par exemple joué dans les équipes briochines de jeunes.

L'OBJECTIF EST DE REDEVENIR LE DEUXIÈME CLUB DES CÔTES-D'ARMOR DERRIÈRE GUINGAMP

Et la Ligue 2, dans tout ça ? « Faut pas rêver », lâche Morgand. « Je pense que cette période-là est révolue », ajoute David. « Pour basculer plus haut, il manque une volonté politique et économique, complète Allanou. À l'heure actuelle, il n'y a pas la place pour deux clubs pros dans les Côtes-d'Armor et Guingamp a su s'imposer comme le club du département. Mais il n'y a pas de jalousie dans mes propos. Si on regarde l'histoire, le Stade Briochin c'est quatre ans de professionnalisme, Guingamp, c'est trente ans, il faut donc remettre les choses dans leur contexte. » L'histoire lui dira, aussi, que tout peut aller très vite. Dans un sens, comme dans l'autre. ■ THIBAUT FORTÉ

C'EST OÙ ?

Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor)
Habitants : 46 000.
Club créé en : 1904.
Division : DH.

Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

14.45 Be In Sport 2/Grands d'Europe.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot and Co.
➔18.35 Direct 8/Slovaquie-France Espoirs, qualifications Euro 2013.

➔ 20.15

M6/Finlande-France, qualifications CM 2014.
➔20.20 Be In Sport 1/Pays-Bas - Turquie, qualifications CM 2014.
➔20.35 Be In Sport 2/Allemagne-Féroé, qualifications CM 2014.
➔20.45 Foot+/Bulgarie-Italie, qualifications CM 2014.
➔20.45 Foot+/Moldavie-Angleterre, qualifications CM 2014.
➔20.45 Foot+/Luxembourg-Portugal, qualifications CM 2014.
➔22.00 Canal+ Sport/Espagne-Arabie saoudite, match amical.
➔22.20 Be In Sport 1/Colombie-Uruguay, qualifications CM 2014.
➔22.50 Be In Sport 2/Équateur-Bolivie, qualifications CM 2014.
23.00 Eurosport 2/World Cup World Tour.
➔01.50 Be In Sport 1/Jamaïque - États-Unis, qualifications CM 2014.

SAMEDI

11.30 Eurosport 2/Temps forts du Championnat japonais.
12.00 Eurosport/World Cup World Tour.
➔12.00 Eurosport 2/Yokohama F Marinos-Albirex Niigata.
12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
16.40 Canal+ Sport/Brésil-Afrique du Sud match amical.
18.00 Eurosport 2/Allemagne - États-Unis féminines, finale du Mondial U20.

➔ 18.30

Canal+ Sport/Argentine-Paraguay, qualifications CM 2014.
21.00 Be In Sport 1/Pérou-Venezuela, qualifications CM 2014.
21.00 ESPN Classic/France-Brésil 1997, match amical.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
12.00 Be In Sport 2/Grands d'Europe.
13.00 ESPN Classic/Angleterre-France, Mondial 1966.
➔14.05 Be In Sport 1/Coventry-Stevenage.
➔14.15 Eurosport/Lyon-Rodez, Division 1 féminine.

➔ 16.00

France 4/Guingamp - Paris-SG, Division 1 féminine.
➔16.20 Be In Sport 1/Crawley Town-Portsmouth.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.45 Ma Chaîne Sport/Temps forts du Championnat argentin.
➔21.15 Ma Chaîne Sport/Argentinos-Boca Juniors.
➔01.15 Ma Chaîne Sport/River Plate-Newell's Old Boys.

LUNDI

13.45 Sport+/Seattle Sounders-Deportivo Chivas.
⇨18.30 L'Équipe TV/Foot and Co.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

➔ 20.50

Direct 8/France-Chili Espoirs, match amical.
22.15 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
00.30 Sport+/Santos-Sao Paulo.

➔ Matches en direct.
⇨ *Programmes de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

YACINE BRAHIMI
(Le milieu prêté à Grenade se dit soulagé de quitter Rennes)
« C'est la sortie du tunnel. Maintenant, c'est une nouvelle aventure. C'est la Liga qui me faisait le plus rêver. Alors, je suis très motivé. »

PRINCE ONIANGUE
(À 23 ans, le milieu congolais se dit prêt à endosser un nouveau costume à Tours)
« Être un cadre de l'équipe à vingt-trois ans, ça fait bizarre. Mais bon, on prend. Je suis content, parce que ça me permet de prendre des responsabilités. »

HENRI MICHEL
(Intronisé, la semaine dernière, sélectionneur du Kenya, le technicien français ne veut pas perdre de temps)
« Je suis déjà arrivé à Nairobi. Je découvre au fur et à mesure, mais il me semble que le Championnat kényan tient un peu la route, il se professionnalise, cela va dans le bon sens. »

NON STOP FF

francefootball.fr
LES BLEUS EN DIRECT

Pour ne rien rater de l'entrée des Bleus dans la course au Mondial 2014, suivez, en direct sur notre site, ce vendredi, Finlande-France et France-Biélorussie, mardi prochain.

FRANCK FAUGÈRE

facebook.com/francefootball.fr
LE TOP 10 DES TRANSFERTS

Avez-vous bien suivi le mercato estival, ses soubresauts et ses acteurs ? Revisitez le top 10 des transferts les plus chers de l'été sur la page Facebook de *France Football*.

MARC FRANCOTTE

twitter.com/francefootball
LLORIS ET AUTRES CAPITAINES...

Ce vendredi, Hugo Lloris portera le brassard face à la Finlande. Découvrez, sur le compte Twitter de *FF*, les stats marquantes des prédécesseurs du capitaine des Bleus.

FRANCK FAUGÈRE

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

J&B™
RARE
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

RARE
J&B
A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES
JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London S.W.1
BLENDED SCOTCH
WHISKY
BY APPOINTMENT TO THEIR LATE MAJESTIES
KING GEORGE III
KING GEORGE IV | QUEEN VICTORIA | KING EDWARD VII
AND TO HIS LATE ROYAL HIGHNESS
THE PRINCE OF WALES (1921-1936)

CRAZY COLORS
ÉDITION LIMITÉE

* Tellement Britannique.

Le mot J&B et les logos associés sont des marques déposées. © Justerini & Brooks 2012.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.